

Girard des Bergeries, Jacob (1615-1681) (& others)

Contributors

Girard des Bergeries, Jacob, 1615-1681
& others

Publication/Creation

1710-1713

Persistent URL

<https://wellcomecollection.org/works/t9nh29gd>

License and attribution

This work has been identified as being free of known restrictions under copyright law, including all related and neighbouring rights and is being made available under the Creative Commons, Public Domain Mark.

You can copy, modify, distribute and perform the work, even for commercial purposes, without asking permission.



Wellcome Collection
183 Euston Road
London NW1 2BE UK
T +44 (0)20 7611 8722
E library@wellcomecollection.org
<https://wellcomecollection.org>

Remèdes

Pour

Quelques Maladies

de la M^{re} Girard

1, 2, 7, 11, 16, 25, 29, 33, 35, 36, 45, 64, 65, 66, 78,

80, 92,

1138

css

cs4

Grand M

Docteur en médecine

Grand M. médecin

Docteur en médecine

Grand M. médecin
Saint-Amand

Grand M. médecin

Docteur
Grand M. médecin

104

Corrige par M. Dubord Docteur

63478



ACCESSION NUMBER

63478

PRESS MARK

MS. 2525

Signal Maladies
Barbeyrac vénériennes

1938 2525

GIRARD des Bergues (Jamb) Livre des drogues

BARBEYRAC (Charles) Des maux vénériens

[Anon] Manière de faire la pierre minérale

[Anon] Expériences nouvelles de physique et
de médecine. 1713

1710-13

1, 2, 7, 11, 16, 25, 29, 33, 35, 36, 45, 64, 65, 66, 78,

80, 92,

113

css

CSH

Docteur en médecine

Guard M

Guard M. médecin

Docteur en médecine

Guard M. médecin

Guard M. médecin

Docteur
Guard M. médecin

104

63478

Signal Malagasy

Barbeyrac vénériens

(8 a)

~~1938~~ 2525

GIRARD des Bergues (Jamb) Livre des drogues

BARBEYRAC (Charles) Des maux vénériens

[Anon] Manière de faire la pierre minérale

[Anon] Expériences nouvelles de physique et
de médecine. 1713

1710-13

Livre Des drogues
Touchant La

Médecinne &
L'apothicairerie

Donné sur L
L'année 1710

*L'eau pour rougeurs du
visage.*

Prenez alun de glace une livre du jus de
plantain de jombarde de pourpier, d'raisins
bien aigres & Sauvage, de chacun une chopine
deux douzaines de blanc d'oeuf. deux dragmes
de camphire. de tout bien mêlé tra distille
cette eau ôtez le feu de toutes les playes &
les rougeurs du visage elle est expérimentée.

*Rs pour la puanteur
du nez.*

Le jus de cerfeuil mis dans le nez en
continuant on ôte la puanteur & donne bon
odorat.

Rs pour les astmatiques.

Prenez cinquante cloportes infusés dans

durin blanc un verre etant enveloppés dans
un nouet de linge, puis les exprimés & les
donnés a boire au Malade, cela decharge
la poitrine & les poulmons, & guerit
parfaitement les astmatiques.

h Pour les chaleurs de foye
plusieurs étoient comme
l'adres qui ont été gueris.

Prenez farine d'amidon dorger &
la faites bouillir une demye heure en
l'eau commune puis la coulés & la
mettés en un pot neuf y ajoutant un
peu de mauves, de chicorée, houblon
endive, & bourache & faites bouillir
le tout ensemble tant qu'il soit disposé
& cuit & y adjoutez une once de santal
& papès & y ajoutez une once de capse
extraitte, & du sucre, & des peunides, a
discretion puis prendre un verre de cette

111

mettés les trois drogues au poids d'une once
chacun dans un grand matras tenant quatre
ou 5 pintes & le luttes hermetiquement
& le mettés en putrefaction au feu de char
chaud durant trois mois, ou tant que la
matierre soit reduitte en gomme &
toute penetree par les Esprits qui en
Sortent & qui y rentrent par la circu-
lation & digestion.

Cela étant arrivé retirez le vaisseau
du feu & refroidi coupez adroit-
ment le col de votre Matras a trois ou
quatre doigts de son Corps, puis versez
dans votre matras Sur la matierre une
livre d'eau de canelle preparée comme il
Sera dit cy après posez votre Matras
ou sable dans le chaudron de fer enchauffé
dans le fourneau, mettez dessus une chappe
a petite entree faite exprès & un recipi-
ent & luttes bien le tout il y aura quatre
doigts de sable au dessous & aux costés de

& l'arrouses d'Eau, puis allumés un
 petit feu au commencement. jusqu'à ce que
 le vaisseau soit accoutumé & quand il
 distillera & que les gouttes se suivront
 un peu de loing on tiendra le feu
 Egal, arroufant toujours d'Eau chaude
 de telle sorte que le Sable soit touj.
 mouillé & que par ce moyen on fasse
 moins forte & brulante que celle du
 Sable Sec, & plus forte & plus
 vigoureuse que celle du bain Marie
 bouillant, afin de tirer tous les Esprits
 de la matiere qui demeure Seche &
 aride sans aucune Vertu.

gardes cette liqueur ou Esprit dans une
 bouteille forte bien bouchée, c'est un des
 remèdes les plus pretieux de la pharma-
 cie chimique cette Operation
 dure 24 a 30 heures.

Dose & usage de L'elixir

Cet Elixir se prend dans la Seconde
Lau de Sanelle, dans l'eau de Melisse,
l'eau de grande chelidoine, dans le vin
blanc au poids d'un dragme jusqu'à deux
dragmes au plus il se prend fort agrea-
blement dans l'eau de scorronaire avec
un peu de syrop de Sanelle quand on le
prend avec les laves susdittes.

Cet Elixir termine parfaitement bien
les fièvres continues en le donnant a
propos les jours & jours critiques il
provoque la sueur quelque fois après
abondante. j'en ay fait l'expérience
plusieurs fois. il guérit aussi la
fièvre quarte en le donnant dans
du vin blanc & l'eau de charbon ben,

parties égales, aux premières atteintes du frison etant au lit & bien couvert il opere par la sueur & par les urines, faut reiterer le remede longtems cœ environ six semaines toutes les jours de l'accès & purgeant le lendemain de l'accès avec ptisanne laxative appropriée a ce mal.

Ce remede conserve la Santé si on en prend toutes les Matins & a 10 gouttes dans deux ou trois onces d'Eau distillée de bourache.

6 Eau de cannelle pour l'Élixir.

Prenez dix onces de canelle tres fine & odorante coupez la menu & la mettez dans une cucurbitte de verre &

148

Et versés dessus 3 livres de bon vin d'Espagne
Une livre de bon laurose & battus avec
un vaisseau de rencontre, & mettés à
digerer au baint lent & doux durant 24
heures, après de battés & mettés la chappe
& recipient & distillés, & que les gouttes
se suivent jusqu'à ce qu'il ne distille
plus rien, alors laissez refroidir &
retirés la canelle & en remettés une
nouvelle dix autres onces & renversés
leau distillé dessus, faites digerer &
distiller comme dessus & reiterez pour
la troisième fois & remettés nouvelle
canelle à digerer & distiller & la suite
gardés cette eau de canelle bien
preticue bien bouchée, pour vous en
servir à l'Elisir comme il est dit
cy dessus

L'Elisir est non seulement bon aux
fièvres continues & quartes mais il est
admirable aux fièvres malignes, aux

avec petites herolles aux rougeolles, fleurs
pourpres, & autre maladie ou il y a
du Venin, car il resiste puissamment
aux Venins, a la pourriture, il rejouit
le coeu, & fortifie les esprits viteaux
animaux & naturels, il se prend aussi
dans un bouillon au frj bien que dans
le vin & les Laux cordiales.

7 Secret pour appaiser
en un moment la
douleur des dents. Voyez 173.

Mettre demie once de gingembre
concassé ou coupé par tranche dans
un petit Matras & verser par dessus
deux onces de bonnelau d'vie &
fermer le Matras, & mettre a digerer
durant 24 heures sur cendres ou
Sable chaud, après passer & réserver

la teinture, de laquelle Soutirerés, trois
ou quatre gouttes par le moyen d'une
paille, plume, ou stalumeau dans la
Narines du côté des dents douloureuse &
la doulueur cessera aussitôt, il sortira
quelque larme de l'œil du même côté.

8 Caustique doux & fort bon
pour ôter les loupes &
les corps étrangers.

Mettés infuser une once de gomme
arabique dans deux onces d'eau rose ou tant
qu'il est nécessaire pour faire mucilage de
bonne consistance puis y ajoutés Sublimé
corrosif une once en poudre très fine
avec une dragme d'urée & un gros
d'opium & de cette pâte en formés
trochisques de dix ou douze grains que
l'airerés secher a l'ombre.

9. Syrop de son excellent
pour les rheumes &
toux inveterés.

Prenez six pintes d'eau & mettez
dedans 2 grandes poignées de son de
froment ou il ne seroit pas resté de
farine & laissez infuser sur un peu
de cendres chaudes sans braire &
après versés l'eau par inclination au
travers d'un linge & qu'il ne tombe
point de son ensuite le faire cuire
2 heures, le bien écumer & y mettre
environ un quarteron de sucre en
sirop clair ou y met si on veut un
peu de racine de guimmaure & de

149

reglise, cela se prend a jeun & le soir
repas & le soir en se couchant.

10 Remede pour les maux
de côte quine sont point
pleuresie.

Il faut dilayer ensemble du
miel commun & de l'eau de vie sur
un petit feu, & tremper un linge de dans
& l'appliquer sur le mal apres en avoir
bien frotté la partie.

Si le Malade ne guerit point le lende-
min il faut prendre une botte de
poireaux poireaux les couper bien menus
les faire bouillir avec de l'eau seule
& faire tant bouillir que le tout soit
reduit en unguent & l'appliquer sur le
mal.

Si le Malade ne guerit point faut
 le lendemain faut prendre de l'herbe
 qu'on appelle argentine, la faire cuire
 avec un morceau de beurre frais entre
 deux braise enveloppés en du papier
 gris, puis la mettre sur le mal.

La même herbe argentine oste le bran
 de judas, la pilant & pressant & du
 jus s'en frotter & laver le visage.

11. Remede pour les mani-
 aques, fous & hypocon-
 driaques.

Prenez une pomme de raynette & la
 lardés avec demie gros de — sept ou
 petits grains de brins ou cheveux de racine
 d'Ellebre blanc long comme le ferret
 d'une aiguille faite bien cuire la

251
pomme a petit feu doucement & quand
elle sera bien cuite retirez les racines
& les laissez & faites manger la
pomme au malade le soir en se
couchant ou bien s'il est aulit a
l'heure qu'on jugera la plus propre
pour dormir & cela ne manquera
de provoquer le sommeil & d'apaiser
les fougues chimeres, & fantaisies du
malade, & le purgera doucem. & j'ay
veu vomir matiere noire comme suye
de cheminée.

12. I Teinture Sudorifiques
Prenez graines de tournesol bien
noire & Meure & thamus & les mettez
dans une grande bouteille & versez
par dessus de bonne Eau de vie a la
hauteur de quatre doigts au dessus
de la matiere, boucheez bien la bouteille

& l'exposés au Soleil le plus chaud de
 l'été, & quand la teinture sera bien &
 qu'on verra que la graine aura tout
 donné, on passera la teinture & on
 y mettra de nouvelle graine qu'on
 exposera encore au Soleil comme
 devant & quand la dite teinture sera
 haute en couleur & parfaite vous la
 passerez par le filtre & la conserverez
 bien bouchée y adjointant 4 onces de
 bon esprit de sel armoniac pour
 pinte de teinture, la dose est d'une
 cuillerée & quand elle est simple
 & sans esprit de sel armoniac on
 en peut donner deux cuillerées, elle
 purifie la masse du sang fait
 sortir le pourpre, la petite verole
 & la rougeole.

13 Remede pour les Scrouelles.
 Prenés deux onces de racines de

Sigillon Salomonis que vous pilerez bien
 & mettez par dessus rhopine & vin
 blanc puis exprimer cela pour en
 donner un verre soir & matin a jeun
 avec six ou huit gouttes d'esprit de
 sel armoniac, purger deux fois la
 semaine avec pilules ou bol ou son
 mettra demie once de confection
 hameck & quinze grains d'mercure
 doux & cela durant trois mois avec
 regime, pour le dehors dans trois
 rhopines d'urine de sel demie once
 & couperose dans un pot de terre
 couuert & reduire a point & en faire
 chauffer, & enlaver le mal & mettre
 des compreses dessus mouillees dedans
 & continuer toujours quand elles sont
 bien grosses & dures les faut laver
 avec l'esprit de sel armoniac & des
 compreses dessus deux fois la semaine
 & le reste d'utens avec l'urine sielles

Si elles sont ouvertes ou en met dedans
 & l'emplâtre divin par dessus pour
 couvrir les trous & continuer jusqu'à
 guérison.

151 Arcane de Tartre.

Prenez du sel blanc, & tartre
 demie livre, Esprit de tartre rectifié
 par deux fois sur des cendres, &
 Esprit de vin de chacun parties
 égales à la hauteur de quatre
 travers de doigt, mettez le tout dans
 un matras de verre bien bouché en
 digestion sur un feu doux pendant
 quinze jours afin qu'elles se unissent
 ensemble.

Or bien après cette digestion retirés

Subien après cette digestion retirés
 en par la distillation tout l'Esprit jusqu'à
 Secherepe du sel & remettis autant de
 nouvel Esprit de vin & de tartre Suyle sel
 comme dessus reiterant la même chose
 jusqu'à quatre ou 5 fois & tant que le sel
 de tartre monte & s'attache aux côtés du
 vaisseau en forme de camphre, que vous
 aures soin d'enfermer dans un vaisseau
 de verre bien bouché.

Que si on pousse plus loing cet arcane
 il faut mettre le sel dans un Matras
 drier avec de l'Esprit de vin tres rectifié
 & alkolisé a la hauteur de deux ou
 travers de doigts, & après l'avoir fermé
 exactement le mettre en digestion sur une
 chaleur tres douce jusqu'à ce qu'ils se
 mettent & s'unissent si bien qu'il n'apparaissent
 plus aucune Masse, cela fait
 on met cette Solution dans un vaisseau

du verre repôser dans un lieu froid & le sel
 le cristallise alors Separés les cristaux
 & remettez le reste de liqueur a cristalli-
 ser comme devant, & continuez tant qu'il
 se fera des cristaux & c'est en cela que
 consiste principalement toute la vertu
 & la perfection d'icet arcane tartarise, ou
 sel volatilise.

11

Facultés.

Le quel est singulier pour corriger
 les acides comme dans les affections
 hypocondriaques la goutte, la podagre,
 le calcul, les fièvres intermittentes, &
 continues & pour lever les obstructi-
 ons les plus intérieures des visceres,
 & des vaisseaux et opere ord.^{mt} par
 insensible transpiration, & plus
 souvent par des Evacuations diurines

Abondantes, la premiere preparacion quoy-
 que tres bonne n'approche pas de la se-
 conde, & celle cy de la troisieme, dose,
 on donne de la premiere depuis demie
 cuillerée jusqu'à une cuillerée. dans du
 vin ou Eau de Scorpionaire & du sel second
 depuis 10 jusqu'à 15 ou 20 grains & du
 troisieme depuis 6 jusqu'à 12 grains,
 on en a veu des Effets & des experien-
 ces qui paroistroient incroyables si on
 ne les avoit veues.

16 Sirop de vipere tres grand
 Cordial.

Prenez 24 Viperes & les ecorchez
 tout envie apres en avoir coupé la
 tête & la queue s'ils sont gros il en
 faut que dix huit ou vingt & les
 couper par morceaux, puis prenez

de la canelle, du Sental rouge ana ℥ij.
 racine de Squine Salparcille ana ℥ss.
 petite cardamome, noix muscade, bois
 d'aloës ana ℥iii. graine de genievre ℥iiij.
 concassés le tout a l'exception de la
 graine de genievre, & faites macerer
 le tout au bain de Marie pendant 24 heures
 dans trois chopines de vin
 blanc du meilleur deux pintes d'eau
 de fleurs d'orange, & une pinte d'eau
 de fontaine, le tout dans un pot de
 terre ou de cuivre bien lutté de peur
 que rien ne s'évapore, après que la
 digestion sera faite vous passerez
 le tout & vous mettrez sur chaque
 pinte de liqueur deux livres de sucre
 royal & faire bouillir le tout en
 Ensemble encore au bain de Marie
 jusqu'à la consistance d'un Syrop

un peu fort & après l'avoir retiré du feu
& qu'il sera à moitié refroidi vous y
ajoutterez la teinture suivante.

Prenez un gros d'ambre gris du meilleur
& le mettez en poudre, faites le dis-
soudre au bain e Marie pendant 4
heures dans un demy septier d'esprit de
vin le tout dans un petit matras ou dans
bouteille bien bouchée & lorsqu'elle sera
faite vous en decuirez votre syrop.

17 Pierre bleue Medicinale.

Prenez une demie livre de nitriol de
chypre demie livre d'alun de roche
demie livre de salpêtre mettez le tout en
poudre & les mêlez ensemble, mettez ce
mélange dans un pot à trois pieds
le plus mince, le mieux fait & le mieux

Serni qu'il se pourra, mettés le pôt a
 terre & l'Environnés de charbon tout au-
 tour, mettés ausy du charbon sous le
 pôt, Souflés a deux pous animer le
 feu, & lors que les sels commenceront a
 se fondre, il faut remuer avec la
 baguette, & pour lors approcher tous
 les charbons, & Souflés jusqu'à ce
 que l'on voie que la matiere estant
 fondue elle se gonfle & monte jusqu'à
 a vntier du pôt, alors ouvretre promp-
 tement le pôt du feu avec un torchon
 mouillé, le poser a terre a côté du
 feu, y mettre sus le champ deux
 gros de camphre en poudre remuer
 avec la baguette & le couvrir aussit-
 ôt avec un couvercle propre & de
 la pâte un peu ferme dont on bouche
 tous les jointures de peur que le camphre

161

en detournant, ne s'évapore, c'est pourquoy
il faut qu'il y ait une personne qui
appuie si vite le couvercle pend^t qu'il n'y
a autre accommoder les trous qui se font
à la pâte, quand le tout est refroidi, on
casse le pot pour avoir la pierre qu'il
faut mettre par morceaux dans
une bouteille bien bouchée prestee
seu^t servir dans le besoin.

18

Son Usage.

Est dans les maux des yeux. Sçavoir
les tages & inflammations, on en fait un
gros dans un ~~verre~~ demie septier d'eau de
fontaine quand on veut s'en servir il en
faut faire chauffer un peu dans un gobelet
de terre vernissée, puis avec un morceau de
linge on en fait toucher trois ou quatre

gouttes dans l'œil malade, l'on fait cela
deux fois de suite, recommencant ainsi
trois fois le jour.

On en peut faire une laue d'mine-
rale en mettant 16 pintes d'eau de
rivière dans une terrine, & un gros de
la ditte pierre la laisant reposer 12
heures au quel temps on renverse par
inclinaison ce qu'il y a de clair qui ser-
vira les foyes qu'il faut jetter, on
fait prendre le matut jusqua trois
hoyes de cette laue, laisant après
d'intervall d'un ver a l'autre & se-
pendant s'aper promenant & pend
l'opération & rafraichit admirablement
bien les entrailles, mais il faut bien
prendre qu'aucune foye ou s'effor-
dril ne s'y mêle car si cela arrivoit
cela rendroit vaine & j'ay soulage
une personne d'un asthme conaultant

163

avec cette Eau & le Soufre auré d'antimoine
ne d'antimoine.

19. Bouillon ^{+ diaphoretique} pour le
Rhumatisme ^{+ diaphoretique}.

Mettés un morceau de veau comme
Environ un liure dans un pot de terre en telle
Sorte que quand le veau sera cuit, il restera
bouillon, tirés le veau & mettes en la place une
poignée de rhacun de buglose bourache poiree
peripernelle, & cerfeuil & couvres bien le pot
& laissez le tout infuser ensemble du soir &
matin que vous passerez le bouillon, & y
ajoutés une cuillerée de jus d'citron ou
d'orange avec une cuillerée d'eau de vie &
faites prendre le bouillon au Malade étant
au lit pour attendre la sueur, reiteres trois
ou quatre matinees & vous le guerires.

20. Remede excellent pour la nefretique &
pour nettoyer les reins, les vretaires, & la

& la yescie de sable gravier & glairs en
fortifiant les parties.

Prenez des feuilles d'herniaires d'argentine
& de verges d'or quinze ou vingt bonnes
poignées de chacune qu'on pillera dans un
mortier de marbre avec un pilon de
bois les arroufant peu a peu de suffisante
quantité de leurs laux distillées ou de
quelqu'une des trois y en mettant ce qu'il
en faudra pour bien humecter les herbes
on y ajoutera ensuite environ deux cens
atque range & le jus de dix ou douze
citrons mêlant le tout ensemble & le
laissant deux jours infuser en un lieu
chaud dans une cruche bien bouchée, puis
on exprimera fortement le jus de tout le
mélange & luy ayant donné un ou deux
bouillons sur le feu on le coulera par
la chaufe viennette pour le faire
exhaler a petit feu dans une terrine en
consistance d'extrait.

De plus on prendra du bol de gard recent
qui sont Syponges d'Aglaulier & des pierres
d'orevisses de chascun d'un once, noyeaux
de nefle bien seche & recente mettes le tout
en poudre impalpable que vous garderez
apart.

La maniere de se servir de ce remede est de
prendre une dragme d'cet extrait & d'y
mettre trente grains de la poudre y
ajoutant si il est besoin de quelque de Syrop
de limon pour le reduire en consistance
d'oppiat & en user de quatre matins de suite
pend^t le dernier quartier de la lune trois
heures avant ou bouillon apres avoir ete
purge en la maniere ord^r il ne seroit pas
mauvais de prendre apres l'oppiate environ
trois onces d'Eau distillee d'ces plantes ou
de quelquune d'elles ou d'Eau de fraistier.

21 Sel admirable de Glauber.

Faites dissoudre dans de l'eau commune
autant de sel commun qu'il en pourra
dissoudre, versez sur cette eau salée de
l'esprit de vitriol peu à peu jusqu'à ce qu'il
ne fasse plus d'ébullition faites évaporer,
le sel qui se trouvera au fond du
vaisseau est ce qu'on nomme Sel admirable
de Glauber. *ce sel est autrement décrit dans l'autre livre*

22 Remède pour la dysenterie et flux de ventre avec douleur.

Il faut prendre 2 cuillerées de huile
d'abricot douce ou huile d'olive & 2 cuillerées
d'eau rose, une cuillerée de sucre en poudre
& faire prendre cela au Malade 3 ou 4
heures après avoir mangé, & lui donner

2 heures après un bouillon si le mal ¹⁶⁴ continue
il faut repeter le remède 3 jours de suite, si
le remède se prend le matin, il faut prendre
l'après dîner un lavement de la manière qui
s'en fait suit. il faut faire bouillir de
l'orge ou de son avateu de 2 poignées
de chacun tant que l'orge soit crevé &
passer le tout par un linge, y mêler un
morceau de sucre de la grosseur d'un noix,
avec un jaune d'œuf crud.

Que si le malade a pris l'huile le soir, il
faut lui donner le lavement ci dessus le
lendemain matin.

Que si l'enfant a la fièvre, on le doit seigner une
fois & le nourrir de bons bouillons &
d'eau frais, & qu'il boive de l'atisanne
ou de l'eau d'orge selon son goût, &
continuer cette manière de vivre jusqu'à ce
qu'il soit guéri.

Lorsque le malade aura été 8 ou 6 fois

jours Sans faire de sang & Sans douleurs
 il faut le purger avec une once de catholi-
 con double, disout dans 2 cuillerées
 d'Aurose & de plantain, ou avec le pois
 d'un Œu de rubarbe coupé par petits
 morceaux & infusé du soir au matin
 dessus la cendre chaude, dans 2 cuillerées
 d'Aurose & 2 cuillerées d'eau de plantain.
 Si le malade ne se tient pas suffisa-
 ment purgé il peut reiterer la même
 medecine 5 ou 6 jours après.

Le remede cy dessus est bon pour les
 difficultés de respirer & oppression d'Es-
 tomach.

23 Autre recepte.

Il faut prendre du liège & le mettre à demi
 secher au feu & puis en prendre & le battre
 en poudre & en prendre le pois d'un Œu d'or
 dans du Coquinart.

Il faut prendre une chopine de lait & le mettre bouillir avec une feuille de papier & après le passer & le donner au malade, on en peut donner plusieurs jours.

26

Pour guerir la teigne.

Prenez 4 onces de Salpêtre, 4 onces de vitriol ou couperose 4 onces de soufre, du verdet une demie once, graisse de porc vieille une once huile d'olive verte ou autre 4 onces. les drogues étant pulverisées il faut mettre la graisse dans un mortier de fonte & y ajoutant en brasant tantôt de l'huile tantôt de la poudre jusqu'à que toutes les poudres soient imbiées, puis sur la fin y ajouter 4 onces d'eau de Salpêtre puis bien braser & laisser reposer dans un pôt l'espace de quatre jours devant que d'en user. Si les plaies sont inveterées, il faut faire l'eau qui s'en suit. Prenez 2 onces de chaux vive & la mettre tremper dans de l'eau comme toz environ 3 pintes & étant rasise la filtrer puis ajouter

Dans cette Eau filtrée une dragme de Sublimé
bien pulverisé avec onguent cy dessus, il
faut faire un emplâtre sur la taille
& en mettre 2 fois le jour.

25 Pour guerir l'inflammation
des yeux avec de douleurs.

Il faut prendre une chopine d'Eau
de rose blanche & une chopine de bon vin
blanc, une once de bonne tilie en poudre &
une demi once de bon macis aussi en poudre
mettre de tout dans un bouteille de verre qui
soit forte & de durée & la bien boucher avec
du liège & de la cire d'Espagne autour &
du parchemin par dessus en sorte que l'air
ne puisse de tout y entrer. il faut mettre
la bouteille au Soleil l'espace d'un mois ou
six semaines pendant les plus grandes
chaleurs d'été & avoir soin de la remuer
7 ou 8 fois par jour afin que le tout se

se mêle ensemble, & il faut l'ôter le soir du
lieu ou il a été exposé, afin qu'elle ne se
resente point de la fraîcheur de la nuit.

Lorsqu'on voudra se servir de cette eau, il faudra
observer de la bien remuer, afin que le marc qui
est au fond se brouille. & se mêle avec l'eau,
& étant ainsi mêlée, il faut en prendre
avec le bout du doigt & en faire entrer 4 ou
5 gouttes dans chaque coin des yeux le soir
en se couchant & le matin en se levant, elle
est un peu cuisante, mais cela ne nuît
pas qu'elle ne fasse du bien.

26 Pour faire appostumer & dissoudre
par transpiration une partie
Enflée.

Prenez un œuf tout frais & mettez le blanc
& le jaune avec trois bonnes cuillerées de
farine de froment & une bonne cuillerée de
miel rosé, mêlez & battez le tout ensemble
& en faites un onguent assez épais duquel

vous ferez des Emplâtres Sur une toile après
 grose & les faisant un peu hauffer vous
 les appliquerez Sur la partie enflée pour
 la faire apostumer ou dissoudre par trans-
 piration chaque jour on pourra changer. —
 quand le mal viendra apostumer pour
 tirer le pus & guerir Entièrement on se-
 servira de l'onguent divin & au cas que naïes
 point du dit onguent vous vous servirez
 du suivant. prenez une livre & demie de
 cirre neuve jaune, une livre & demie de pois
 de suive ord^{re} & une livre & demie de pois
 de bourgogne c'est adire de pois blanche,
 & livres de beurre frais, faites fondre
 ces drogues Ensemble dans un pot de
 terre a petit feu en sorte qu'il ne bouille
 pas en remuant les dites drogues avec
 une spatulle de bois, & quand le tout
 sera fondu & bannet par Ensemble
 vous jetterés dans votre pot 2 dragmes
 de verdegris que vous incorporerez en-
 semble & les drogues fondues, vous

173

Laissez refroidir le pôt & vous conserverez
ledit onguent & l'appliquerez sur le mal
avec un linge cœ on fait les autres onguents.

27 Pour fluxions froides.
remède expérimenté.

Prenez theribentina optima, picis alba,
olibani, cera nova, une once & demie de
chacun des 4 theribina vulgaris, picis
nigra, une once de chacun gummi Elemi,
myrrha optima, masticis, & olei theribent.
2 tres laus de chacun des 4 olei olivarium.
4 tres cauz. fiat un plastrum ut artis est.
cet un plaître qui porte toutes sortes de
fluxions froides, & a été expérimenté
sur un pere jésuite qui en avoit une depuis
3 ou 4 ans.

28 Pour arreter le mal de dents en peu
de tems. voyez mb.
Prenez 4 cuillerées d'eau de vie & les mettez

dans un petit Matras & jettés y demie
 dragme de gingembre ou 2 scrupules en
 poudre, & faictes digerer tout ensemble
 sur le sable jusqu'à bouillir, passés ensuite
 l'eau d'vire & la gardes pour le besoin l'usage
 est de n'y mettre une goutte ou deux dans le
 creux de la main & la tirer subitement
 par un chalumeau par la narine du
 côté de la douleur & cela arrête aussitôt
 la douleur, faisant sortir une larme de
 l'œil du même côté, & si le mal retourne
 il faut recommencer. quelque temps après
 vous prendrés 3 ou 4 gouttes de sucre
 de lierre & les appliquerez sur la dent
 malade ou dans l'oreille du côté de
 la douleur.

29 Autre.

Prenez des feuilles de lierre faites le cuire
 dans du vin & de cette decoction vous vous
 en gargariserez la bouche.

30 Pour faire de l'eau de noix
qui pour ces rares vertus est
appelée fontaine de vie.

Pour faire environ 6 grandes bouteilles
de 2 ou 3 pintes chacune, il faut prendre
600 de noix vertes quand elles sont propres
à confire, les couper par tranches & les piler
dans un mortier & puis on en met 2 bonnes
poignées dans l'alambic ou l'on mettra dans
chacun 2 ou 3 bonnes poignées de bois de
Santal jaune & 2 de canelle coupée par
petits morceaux. il faut Employer dans ces
600 de noix 6 onces de Santal jaune & 4 onces
de bonne canelle. quand ces 600 de noix
sont passés par l'alambic. il faut recommen-
cer à piler six autres cents de noix & en mettre
dans l'alambic avec la même Eau que l'on vient
de faire pour la repasser & la rendre plus
forte il faut en mettre environ 4 cuillerées

dans chaque alembic, mais il ne faut plus
 de Sentauree ny de canelle qui n'est qu'une
 la premiere fois, après avoir repassé toute
 l'eau cette seconde fois il faut recommen-
 cer une 3^e mais cœ il y doit avoir plus
 d'eau, il faut prendre au sy plus de
 main, & en mettre 800 il faut observer
 qu'il ne faut piler de moie qu'autant
 qu'on en peut passer par l'alembic
 chaque jour quand toute l'eau est faite,
 il la faut mettre dans des bouteilles de
 verre couvertes de papier pertuisé &
 l'exposer au soleil l'espace de six sep-
 maines observant de ne la pas laisser a
 l'air laniut & quand le soleil ne paroît
 pas & qu'il y a des orages, pend^t ceste la
 on met les bouteilles dans un tiroir de fer
 blanc & mettre du fer sur la bouteille
 après quoy on passe l'eau par un linge
 bien blanc & on les bouche bien & tous les
 9 mois les repasser de la même sorte,
 quand on en prend ce n'est que 3 ou 4 cuillerées
 avec une cuillerée de sucre.

31. Les propriétés de cette Eau.

Elle est bonne pour les maux

d'Estomac soit crudité ou indigestion & autres maux qui y peuvent arriver il en faut prendre une cuillerée le matin avec un peu de sucre dedans une ou 2 fois la semaine. Je vous dire une autre fois le reste des propriétés car je suis pressé.

32. Teinture anodine du
Medecin hollandois
ou son or potable.

Prenez une once d'oppium séché doucement jusqu'à que cela s'émiette & s'émiette en poudre avec le doigt mais prenez bien garde qu'il ne se brûle, broyez le fort menu & le mettez avec 8 onces d'alcool de tartre qui doit être auſſy bien sec & met

broyés le tout Ensemble dans un mortier de marbre ou de verre, & le mettés dans un grand Matras, & par dessus 60 onces de bonne & forte Eau d'vie, & digérés le tout ensemble durant 8 jours au sable, aiant soin d'remuer a ou trois fois le jour, ensuite filtrés cette teinture par le papier gris 8 ou 10 fois & vous laurés belle & transparente. La dose est de 30 a 60 ~~gouttes~~ gouttes jusqu'à une petite cuillerée.

Usage pour les fièvres continues, pour accès, maliques, transport au cerveau, apoplexie, pleuresie, & extrémités de toutes Sortes de maladies a la reserve de la lethargie, il en faut prendre 20 a 30 gouttes selon la violence du mal & quand la fièvre aura cessé après le dit remède il faudra purger le malade doucement, pour les grands rhumes & grandes toux 20 gouttes le soir le mal ne résiste pas d'ord. à la 1^{re} ou 3^e prise pour la dysenterie 4 ou 5 prises la guérissent tout a fait, mais il faut ^{un} 1.

purger le malade & lui donner le remède le soir
pour la colique même nefretique, maux de tête
de reins 20 gouttes qu'on peut redoubler dans
demie heure. Si le mal ne cède à la 1^{re} prise
mais toujours avec cette circonstance qu'il
faut toujours purger auparavant si le mal
de le permet, pour la migraine 30 gouttes font
des merveilles pour la perte de sang des femmes
il en faut donner tous les soirs 30 gouttes, à
l'exception qu'il faut s'en abstenir tous les 4.^{es}
jours au soir, & puis recommencer pour le
^{colera} ~~colera~~ morbus, de vomissement & de diarrhée
extraord.^{re} Son véhicule ord.^{re} est le vin # 280
2. Le S^{er} de Scabierse & autre Eau for dialer

35 Tisane excellente principal.
durant l'été à toutes sortes de
personnes saines ou Malades.

Il faut prendre une demie picotin de
bon avoine bien nette & lavée, une petite
poignée de racine de chicorée sauvage
nouvelle arrachée & faire bouillir tout
ensemble dans 6 pintes d'eau de rivière.

pend^t 3 quart d'heures a moiens bouillons,
puis y ajouter une demie once de cristal
mineral reueuant a 15. deniers & 3 ou 4
petites cuillerees de bon miel a manger
faisant l'uiroie ou quarteron & remettre
encore bouillir tout l'ensemble pend^t une
demie heure & apres epaiser le tout en-
semble par un linge, & mettre cette tisanne
qui en sortira dans une cruche & la
laisser refroidir & elle sera faite.

De laquelle la tisane l'on prendra le
matin a jeun & bon vers & ne mangera
d'heures apres & sur la pres midy 3 ou 4
heures apres le repas en prendre encore
verres & continuer ainsi despaces le space
de 15 jours sans autre regime d'ice-
tre experimentee bonne a prendre p^o.
toutes sortes de personnes soit en mala-
die pour recevoir guerison ou en santé
pour s'y maintenir tres long temps. bonne
même aux petits enfants & sur tout
tres bonne aux vieillards pourveu qu'ils la
prennent pend^t les chaleurs n'estant pas bonne l'hiver.

Il est bon que ceux qui sont constipés commencent par quelques lavements ou légers purgations pour donner lieu aux bons effets qui leur suivent.

Cette tisane est facile à prendre fort douce, en ses opérations ne donnant aucune tranchée ny douleurs quelconques & cependant elle a la vertu qu'elle purge parfaitement les reins, fait fort uriner, Eventer, cracher, moucher, decharge le cerveau, nettoie le poulmon, le foye, & la rate, chasse toute ordure, par sa façon & malignité interne tout mal d'estomac, & colique, gravelle, & mal de côté, gale, grates, & clous, & toute importune pesanteur & lassitude & a soupassements, elle recueille le sens & l'aise la vie, ouvre l'appetit & fait bien reposer, elle rafraichit & engraisse, donne force & vigueur & l'entière santé. On en peut ~~deux~~ prendre avant l'hiver, vers pasques & dans les plus grandes chaleurs d'été. expérimentée par le S^r de Sainte Catherine Medecin celebre lequel en prenoit & fortifiée & avec d'orange & depuis fort pratiquée par plusieurs personnes d'hy. tisane Medicinale.

34 Remede ou Essence
appoplectique.

Laquelle guerit le mal de dent dans
le moment, l'appoplexie, les convulsions des
Enfants & grande personnes.

De la racine de pirestre, du gingembre 2
dragmes de rhacum, du clou de girofle une
dragme, de la canelle une demie dragme, de
la graine de genievre 3 dragmes de la
muscade une Intierre.

Il faut mettre tout en poudre les mettre dans
une bouteille de verre forte sur quoy vous
verserez de la bonne Eau, de Marcine d'hongrie
jusqua ce que la ditte Eau surpasse la
matiere de 3 ou 4 travers de doigt, ensuite la
bien boucher & l'exposer au Soleil pend. 15 jrs.
& le tems passe on y ajoutera 2 dragmes de
camphre & 3 jours apres vous pourés vous
en servir comme il s'en suit.

Pour les douleurs de dents il faut tremper
du cotton dans de l'aliqueur, puis l'appliquer
sur la dent 2 ou 3 fois & en mettre dans la
Carie, pour l'appoplexie, les convulsions, une
cuillerée de bon vin dans la quelle vous metrez
4 ou 5 gouttes de la ditte essence & la donner
à boire au Malade qui reviendra quand il
devroit mourir, s'il avoit perdue l'aparote,
cela le fera revenir.

35 Remede pour faire de l'eau pour les yeux.

Il faut prendre de la Souperose blanche
gros comme une noisette, de l'aloes du miel
pareille quantité, & autant de sucre candi
mettre le tout en poudre, puis le metre
infuser dans une chopine d'eau de fontaine
dans une bouteille, & y couler un peu de sel
comme à saler un oeuf pendant 24 heures, puis

après s'en laver les yeux & s'en entreins, & si
le remède est trop fort il faut le temperer
avec un peu d'eau.

36 Pour La Verole.

Pour provoquer le flux de la
Gonorrhée.

Prenez 3i d'huile d'aimende douce
tirée sans feu 3ii. & sucre & limon, 3iij.
& vin blanc. faites prendre cela le matin
3 heures avant dîner, & continuer pend.
4 jours. apres purgés avec le boz suivant.

Prenez 3i. d'cape fraichement tirée 3i
& cristal mineral faites prendre cela le
matin 3 heures avant un bouillon. lijd.
suivant faites commencer l'usage d'eau
qui suit.

Prenez une once d'vinaigre distillé, 3ii d'eau

de laurose 3v de l'eau de plantain. faites en-
prendre 3ii chaque jour a l'entrée du lit,
3 heures après le souper. faites ensuite
l'injection suivante.

Prenez 3iv de vin blanc, de laurose, & de
plantain chacun 3ii. dans lesquelles infusés
3i d'airain ser, une 3 d'arsenic, d'aloës &
de myrrhe chacun 10 gros. servez vous de
cela pour en faire 3 fois le jour l'injection
dans la verge si la matiere est blanche.

37 Pour arrêter la Gonarrée.

Prenez 3y. de rubarbe choisie, pulvérisée
& autant de poudre de bistorte, 3i de trochisque
halbandal de scammonée préparée autant
comme aussy de cinnabre préparé 3ut. de
therebentine d'orient. 3i. d'esprit de there-
bentine. faites une masse pour en prendre
3 fois chaque matin & par intervalle.

186

34

Decoction decisiative de M. & Melin éprouvée pour la grosse verole.

Prenez ℥ii. de gajac ℥iv de salse-
parcille ℥i de racine de Souchet. faitte
les infuser dans 2^{te} Eau de fontaine
pend 24 heures. Sur les cendres chaudes
En suite faites les cuire jusqu'à tiers po.
Se servir au tems du repas de 6 en 6 jours.
il faut se purger avec le remede precedent
Et continuer pendant 20 jours. il faut éviter
les viandes bouillies Et se servir des roties
Et de biscuit de ractins de damas, d'aimendes
rôties Et s'abstenir d'un autre besoin.

39

Pour guerir la Verole sans regime
Purgés avec le remede suivant. prenez ^{℥i} de

qu'il ait un couvercle d'même serrisé
qui l'enchaîne le pôt en sorte qu'il se
puisse bien fermer.

au mois d'may il faut mettre dans ce pôt
d'huile d'olive en sorte que les 2 tiers du
pôt restent vides, puis sur chaque litre
d'huile vous mettrez une cuillerée de gros
vers de terre & une poignée d'orties &
autant de tein, sive, frivole sur
chaque litre d'huile, en sorte qu'il reste
quasi un tiers du pôt vide, fermer bien
ce pôt & à la jointure du couvercle, y
appliquer de la pâte de Meunier & par
dessus du papier, afin que rien ne puisse
s'évaporer mettre le tout sur du braise
fort vive jusqu'à que le pôt soit bien
rechauffé, & quand il a pris le bouillon,
il faut le mettre sur du braise moins
vive & le laisser bouillir à petit feu pendant
10 ou 12 heures, y mettant du feu pour
le faire bouillir doucement après quoy il

il faut Secouer & remuer, & si les vers sont
despechés par le mouvement du pôt, ils feront
du bruit en secouant le pôt, si on ne peut pas
bien connoître s'il est achevé de cuire, il faut
dra l'ouvrir & si les Vers sont despechés, il
faut passer le tout à travers un linge & jeter
dans le vase, ou l'on le passe & la circoncure
sur chaque livre & la grosseur d'une ha-
teigne, afin que l'huile ait un peu de
corps, on le bouchera bien dans une fiole &
l'on s'en servira comme il s'en suit.

Méthode pour appliquer L'huile de pleuresie.

Quand on est attaqué de cette
Maladie après avoir apaisé leigné &
que selon le jugement des medecins, la bécé
est formée ce qui est ordinairement vers la
3^e il faut mettre entre 2 linges. une piece
de pain bis, que la croutte de dessus & de

40 Methode pour appliquer
L'huile de pleuresie.

Quand on est attaqué de cette
Maladie après avoir seigné & que
selon le jugement des medecins, l'abcès
est formé ce qui est ordinairement vers la
3^e il faut mettre entre deux linges, une
pièce de pain bis, que la croute de dessus
& de dessous y soit de la grandeur d'un
cû d'une assiette & de l'huile dans une
assiette sur un rechauff, cependant on
fera une friction pend.^t un quart d'heure
douceement avec la main seule & ensuite
un autre quart d'heure avec de l'huile.

f

chaude dans laquelle on trempera les doigts
 apres cela l'on sortira le pain du feu &
 au plus vite on en secourra la cendre, on
 leverra une croûte, & puis on prendra une
 serviette bien chaude qu'on façonnera en
 forme de rouleau, on l'appliquera sur le
 côté du Malade, En sorte que l'endroit
 ou est la douleur soit dans le vide du
 rouleau sur le quel on mettra le pain
 sortant du feu qui communiquera sa
 chaleur a la douleur on mettra par
 dessus une serviette en plusieurs doubles
 bien chauds, & avec un autre il faudra
 sangler le Malade, & le laisser 3 heures
 en repos, il luy arrivera une grande sueur,
 ou bien un flux d'urine, ou regorgement
 de sang, ou seignés d'nez, si l'un de
 ces 4 crises ne survient pas, apres
 que le Malade aura reposé, & pris du

du bouillon, il faudra reiterer l'applicacōn
jusqu'à la 3^e fois. on revient de cette
maladie avec ceremens de l'extrémité de
l'avie & les Medecins l'approuvent
fort.

46 Methode pour faire le Beaume.

Premierement il faut avoir une
bouteille de verre grande ou petite selon
la quantité de beaume qu'on veut faire,
y metre de l'huile d'olive jusqu'à demi,
& puis au mois de mars l'exposer sur
une fenestre ou a quelqu'autre endroit
afin que le Soleil y donne bien desus, &
le Serain, & le grand air, a seurée &
attachée d'une maniere qu'elle ne puisse
pas tomber par le vent & enjurer du

d'iceux, En suite il la faut laisser nuit &
 jour fermé avec un autre pôt de verre, ou
 de terre qui en chappe le brocq de la bouteille,
 afin que la pluie n'y entre point de dans,
 & puis y mettre les fleurs suivantes
 chacune en sa saison. premièrement
 violettes de mars simples. Soit chaque
 livre d'huile, qui est un peu de ce pais
 qu'il tient environ 4 verres communs & onces,
 violiers simples jaunes, autrement fleurs
 de notre Dame qui se trouvent ord^{inairement}. Sur
 les vieilles murailles 2 onces, violiers rouges
 simples 2 onces, prevenetres 2 onces,
 roses communes 2 onces, roses rouges quasi
 simples 2 onces, roses sauvages, 2 onces, fleurs
 de ronces 2 onces, fleurs de mauves communes
 2 onces, lis blancs 2 onces, fleurs de nicotiane
 autrement de tabac 2 onces, fleurs de mile
 portuis ou ditre kalan 4 onces, de la
 gomme vermillonneuse, & liqueur qui se trouve

dans les pommes dorineau, environ la s^t Jean,
 car après cette feste elles se crevent, & ce qui
 est dedans s'irepand, & se perd, il y en faut
 mettre 4 onces & moules bien toutes les fleurs
 avant de les mettre dans la bouteille, laisser
 le tout jusqu'au mois de novembre a l'air & presser
 le retirer, exprimer le tout avec force pour
 en oster le marc, remettre ce qui sera expri-
 mé dans une fiole & sur tout cela il y faut
 ajouter 4 onces de theriebentine de venise,
 la plus fine sur chaque livre d'huile, après
 tout cela il faut bien boucher la bouteille
 ce baume se conservera longues années, le
 plus vieux est le meilleur, & est bon &
 souverain pour toutes sortes de blessures
 en l'appliquant au premier appareil au feu
 chaud qu'on peut le souffrir, & dans la suite
 dans un degré de chaleur modéré, & panser la
 plaie 2 fois le jour en observant les regles
 ord^{res} laver la plaie avec du vin chaud
 quand il est necessaire.

Il est ausy bon pour les catthares en l'ap-
 quant fort chaud sur cōs de la teste & du
 visage qui fait de la douleur, en y mettant
 un peu de cotton imbibé de beaume d'au-
 roille du cōs. Matade ausy chaud qu'on
 le peut souffrir & appliquer 2 ou 3 fois le
 jour selon que la douleur presse.

Il est ausy bon pour le mal des reins de femmes
 accouchées en l'ap-quant un peu chaud. &
 En fin pour toutes les douleurs qui procede
 d'une humeur froide. quand on l'applique
 ceux qui ont le catthare il faut mettre
 par dessus la partie sur laquelle on l'ap-
 plique, un linge simple qui soit fort chaud qui
 ne soit point de mousseline & toujours l'y
 remettre prend l'usage du beaume & par
 dessus celui la un autre en plus. 2 doubles
 fort chaud & toutes les fois qu'on applique le
 beaume, il faut imbiber le cotton qu'on a mis
 dans l'oreille dans le beaume bien chaud.
 Jus qu'à l'entière guerison il faut se tenir
 bien chaudement quand on en sera aux catthares
 tenir le lit ou du moins la chambre, & Eviter
 l'air des fenestres ouvertes.

Nous ne savons pas comment encore parce que
l'hiver a duré jusqu'à près de la V. Dame d'août
il n'y a point d'apparence qu'il y ait des fleurs
de long tems.

42 Pour faire de l'eau divine.

Quatre onces d'eau de Melisse 7 onces
d'eau de buglose, 2 onces d'eau de bourache, 2
onces d'eau de scorzonaire, 2 onces d'eau de
rhodons beints, 1 once d'eau de fleurs
d'orange, 6 onces d'esprit de vin, 4 onces
de sucre fin, mettre le tout en une aiguiere,
laisser fondre le sucre, & le cumer, le mettre
dans une bouteille bien fermée, cette eau
est bonne pour toutes sortes de fièvres, il
faut en prendre une cuillerée d'abord que
le mal se sent, soit par frisson, ou autrement,
& une autre cuillerée un quart d'heure après,
& une 3^e cuillerée un autre quart d'heure
après; dans une fièvre continue il en faut
prendre de la même façon même quand au
commencement dure doublement & continuer
à en prendre de quart d'heure en quart d'heure une

une cuillerée jusqu'au nombre de 3 cuillerées, lorsqu'on les prend, il faut se être couché & tenu chaudement, & continuer d'en prendre si l'on n'est pas guéri la 1^{re} fois, continuer par ces 3 cuillerées qu'on aura prise au premier jour.

Cette Eau est bonne pour la pleurésie, en prendre 3 cuillerées au quart d'heure l'une de l'autre.

pour les fluxions sur la poitrine, rhumatisme, crachement de Sang, toutes sortes de pertes de Sang, toutes sortes de devouement & même avec du sang.

pour les indigestions ou de faut d'appetit il faut en prendre une cuillerée avant d'aller à table, & y mêler si l'on veut une cuillerée ou deux de Eau.

pour la colique il en faut prendre une cuillerée le plutôt que l'on peut & continuer 5 ou 6 fois de quart d'heure en quart d'heure.

pour l'évanouissement il en faut prendre une cuillerée & un quart d'heure après en prendre autant.

pour les larmes de dormir, il en faut prendre deux cuillerées.

43

Onguent de bocquemar approuvé

est longuement oumplatur du ~~ma~~ Ma^{re} la poire q'est dans
mon autre livre

Pour le soulagement des gouteaux
demie livre d'huile, 2 onces de ceruse, 2 onces
de litarge dor, 2 onces de poire de bourgogne,
demie livre de cire jaune neuve, 2 onces de
myrrhe, un pôt de terre neuf dans lequel
premier. vous mettrez l'huile c'est a dire que
le pôt soit entouré de feu, elle y sera demie
heure, & les autres drogues de suite coo
elles sont. La ceruse une bonne heure, la
litarge demie heure. il est a remarquer
qu'il faut avoir une cuillère de bois avec
la quelle il faut toujours remuer pour
tacher d'empêcher que rien n'atache au
fond. La poire de bourgogne un quart heure
pendt lequel tems il en faut retirer la
cuillère, & rien boeuiller bracieller la
cire demie heure. apres quoy retirer le
pôt du feu & y mettre la myrrhe peu
a peu, & toujours avec la cuillère remuer

incepsant jusqu'à ce que bouillent soit
Entièrement pris. il faut que la ceruse,
litarge, & myrrhe soit en poudre & la
cire coupée par petits morceaux. que le
tout soit toujours dans une égalité de
feu, si y a moien & tout prêt à bouillir
mais prendre garde qu'il ne bouille.
quand on en voudra faire davantage,
il faut augmenter les drogues a propor-
tion, le sandemin ou casse le pot & le
morceau doivent demeurer entier.

114

Lau de Melisse.

Prenez de mes bon vin blanc, une pinte
de bon vin blanc, & trois poignées
de melisse coupée par petits morceaux
une once de corce de citron sèche &
coupée en petit morceau, une once de noix
muscade, une once de coriandre, demie-
once de clou de girofle, demie once de
canche. mettre le tout en fumer 24 heures
& distiller dans le bain Marie, elle sort po.
l'appoplexie & maux d'estomac. la dose est

la dose est d'une cuillerée que l'on mêle avec
deux cuillerées de vin ou deux cuillerées d'eau
de fontaine. Chasse mal, ou restaurent

116 Pour la santé du corps
humain.

Prenez aumoins de may les jeunes fleurs
de sauge & de romarin quand elles com-
mencent a boutonner mettant le tout dans
de fort bon vin blanc lui laissant 72 heures
sur des cendres chaudes dans une bouteille
bien bouchée. passez le tout par la presse,
& lavés le marc avec de fort bonne eau de
vie autant qu'il en sort de liqueurs du
presoir, prenez toutes les liqueurs & le
marc & mettez le distiller au bain Marie
avec une chopine d'eau rose jusqu'à ^{sec} ~~secher~~
s'arter en un syrop avec du sucre candi
quand vous serez a l'article de la mort,
vous guerirés, car j'ay guéri avec ces benins
vegetaux graces a Dieu tous catharres
sufocation, de matrice, fièvre, hidropisie, &c.

& surtout ceux à qui les mains tremblent
en en prenant à doigts le matin à jeun.

46. Implâtre de Styrax.

Prenez colophône 30. cir jaune, huile
de noix de chaque 22. 8 onces, gomme elemi
15, Styrax liquide 18. Le tout fondue
coulé selon l'art & l'implâtre sera
fait.

47. Tisane pour guerir les poumons altérés.

Prenez une pulmonaire poignée de
pulmonaire & une pincée de capillaire
avec autant de coerico champetre,
plus de la reglisse, une pomme de renette
avec une poignée d'orge dans 2 pintes
d'eau, la faire bouillir, jusqu'à diminution

du quart. on peut boire cette tisane en tout
 tems, même au repas y melant un peu de vin.
 mais elle fait mieux son effet la buvant
 le matin a jeun & un peu tiède, il faut
 continuer a en boire jusqu'a parfaite
 guerison, & ne point l'appliquer a aucune
 Etude ny a aucune occupation violente.

118 Pour l'esprit sudorifique.

Prenez 6 onces de Sel de tartre autant
 de Sel armoniac purifié autant de romarin &
 de sauge, melés les bien ensemble & les mettes
 promptement dans une cucurbite de verre & après
 y avoir versé dessus une choppine d'eau distillée
 de rhardon bené ou de scorzonaire vous placerez
 la dite cucurbite dans le fourneau de sable
 modérément chaud & y adaptés la chappe & son
 recipient observant de les bien lutter, afin que
 l'esprit ne se泄 point ce qui distillera goutte
 a goutte & quand il ne sortira plus rien
 poussez le feu au dernier degré afin de faire
 monter au haut de la chappe quelques fleurs
 armoniacales qui n'ont pu se dissoudre, cela fait

laisser refroidir les vaisseaux, verser promptement l'esprit dans une ptiote bien bouchée, ramasser les fleurs avec une plume & les ajouter à l'esprit, & pour la mase blanche qui reste au fond de la cucurbite, tirez & le dissolvés dans de l'eau chaude que vous filtrerez, ensuite à travers le papier gris & que vous garderez pour faire entrer en la composition de sel vegetal qui suit. Dose de l'esprit seul est de 8 à 10 gouttes dans un demi verre d'eau distillée ou de Scorzonaire.

49 Remede experimenté pour la gravelle pierre & calcul.

Prenés une livre de suc de citrons & mettez de dans une centaine de fruits de quelque quinze concassés & faittes digerer dans un vaisseau de rencontre au sable durant 4 jours le vaisseau bien lutté, après le tems mettez la chappe & distillez à feu doux tant que tout soit passé.

50 Usage de L'eau.

Il faut prendre deux outrois
 once de la ditte Eau avec autant de vin blanc
 & demi once de Sucre candy blanc ou autre
 bon sucre en poudre & mêler ensemble puis
 boire le tout le matin un peu chaud, & se promener
 & faire exercice pendant le temps de la medecine
 & ne manger que trois ou quatre heures après
 & continuer ainsi les six ou sept derniers
 jours de la lune, si il arrive qu'il y ait retien
 d'urine d'un ou plusieurs jours, en tel cas on prendra
 jusqua trois once de la ditte Eau & y ajoutera
 une once d'huile d'aman de douce tirée sans feu
 recente, & on pourra reiterer la dose jusqua
 3 fois le jour & même quatre fois & de
 dans le demy bain ou bain entier, ce faisant
 on viendra dans sept ou huit heures au
 plustart avec soulagement du Malade qui
 jettera des pierres si y en a en peu de tems.

51 Beaume Souverain pour les
 player d'arquebuse & autre
 quel'on pretend faire suppurer.

Prenez des petits chiens, un livre, verro de
 terre deux livres, huyle de lis six onces, de
 therebentine de venise une once, Eau de vie, faillie
 bouillir les petits chiens dans l'huile jusqu'à ce
 que les os quittent la chair, puis mettez les
 verres & après l'expression ajoutez la thereben-
 tine & l'eau de vie.

52 Remede Excellent pour
 ôter les boutons du visage.

Prenez 2 onces de sel commun, deux
 onces de souffre vis, 2 onces d'alun, fin
 cristallin & dragmes de camphre le tout
 bien pilé & melé ensemble sera gardé au
 besoin.

Mettis un peu de cette poudre dans un petit
linge cœ onnoiet & le trempés dans de l'eau
nette environ plein une cuillier d'argent, & en
bapinés le visage tous les Soirs, ou autre tems.

53 R. pour L'asthme.

Le raisin de damas est excellent pour
cette incommodité en usant Souvent & a toute
heure & on en recevra du soulagement si on en
use Suivant durant six semaines ou 2 mois.

54 Pour guerir les dartres.

faut faire chauffer un verre de bain &
y faire depoudre la pesanteur d'un peu de
de couperose. S'en laver Souvent avec une plume
l'endroit ou est la dartre dans six jours elle
sera guerie.

55 Pour la Migraine.

dans une pinte de decoction de capillaire,

faitte bouillir demie once de limaille d'acier :
deux gros de crème de tartre, un gros de
cristal mineral puis y faitte infuser une
once de sené un baton de reglisme pour
faire quatre potions ou breuvages pour
prendre par quatre matins.

56 Syrop pour flux de ventre
inveteré.

DANS une demy septier d'eau de rose
& demi septier d'eau de plantain, faitte digerer
au bain Marie durant douze heures deux
onces de roses rouges de provins, puis coulez
la ditte infusion, & y ajoutez 2 dragmes de
rhubarbe avec demie dragme de santal
citrin & faitte encore infuser autres douze
heures au même bain M. & coulez de rechef
l'infusion & y ajoutez quatre onces de sucre
candy pour cuire en consistance de sirop,
l'usage est de se prendre de bouillon quatre heures
après, & les autres jours une cuillerée avec
le même regime.

57 Remede pour les flux de
sang & dissenteries inveterées.

Prenez plein les deux mains de
son de froment pur & le faites bouillir
dans une pinte ou trois chopines d'eau, 15-
ou 20 bouillons passez après tout par un
linge sans presser & pour chaque verre de
cette eau y ajoutez une cuillerée de sucre
en poudre & en donnez au Malade tous les
jours deux verres, & continués & le malade
guérira, s'il n'a plus besoin d'être purgé s'il
ne guérit point qu'il soit purgé, puis
réitérer le remède.

58 Huile pour les bruits des
oreilles & surdité inveterée.

Prenez huile de briques, huile
d'aneton huile de laurier & chacun deux
onces, suc de rive 4 onces, suc de porreaux 3 onces

racine d'Elleboroire noire en poudre 2 onces
 castor one once, l'infuse deuyx onces pulpe
 de colloquinte 2 dragmes, Safran 2 dragmes
 huile d'amande amere 12 onces, Suc d'ab-
 synthe one once, mettes tout ce que dessus
 dans une suffisante quantité de bon vin
 clair, dans un pot ou vaisseau de rencontre
 & faites infuser durant trois jours, puis
 ferez bouillir doucement jusqu'à ce que
 le vin soit consommé & toute l'humidité
 & que le pot soit bien fermé remuant sou-
 vent & faisant bouillir fort doucement
 avant que de se servir faut seigner &
 purger suffisamment pour ôter la plenis-
 tude, puis en mettre le soir & matin une
 cuillerée avec du cotton dans une
 ou toutes les deux oreilles selon le besoin &
 cela ~~deux fois~~ chaud. le remède est fort
 bon.

89 Pour les dartres

Faittes bruler geniet & quand il
 est flamant Etouffez la flamme entre
 deux païscaux il restera au fond une eau de laquelle
 vous frotterez le mal il guerira en 3 ou 4 fois.

Teinture de rose ou ptisane pour le rusme.

Mettés dans 3 pintes d'eau presque bouil-
lante 3 onces de roses de provins avec six
onces de sucre en poudre & si le mal le
requiert vous y mettrés demie once d'aisgret
de soufre ou y met au fry de l'arhubarbes
selon l'exigence.

61 Pour les nerfs retirés & foulés

Prenez deux pieds de bœuf nettoyés
& lavés & les mettes bouillir dans un
chaudron avec une quart de bon gros
vin, une poignée de feuillete de saurier
toutes sortes de bonnes herbes odorantes
& faire bien bouillir tout ensemble a la
reduction d'une chopine bien passée, puis
y ajoutez plein une cuvette de moelle de
bœuf fondant bien tout en remuant jusqu'à ce
que le bouillon soit froid qu'on gardera dans un pot

Quand on voudra s'en servir on frottera bien la partie malade avec du linge chaud puis on fera liniment d'unguent foudre & chaud puis on appliquera vne pelle fort chaude le plus proche de la partie affligée que l'on y tiendra le plus longtems & le plus chaud. que l'on pourra & cela se reitera au moins une ou douze fois outant que l'on soit guery.

62 Remede diaphoretique.

Graine de terre pois d'or luy pulverisée & prise dans un verre de vin blanc fait suer avec abondance & guerit toutes les maladies qui se guerissent par la sueur.

63 Remede pour l'asthme, la toux & courte haleine.

Prenez des fruits d'aglantier appellés grataculs fort bien mure & que la gelée ait attendrie & les cuisez dans du vin rouge & passez la moüelle par le tamis puis la cuisez avec sucre ou miel en forme d'opiate & envez soir & matin demie dragme.

64 Remede pour la douleur
des dents.

Prenez du sucre en poudre & de salun
brulé parties égales de l'herbe nommée mille
folium mince, sechie a l'ombre & reduite en
poudre & en melles, environ la cinquieme
partie du sucre, & de salun. le tout étant
bien melé en prendre gros comme une
noisette & l'ameler avec 4 fois autant de
miel, & le soir en se mettant a l'ail se
frotter les gencives de hors & de sous & dans
& de hors & continuer trois fois de suite
& même si on veut on peut se frotter
davant le jo. & souvent jusqu'à ce qu'on
soit guery, mais toujours il faut se frotter
au moins trois fois de suite.

65 Secret pour ôter la rougeur
du visage & du nez
Distillez des pommere sauvages de

des bois non encore meures & de cette eau
vous entaver le visage & le nez.

Le vinaigre de litharge est aussi excellent
pour les mêmes rougeurs & sonde aussi.

L'eau distillée de pommes de pin ou
savin non encore meures est excellente p.
reserrer les inamelle & pendentes & autres
parties lacher & dilatées en appliquant
des linges mouillés en la dite eau sur les
parties.

66

Pour le rhûme.

Quand l'on est enrûmé du cerveau il
faut prendre du poivre le mettre en
poudre & le bruler sur une pelle chaude
& en recevoir la fumée par le nez & par
la bouche cela des enrûmera au fûtôt.

67

Breuvage pour la paralysie.

Prenez l'écorce de depoutre du bois de
l'épine vinette qui est jaunâtre, concassée
& la mettez tremper vingt quatre heures

dans un demy septier de vin blanc puis la
donner au Malade ce remede provoquera
sueur copieuse. Eau de sauge beüe en grand
verre tous les matins dur. quarante jours
ou tant qu'on soit guery est ausy tres
excellente.

68 Eau pour amollir la rate
endurcie, & empêcher l'hydropisie des
petits Enfants.

Prenez de sonnette & feuilles d'ache
& de buglose de chacune une poignée, chicorée,
absynthe & taurie de chacune une
poignée. ceterac & liorce de frume de
chacun une poignée hachés & concasés le
tout & le faites infuser durant 24 heures
su' de re cendres chaudes avec quantité de
ptisanne faites avec lorge les raisins d'amas
& les jujubes aprés vous mettrés le tout dans
un vaisseau propre pour le faire distiller
la distillation faite, on mettra l'eau dans une
bouteille de verre & on y ajoutera trois onces
de limaille d'acier avec une chopinne de vin

blanc la quelle on mettra a la queue du
four durant huit ou quinze jours l'entre-
tenant d'un feu modéré, la flotte bien bouchée
& la remuant trois ou quatre fois le jour
Enfin on prendra tous les matins 2 onces
de cette eau qu'on coulera a travers un
linge avec une once de sucre continuant
durant quinze jours.

Eau pour les Dartres.

Prenez de l'eau forte une once, argent vif
demie once lequel vous laisserez dissoudre
dans la dite eau forte etant bien dissout
vous jetterez dedans 4 onces d'eau de
fontaine & laisserez aposer ou couler
l'eau sans le vif argent qui restera au
fond & dans les dits 4 onces d'eau de
fontaine dissolvés y demie once de cer-
tares souvent les dartres, c'est une eau
des plus excellente pour la guerison des
plus mauvaises dartres.

79 Remede Souverain pour
les Lerouelles.

Prenez les limacons de jardin ou vigne
à coquilles grises ou blanches jettez les
dits limacons dans un mortier avec un
peu de persil jus qu'à qu'ils soient en
consistence d'emplâtre qu'appliquerez sur
les Lerouelles & enchançées une fois
en 24 heures ce remede est bon aussy pour
appaier la douleur de la goutte chaude.

11 Pour guerir toutes Sortes
d'aposthume ou absès sans faire
incision ou causer rupture de
la peau Eprouvée.

Prenez un gros poirrau ou 2 mediocres
dont jettez le vert & enveloppez le blanc

Donner linge mouillé, que mettré sur les
 cendres sans toutefois le laisser trop long
 tems, puis le pilerez dans un mortier avec
 un petit morceau de graisse de porc vous
 en ferez un emplâtre qu'appliquerez bien
 épais sur le mal & y laisserez le space
 de sept heures & ensuite vous en metrez
 un autre pour le même tems, & continuerez
 ainsi jusqu'à ce que toute la matiere soit sorti
 ce qui arrivera en trois fois de veiller à ce
 d'emplâtre les quels jetterez.

II Bouillon pour la toux peri-
 pneumonie & autre maladie
 facheuse du poulmon.

Prenez 4 onces de squine en poudre
 infusez la dans une quantité suffisante
 d'eau & ferez bouillir ensemble à la diminution
 de la moitié, puis ferez bouillir un poulet
 avec un bucc de orge 5 ou 6 bouillons, jettés
 leau, mettez le poulet & l'orge avec la decoction

Susdite, y adjoutant un peu d'Endive & vingt
raisins au soleil en ayant ôté les peaux avec
petite croute de pain, un peu de fleurs de
muscade faire bouillir le tout l'espace
d'une heure & en buves la liqueur matin
& soir & sur les cinq heures après dîner.

13 Eau de Rhue pour le cerveau appoplexie & paralisie.

Prenez les feuilles de rhue quand elle
est dans sa force que mettras dans une
cucurbite de verre avec la chappe & reci-
pient & distilles au bain M. la quelle vous
mettres sur de nouvelles rhue & distillerez
cœ auparavant reiterés cette distillation 2^{de}.
la troisième fois & en tirez la moitié, cette
derniere Eau est excellente pure, spiri-
tueuse, fort agreable, & pleine de vertu,
beuves en le matin a jeun & le soir en vous
couchant un petit verre.

Pour la courte haleine.

Prenez de l'eau distillée d'Herbe terrestre
durant quelque jours matin & soir c'est un
souverain remède au sup bien que le suc de
crepson clarifié à même dose.

R. pour la fièvre chaude
qui impeche la fermentation
des humeurs acres & fait
qu'elles ne montent point au
cerveau.

Prenez deux parts de miel & sur 12
deau que ferez bouillir doucement
jusqu'à ce que vous ayez ôté tout le cumus
qui monte, l'ayant clarifié vous le
tirerez du feu & y jetterez une part de
vinaigre, puis vous l'apasserez à travers
un morceau de draps, beuvez en 4 cuillerées
à la fois le matin le soir, l'auroit & quand il vous
plaira.

76 Remede admirable & prouvé
pour la paralisie.

Prenez des oignons blancs, coupez fort menu, mettez les dans un pot de terre & legement couvert & puis dans un four les remuant quelque fois. laissez les cuire jusqu'à qu'ils soient bien mols & alors vous en ferez un cataplasme que vous appliquerez sur les membres paralytiques. changez le toutes les heures & continuez jusqu'à guérison.

77 Pour l'hydropisie.

L'eau de noix faite a trois fois est excellente prise a trois doigtz a jeun avec un peu de sucre elle est au sy propre pour les rheumatismes.

78 R. pour affermir les
dents qui branlent.

Prenez dr martien poudre & les
mettez dans une gres chopine de gros vin
clair et le tout dans une fiole de verre
& le faites bouillir devant le feu & en
lavee souvent la bouche.

79 Cataplasme pour mollifier
& resoudre une jambe enflée &
Inflammée.

Prenez quatre livres de lexire faite
avec cendres de serment once de rhous
& copats de seures, de miel leure de miel
de miel septier de vinaigre farine d'orge & de
seures de rhacum une liure, & soit fait
cataplasme qu'appliquer sur la jambe.

923 Unguent desurpoint.

Prenez jus de paquerettes ou marguerites
 3^{es} grandes confoulde feuilles fleurs &
 racines des deux, les bien l'plucher & piller
 & les mettre en infusion dans du gros vin
 rouge pend^t deux jours ensuite les faire
 bouillir le space d'une heures tres doucement
 puis etant refroidie on passe le tout par
 un linge & on met cette liqueur dans un
 pot de terre, & sur chaque demie septier
 de cette liqueur vous y mettres 5 quarterons
 de surpoint qui soit bon, il doit estre fort
 beau, 5 onces de cire jaune neutre 4 onces
 de beurre frais & 8 onces de thexebentine
 fine, & faire cuir le tout Ensemble jus-
 quen consistance d'unguent un peu dur, il
 faut que cela cuise lentement & jusqu'a
 la consommation de l'humide, cest un
 remede admirable, confortatif, & anodin,
 po. bien faire, il nen faut faire que la
 moitié, parceque cela se gonfle trop en
 cuisant, il guerit des engelures des mains &
 des pieds.

onguent perpertue

Basilicum 4 onces

onguent rosart 4 onces

mouches cantharides $\frac{1}{2}$ once

farine de seigle 1 poignée.

on mèle bien tout ensemble & si
n'est pas assez ferme il faut y
ajouter un peu de cire jaune.

61. Imptâtre Lannacée

*Il est dans mon autre livre un peu autrui.
Mais celui cy est le meilleur*

Prenez huile rosart une livre & demie
cire jaune 30 onces, pois de bourgogne
6 onces, theriacentine de venise 8 onces il
faut mettre ces quatre drogues dans une
bassine de cuivre, les faire fondre doucement
étant fondue les passer par un linge &
étant dans la bassine y ajouter une livre
de minium bien en poudre faire cuire à
un petit feu vers le milieu de la cuisson y

225
y adjoûter 2 onces d'huile d'scorpion d'
la composition d'mathie. sous continueres
la cuisson jusqu'à ce que l'emplâtre soit d'
couleur brune, & non pas noir, alors il faut
laretirer du feu y adjoûter 2 onces d'oppo-
ponax en poudre & quand l'emplâtre
commencera a se prendre vous y incorporerez
3 onces d'camphre reduit en poudre, puis
l'enfermer l'emplâtre dans un pot de bouëttes
d'sapin.

Quand on applique cet emplâtre on ne la fait
point chauffer au feu mais on l'applique entre
les doigts.

deux onces d'oliban 2 onces d'sarcocole en
poudre & le reste c'est cyde sur.

82 *Onguent merveilleux.* *Songe lemana 273.*

est celui de l'annee 1734
Huile 2^e d'olive beurre frais, sain dour, suif
d'inouton, eink ana une livre faire fondre
le tout & y adjoûter 1^e d'etange d'or
toujours remuer sur le feu en le cuisant
jusqu'à ce qu'il soit fort brun, ensuite le
mettre dans un vaisseau & le remuer jusqu'à

jusqu'à qu'il soit froid il est bon pour
 toutes sortes d'abcès froids ou chauds po.
 toutes sortes de contusions l'appliquant
 de suite il est aussi propre pour le sein
 des femmes & pour les coupures, pour tout
 cela, il ne faut ny tante, ni charpie,
 à moins que le trou ne soit extrêmement
 petit. laine p. nules.

83 Beaume pour le mal
 de Tête.

Huile d'olive 1 lb. Theriacentine 3 N 3 cis
 jaune 3 N Essence de romarin 3 3 Santal
 rouge 3 3. Laurose 3 3 faire cuire tout
 excepté l'essence de romarin & l'eau
 rose après de 3 heures au petit feu
 sans bouillir jusqu'en cuittant de froi-
 dir bien le & fermer, alors on le retire
 du feu & on y ajoute l'essence de romarin
 & l'eau rose puis on remue toujours jus-
 qu'à ce qu'il soit froid.

Il faut se faire raser la tête faire fondre
gros comme une petite noix d'ice beaume
sur une assiette, & s'en frotter la tête bien
chaud. & mettre dessus un papier brouillard
on use d'ice beaume de 24 en 24 heures.

84 Pour mauvaise galle.

R Litarge, ceruse, sel decrepité ana
℥ 13 arsenic cristallin ℥ vi thorebentine
℥ 13 ℥ 13 graisse de porc male ℥ vi
piller les poudres separement passer au
tamis fin & mêler le tout.

85

Pour le Goüestre.

Il faut commencer par la saignée du
bras au renouveau de la lune & le lendemain
purger avec les pillules suivantes
preñes 36 grainre de pillules cochées 6
grains de bonnes pannacées 4 gr. de miel
cure, autant de castoreu melé le tout.

Ensemble pour en faire une pillule avec
quelque Syrop vous prendrés 3 heures
après un verre de tisanne suivante.

Prenez Salserpaille & racine de
Cariophyllata ana 2 onces de Squine
1 once mettre le tout infuser 24 heures
avec 4 pintes d'eau bouillante sur le
cendres chaudes, après s'es bonillir jusqu'à
la diminution de la 4^e partie il faut
prendre de cette tisanne 2 verres le
matin a jeun a demie heure l'un de l'autre
un vers les 3 heures après mydy & un
vers en se couchant.

Il faut prendre purger de 4 jo. l'un
avec les pillules cy dessus.
deux jours après le declin de la lune
on prendra tous les soirs demie dragme
de la poudre suivante en se couchant.

Prenez 3 onces de ponce d'acier brulé
des os de seche, des machoirs de brochet, des
yeux d'herise, du poivre long du gin-

229
du gingembre blanc des noix de galle
des coquilles d'œufs 1 once de rhacune
mettre le tout ensemble pour en faire
une poudre au second mois.

Le malade portera toujours sur la
partie l'emplâtre de Vigo triple de
mercure qu'il faut renouveler de
six en six jours.

36 Purgatif pour la Goutte
& le rhumatisme.

Bois D'aloës macis, safran,
Cardamomum, Cariophilata, toute la
plante sèche de rhacun un gros. ma-
gister de perles deux gros. Sel de
craie humaine à gros jalap, une
once & demie extrait d'hellebor noir
demie once bayes ou greue d'hyeble 1 once &
aloës 4 onces & un gros, la masse sera
faite selon l'art avec le Syrop de rose parles
& ne point se laiser de le battre la prise est de
deux gros.

Remede pour les yeux & la
fluxion de la tête.

R. Sued & mie once d'hermodacte
autant d'heuphorbe, le tout pile & auſſy
impalpat ſeu que l'on pourra mettre le
tout dans une Matras verſez deſus
un poiſon d'Eau de plantain, un poiſon
d'auroſe, un poiſon d'Eau de fontaine
Si vous voulez, battre cela enſemble
une demie heure ou trois quart d'heures
püre filtrer & en mettre 7 ou 8 gouttes
dans l'ainain que vous attirerez par
lenez, & cela vous fera ſortir de l'Eau
par les yeux, par lenez, par la
bouche qui ſoulage promptement.

Remede pour le mal
Caudic.

Remede pour le mal Caduc.

Il faut avoir un petit Cochon
d'estait male. Si c'est un homme & une
femelle. Si c'est une femme, au pitôt
qu'on la tue, qu'il a acheué de rendre
son sang, on luy fend le ventre, & on
entire le coeur, le foye, la rate, & les
rognons, qu'on met bouillir avec de l'eau
sur le feu, & au premier bouillon les
ayant retiré, on fend le coeur en
deux & on l'applique tout chaud sur
la nuque du col du Malade, ou on le
tient avec une bande, ou ligature, po.
qu'il y pousse d'une manière fixe &
sans remuer faire son Operation, qui
est d'attirer du cerveau & faire trans-
pirer par les pores quantité de
g.

de serosité & puantes qui sont les causes
du mal caduc par un dépôt considerable
qui s'en fait au cerveau.

Si tôt que ce Coeur ainsi fendu est
appliqué sur le col on coupe les 3
autres parties qui sont le foye la
rate & les rognons par petits morceaux
& on les fait manger sans sel au
Malade qui doit estre a jeun & d
une demie heure après qu'il les a mangés
il doit sentir un battement de coeur
extraord. & une foiblesse qui l'oblige
de se mettre au lit, deux heures après
les avoir mangés on luy donne un bouillon
& quand la partie appliquée sur le
col a attiré quantité de serosité
qui va a un demy septier ou chopine
on delie la bande & on ôte de dessus le
col & on applique du coeur frais po.
querir la corchure, les personnes
en qui le mal est inveteré on reitère le
remède jusqu'à 10 ou 12 fois & les
jeunes personnes il les delivre de la
première fois.

89. Luc, Colle, & Mastic.

Pour fourneaux & autres
gros ouvrages. lutum fiat ex argilla
siccâ vel limi partibus 4. arena crassi-
oris contentâ, & tomenti ana partibus 3
Squammarum ferri parte 1 R. fumi
Equini parte R. Sabigantur additâ
aquâ in qua Simus Equinus maceratus sit,
& paratum erit lutum pro Furnis &
retortis loricandis & sanguine bubulo hu-
meectandis. imprimis si retortæ collum
recipienti jungendum sit ubi caput mor-
tuum uist uoli optimè additur.

Pour le lut hermetique en cas que
l'orifice du vaisseau ne soit pas exac-
tement bouché, prenez verre de venise
pulverisé & du borac de venise parties
égales un peu de Karabé & en faitte
une bouillie avec Esprit de vin que vous
étendrez sur l'ouverture & soufflez au
chalumeau d'ophtalme, pour faire fondre.

Colophone, cire & cerpille, puis passer
par dessus un fer chaud.

Chaux vive versée est adre éteinte d'elle-même
avec un froinage blanc, ou froinage d'au-
vergne gluant, on étend sur des bandes de
linge pour luter, & pour fissures de
vaisseaux.

On chaux vive, froinage blanc nouveau
& farine de froment. ou chaux vive &
sel commun ana. dilayez avec blanc d'œuf
& applique avec des vespies.

La Vessie seule avec le blanc d'œuf.

R^s resina [℥], therebentina [℥] ^{iiij}. cera
[℥] ^v. vitri veneti pulverasi, farina luten-
ticia, calcis viva. Squama Scii ana. j m. R.

Le solchotar bien l'dulcoré & broyé avec
blanc d'œuf est un luter qui résiste aux
laur corrosiver, on prend seulement le
plus subtil qui reste dans le filtre, lorsque
l'on passe l'eau troublee.

Cire bouche les vaisseaux. R^s cire

jaune & raisine $\mathcal{L} i.$ huile d'olive $\mathcal{L} B.$
 fondez ensemble & jettéz dans une terrine
 pleine d'eau, puis patrissez votre
 cire & la gardez. ou simplement
 cire & thebentine fondees ensemble
 cela se tient maniable.

Bon lut. Sable fin une part verre pilé
 2 parts. litharge 3 parts, detrempez
 avec saumure & blanc d'oeuf & lutez
 vos vaisseaux pour resister au feu.

Pour fenter des vaisseaux. cristal, mi-
 nium, colle farine, huile d'olive &
 blanc d'oeuf, mettez apres Epais sur les
 fentes.

pour Vaisseaux de rencontre. Colophone
 $\mathcal{L} ij.$ cire jaune $3 ij.$ & farine de briques
 $3 iij.$ fondez ensemble Rf terra li-
 gulina parter 4 rasura liinterum.
 Salis communis ana partem 1. boli
 armeni partes ij. cum aqua subige.

R^s farinam frumenti. cum albumine,
 oui & Sale subige. pour vaisseaux
 fetez chaux vives & vernis liquide.
 prenez terre apotier comme elle vient
 sans preparation, mélez y du ciment
 fait avec pots à beurre qui viennent
 de Bretagne, dilayez tout avec Eau
 Salée ou il y ait de la gomme arabique
 dissoute, mélez y un peu de beurre
 si vous voulez. il faut pour couvrir
 tout faire tout clair & en faire
 plusieurs couches avec le pinceau. les
 faisant secher l'une après l'autre,
 c'est un luit excellent. faites bouillir
 mich, limaille de fer, & bole. ribley.
 ou mich, chaude limaille, vitriol.
 ribley.

La poix de bourgogne avec blanc
 d'Espagne fait bon mastie.

La gomme adragant detrempee en eau
et tendue sur des bandes de linge, est
un assez bon luit.

Exargilla, calce viva farina tritici,
anaticae commixtis & albugine ovi
subactis fit lutum sapia.

L'eau dont detremper le luit sera toujo.
meilleure si elle a dissout de la gomme
adragant.

Luit pour sciencce ou verre. hachés bien
menu de la colle de poisson, faites
trempier en eau de vie, & puis faites bouillir
cette de porcellines.

Prenez du fromage d'auvergne coupé
par petites tranches & le lavéz avec de
l'eau chaude. le patrisant avec une
cuillère & changeant d'eau jusqu'à
quelle sorte nette, puis laissez tremper
votre fromage dans de l'eau pendant 2 ou 3

joues jusqu'à que vous le trouviez en état
 de sentir mauvais & de saller corrompre
 alors sans attendre cette corruption
 totale, & le prenant quand il com-
 mence seulement. broyez le sur le
 marbre avec de la chaux vfe & cer-
 tain de stainte d'elle même plus elle
 est vieille & meilleure elle sera. vous
 en ferez une compresse de bouillie
 dont vous joindrez vos morceaux de
 saillance & pourcelliner &
 l'entendrez joindre pendant quelque
 tems. c'est la meilleure soit pour les
 saiseurs.

Lait qui resiste à l'eau & à tous esprits
 faire fondre du soufre & y broiller
 dedans de la poudre de charbon
 quand cela est cœ bouillie, étendez sur
 des bandes de linge & l'appliquez chaude-
 ment.

90

239

Lut resistant a l'eau
& au feu.

Les cailles de fer ou frocus de mars
pour le mieux une partie reduite
en poudre subtile, avec autant de
poudres de briques, verre pile ou broye
le quart d'une partie. Sable blanc
demie part, autant de charbon de terre
que de sable, & autant de chaux vive
en poudre que de brique. fait le ciment
avec urine.

91 Antihectique de
Poterius.

Ce remede n'est autre qu'un diapho-
retique jovial prenez d'aregile d'an-
timoine martial trez peu. lequel doit

avoir purifié par beaucoup d'Elutions
 jettant sur chacune un peu de Salpêtre
 Sec & de tartre, remuant souvent cette
 maniere avec une verge de fer. la quelle
 matiere fondue s'attachera a la verge de
 fer & on l'importera ainsi peu a peu
 les impuretez du regule, & quand il
 sera clair c'est d'estant un miroir. il
 sera bien preneux donc d'un tel regule,
 & de l'estain fin d'ang. qui soit en
 baguette c'est il nous vient de rhacun
 de S. fondés les ensemble & en faitte
 une Masse pulverisez cette masse &
 le mettes avec trois fois autant pesant
 de Salpêtre du plus fin. puis faire
 en la detonation dans un grand creuset
 rougi au feu en projetant a chaque fois
 1 ou 3 cuillerées de ce mélange. puis
 apres la detonation de tout. calcinez encore
 une bonne heure a grand feu, remuant
 de tems en tems avec une spatule de fer,

puis laissez refroidir, mettez tout dans une
 terrine pleine d'eau bouillante & laissez
 tremper sous 6 heures, versez par in-
 clination & continuez à l'edulcorer par-
 faitement & faites bien sécher la poudre
 il faut qu'elle soit blanche, car si elle est
 bleuâtre ou qu'elle le devienne, comme
 procédé, cette couleur provient du soufre
 jovial qui n'est pas parfaitement fixé.
 alors il faut le remettre au feu dans un
 creuset ou bien encore il faut le rejoindre
 avec le double ou le triple de nitre &
 fulminer encore une fois. ce qu'il faudroit
 faire aussi si ceramides étoit amétique
 pour luy faire perdre cette qualité.

Il est bon aux Etiques dans les maladies
 du foye & de la matrice, dans les fièvres
 malignes ardentes & dans le pourpre,
 petite verolle & pour toutes maladies où
 il faut faire transpirer ou le double pour
 les gonorrhées, courus de ventre & hémorragies.
 dose depuis 10 jusqu'à 48 grains dans
 quelques conserves ou dans un véhicule.

convenables. il y en a qui ont préparé ce
remède autrement prenant du regule
martial $\frac{1}{2}$ p. j. Et ain fin $\frac{1}{2}$ N & prouant
aureste cœ il y est cy de fuit. mais
l'auteur ne la point fait ainsi. & je ne
sçay comment on peut changer les doses.
on prend donc du regule martial une
part & de scitain fin page 236 deux
part dans les oeuvres & vous verrez
dans la page 299 que par le regule il
entend le martial il fait passer tout
3 fois par le Nitre ce que l'on peut
expliquer datriple de nitre contre
une partie de la Masse ou quel effet
on le passe 3 fois par le Nitre ce qui
ne le rendroit que meilleur. aureste dans
la preparation de ce remède vous pou-
vez pour les lotions observer ce qui
est dit cy après.

On fait un antihectique martial, qui
est bon dans les jaunisses des filles.
cachexie galle &c on prend du

Duregule d'antimoine & d'aimaille de
mars ana. meler & failes foudre
avec le triple d'urine & prendt une bonne
heure remuant souvent. l'adulcorer &
aurer cet anthiectique. la dose est cœ
du precedent. on donne cet remède en
tablettes de sucre rosât.

92 L'eau pour les taches.

Pour faire un demi sepiet d'eau
propre a ôter toutes les taches sur le
linge & sur le drap.

il faut prendre pour un sol de Gomme
d'arabie pour autant de noir de quill
il faut en faire infuser prendt une heure
avec un fiel de boeuf & deux jaunes
d'œuf de laier Ensemble il faut de plus
pour deux liards de racinere de patience
& de guimauve qu'il faut faire infuser
prendt une heure dans un peu d'eau de fou-
taine apres quoy il faut exprimer le suc
des dits racinere dans la même eau qu'il faut
mêler le au dernier.

93 Pour la Migraine.

Il faut prendre trente grains de
Poivre six once d'aïlle piler en-
semble les mettre dans un linge &
l'appliquer en le serrant fort puis
tacher de dormir 3 heures.

94 L'emplâtre de la croisiade.

Prenez huile de gui de pommier &
livrière huile de noix ou huile que
vous mettrez dans une bassine sur
un petit feu tant y adjouter 4 once
de savon raclee remuant le tout avec
une spatule, jusqu'à ce que le savon
soit dissout ensuite vous mettrez
2 once de ceruse 2 once de bitartré
de dr de vitriol calciné 1 once de cinabre
1 once le tout en poudre afin de re-
muer continuellement jusqu'à que vous
voiez ait pris la consistance l'ayant
été du feu il faut toujours remuer

jusqu'à qu'il soit froid pour faire vos
rouleaux. La propriété est de guerir
les nodus des goutteux autrement pie-
retter aux doigts & la main & du
pied il resout ausy les duretez charnues
& autres mal qui se fige sur l'apau
il consume & fait mourir les chancre
qui sont sur la chair il resout infa-
liblement les duretez.

95 Pour les chairs mortes & faire
tomber les excrescences.

Mettez du vocus metallorum sur la
chair morte & il la consume sans
douleur.

96 Linte de boeur qui est bonne aux
contractions des nerfs, contusion froi-
sures & Maladies d'estomach.

Faittez fondre telle quantité
de beurre qui vous plaira & le tenez
fondue jusqu'à qu'il soit fort rougeur

culuy donnant le feu si tempore qu'il
ne brule point luy faire exhaler
toute son humidité & avant qu'il soit
froid il faut meter de la pierre
ponce en poudre grossiere jusqu'à
ce que le tout de mieux demeure en
pâte après dure de la quelle vous
formerez de petits morceaux que vous
mettrez en une forme de verre po.
distiller a feu de cendre il sortira
une huile jaunatre admirable po.
toutes les maladies ay desus, après
le jaune il en sortira une Noire qui
est bonne a rien la jaune se peut
rectifier.

97 Sourdeux qui souffrent des douleurs
internes & externes & par tout le corps.

Il faut avoir une botte de poireaux
cest a dire deux ou trois poignées &
couper le blanc pour faire bouillir
dans une quantite d'eau pour qu'il en

247.

en reste quand ils seront cuits ou bouillon,
 apres vous serrez bouillir le vert dans
 d'autre eau jusqu'à ce qu'il soit bien
 cuit apres prendre le vert & le blanc
 pour l'apptiquer autour de l'estomac
 & des reins le plus chaud qu'on pour-
 rra les supporter apres on avalera
 le bouillon des blancs & des blancs poireaux
 assaisonné avec du beurre & sel y
 ajoutant demie gros de jalap.

98. Remede pour la pulmonie

Prenez dix crevisses de riviere
 du beurre de may & 3 que vous ferez
 cuire ensemble jusqu'à ce qu'ils soient
 de viennent rouges en remuant touz
 avec spatule de bois puis mettre dans ce
 boeur racine de grande consoude
 recente 3℥.
 denula campana 3℥.
 iris de florence 3℥.
 safran 3℥.
 fleur de panot rouge 3℥.
 3℥.

Faire faire bouillir le tout sur un
 petit feu dans une terrine de terre
 vernissée environ trois quart d'heure
 puis passer & presser le tout &
 mettre dans des petits pots de terre
 à la cave lorsqu'il est figé on met un
 peu de sel dessus, le bien couvrir,
 quand on se veut servir on prend
 once d'oe boeur & un gros de blanc
 de baleine que l'on fait fondre dans
 une decoction pectorale chaude, ou
 demy septier pour cette dose il est
 excellent Emplâtre pour la douleur
 des gouttes.

2^e Theriacale de chio 3ij. graine de
 cerise est jaune ana 3℥ huile rosat
 3℥ foudre le tout ensemble puis y
 ajouter poix blanche hors du feu
 3℥ & quand il sera presque refroidy
 y mêler trois blancs d'oeufs ou en
 fait des emplâtres pour les appliquer
 sur la partie.

Sirop pour le rhûme.

99

Prenez une decoction de navet &
en faittes un Sirop pour faire prendre

100

Implâtre pour les gouttes.

Prenez uneliure d'huile d'olive &
qu'on fait fremir sur le feu mettis y 4
onces de ceruse que laissez cuire un
quart d'heure & onces de litharge que
vous laissez cuire autant uneliure
de cire neuve outaise sur le feu
jusqu'à ce que la cire soit fondue, puis
on retire le vaisseau du feu, & on y
ajoute 4 onces de myrrhe pulverise
& quand il est presque froid on y met
une once de sauphre en poudre & on
en fait des Implâtres & on les applique

entre les mains, cet linplâtre est bon
pour les gouttes, rhuumatismes & les
plaies invétérées.

101

Sirop de Scammonee.

Vous prendrez une once de
Scammonee en poudre subtile
mettez dessus une bonne chopine
d'eau de vie & remuez bien lorsque
l'eau sera chargée de la Scammonee
vous la verserez par inclination &
vous mettrez encore un demy septier
d'eau de vie & la moitié d'un, &
dans le poissou d'eau de vie vous y
mettrez un gros de poudre de girofle
puis mettre une chopine d'eau dans
laquelle vous ferez fondre deux livres
de sucre & vous y mêlerez votre teinture
& y allumerez le feu & le laissez consumer
jusqu'à ce qu'il se teigne.

Remede pour les Dartres.

Prenez du sublimé doux & sublimé
corrosif de rhacum, 1 dragme, alun brûlé the-
rebentine de venise l'ave auar 1 dragme, e-
ceruse en poudre subtile 3j jus d'orange
douce 3ij. huile d'olive de mie seicilleres
ou blanc d'oeuf, le jus d'un citron deux
onces d'un cras fait avec de la cire de
l'essence de jacinthe.

Prenez les deux sublimés avec l'alun
les les ensemble puis les incorporez dans
l'huile la therebentine & le blanc d'oeuf
puis mêlez la ceruse avec le cras & y
mêlez les dragmes cy dessus avec le jus
d'orange & de citron.

103 Remede pour les faveux

Prenez antimoine en poudre 10 onces
arsenic 3 grains une pinte d'eau de
vins faites les infuser pendant un ou deux
jours mettez des compresses trempées
dedans sur le faveux qui doit estre ouvert.

Pour la Ceinture de Lili.

Quatre onces ou quatre onces & y de regule
d'once, d'Etain fin, 2 onces de rosette au
lieu d'once de terre rouge de mara-
site parties égales de Salpêtre & de la
Metaline, & 4 onces de Salpêtre par
dessus, & 2 onces de poudre d'acier, mêlé
ensemble & pillant, le creuset étant rouge,
on y fait fondre le regule, puis on jette
la rosette laquelle étant bien fondue on
y jette l'Etain fin, puis on y jette l'acier,
on remue le tout avec un grand morceau
de fer de tous entens, puis on jette le
tout dans un mortier très chaud, loü met
la matière en poudre très subtile que
loü tamise.

La 3^e Operation, le creuset étant bien
rouge on y jette cuillerée à cuillerée le
mélange de Salpêtre & de metaline
de tous entens cœ ex. de fer remuant
toujours avec le pœ d'Olinde jusqu'à ce
que le tout soit devenu gris, puis on jette
le tout dans un mortier chauffé & on le met
en poudre subtile que loü tamise par le
tambois puis on met dans un matras avec
Esprit de vin q. s. & on digere.

105

Pour tous les trop grands flux
de sang de semence & Gonorrhée.

Sous prendre racine d'artichaut qu'il
faudra faire cuire en vin & faire boire
au Malade, cela a été souvent éprouvé
par Jean Langius.

106

Remede pour les fleurs
intermittentes & lentes.

Quinquina ℞ij. diaphoretique mi-
neral yeu & Herodise, terre sigillée
ana ℞i. opium cinq grains Syrop de illet
la dose est de deux gros deux fois le jour.

107

Peste de sang
Sang de dragon terre sigillée ana ℞i.
opium un grain & de une confection
d'hyacinthe un gros Syrop de illet une
once, Eau rose & Plantain ana ℞ij.

108

Oppiate pour provoquer les Ordinaires

Prenez en poudre 3j. Safran 3j.
Fleurs de Soufre 3j. Incorporez les
tous dans trois once d'Extrait de
genièvre pour en prendre soir &
matin un gros ou mieux huitre ou
poudre faire incorporer dans 3 once
d'Extrait de genièvre. Sur une once de
cette composition y incorporer fleurs de
Soufre 3j. Safran 3j.

109.

Eau anodine pour les douleurs Intérieures.

Prenez une Muid d'Eau de Chaux
que vous verserez dans un muid ou vous
aurez mis les herbes suivantes avant
d'y mettre l'Eau de Chaux dans le muid
on y fera bouillir des Choux, des verres,
de terre, des moelles de bœufs, des
fourmes aigres des viuds de fourmes.

de frapans, des grenouilles, & les herbes
seront la sauge, le thym, le romarin,
l'absinte, le coque, la camomille, la fleur
de sureau, les feuilles d'hibiscus, le sola-
num, la morelle, la cigue, le tabac, la
tanaisie, la matricaire, & l'aisant le
tout en forme de pot pourrie dans un miid
bien fermé le miel pertuis.

On peut faire un pot pourrie pour
le dedans & propre pour les fievres, la
paralysie, les rhumatismes & douleurs
externes, foiblesse de vesie &c.

Il faut faire un miid d'eau anodine
pour les evachements de sang que
l'on versera dans un autre miid ou on
aura mis les herbes suivantes de la
sauge, du romarin, de la grande cheli-
doine, de la verge d'oree, de la veronique
du thibet, de la tatarum, de la tatarum de pout
blanc ou la grece, la camomille le
miel pertuis &c. Sur ce pinte d'eau
anodine ou y mettra une pinte d'eau
d'oeil & sur chaque poisson d'eau 4 grains
de sch armoniac ou demy gros d'avis de la
sauge.

110 Pour les Vomissements &
arrêter & les foibles ^{des} d'estomac.

Cannelle 3j. diaphoretique minéral
3ij. terre sigillée 3ij. fleur de Soufre
demi gros, Laudanum 5 grains le tout
incorpore ensemble.

111 Pour les vers. poudre
Contre les vers.

Scorion contra 3j. Rubarbe 3j. Scordi-
um 3j. gentiane ʒj. corne d'écureuil
brulée ʒj. poudre d'orange amère
Semence d'ichou & semence de citrouille
monde, fleurs d'asperges au ʒj. il faut
reduire tout ^{ces choses} en poudre
& en faire un mélange exact pour
s'en servir au besoin la dose pour les
enfants est depuis 12 grains jusqu'à
24 & pour les grandes personnes depuis
demi gros jusqu'à un gros.

Le Misereux.

J'ay vu une Vieille femme d'ordon
 de Jesus qui avoit pres de 80 ans qui
 eut une fluxion Misereux avec une fluxion
 continue le ventre enflé beaucoup
 rejetant la matiere fecale par la
 bouche qui a guerrie. J'eluy ay fait
 prendre deux jours de Laitte a gros
 ris d'argent enveloppé dans du papier collé
 avec de la pâte & enveloppé dans du
 pain a chanté, cela soulagea la
 Malade. Sans la guerir ce qui me
 determina a luy faire appliquer sur
 le ventre l'emplâtre particulier qui
 est contre les descentes luy faisant
 frotter de 4 en 4 heures avec $\frac{1}{2}$
 d'huile d'argie & $\frac{1}{2}$ d'huile de camomille
 & rappliquer aussitôt l'emplâtre en
 12 heures elle fut guerrie il luy prit
 un flux de ventre que je fus obligé
 d'arrêter par apres avec du vin
 muscade, le vin & le sucre.

Il y a quelq^u temps que j'ay donné à
un garçon d'vingt ans 4 onces de
vif argent pour un misere. Il fut
guery.

113

Pour les vapeurs.

Terre sigillée, yens d'erevise
terre douce drictrois drshacun trois
gros, antimoine en poudre subtile
deux gros, Vitriol blanc 6 grains
melé le tout dans de la conserve
drviollette,

114

Implâtre de Gomme Resolutif.

Prenez gomme armoniac gat
banum drchaune une once la ga
paenun une once & demie qu'on
fera disoudre dans du vin, les pafes

289

parou linz, puis les faire cuire en
consistance de miel.

Il faudra prendre gomme d'enyne
denue once cire jaune trois onces colophone
6 onces que l'on fera fondre ensemble puis
on y ajoutera les gommés dissoutés &
à la paille, le storax liquide une once &
denue d'huile d'aspic une drme once
oliban en poudre une once Sarcocole en
poudre une once & denue & remuer jus-
qu'à ce qu'il soit froid.

1150 Recette pour guérir la fièvre
intermittente & pour purger.

Prenez Scammonée	5 dragmes
Turbe	4 dragmes
Jallap	6 dragmes
creme de tartre	8 dragmes
saëne	6 dragmes
gingembre	2 dragmes
cardelle	2 dragmes
rhubarbe	3 dragmes

faire battre les ditlez drogues en poudre
 bien fine on en prend le pois d'un demi leu
 d'or pour les temperaments du sieste po
 les robustez les trois quarts d'un leu d'or
 pour les Enfants la ¹/₂ d'un leu d'or la
 maniere d'user de cette poudre la dose
 qu'on en voudra prendre doit estre
 partag^e en deux prises une heure
 de distance l'une de l'autre sous heures
 devant l'accès de la fièvre. Si l'accès de
 la fièvre prend de matin on peut
 user de cette poudre la veille de l'accès si
 elle ne prend qu'au mydy on usera de
 cette poudre a six heures de matin
 on prendra la ¹/₂ de la dose de poudre
 dont on fera une bolle on boira ou
 verre d'eau de veau quel'on aura eu soin de
 faire preparer tout prest une heure apres
 la seconde prise on prendra un bouillon
 auz herbes d'auquel on mettra
 le moins de beurre quel'on pourra il faut
 bien mesler lez drogues quand elles sont en

en poudre & la suite les paiser & foire
dans ontamit a fin de bien meler.

116 Pour les Dartres.

Mercuré doux & tutis ana ʒʒ.

vert de gris, Sucre de candi ana ʒʒ. aloes ʒʒ.

Ceruse ʒʒ. incorporer le tout dans ʒ oncore
d'emplâtre d'hotel de Dieu.

117 Pour les Croüelles.

Surger 3 fois au decours de lune
faire suer aprete avec un gros d'Encens
mâles dans la mielle d'une pomme morte
dans le boiillon un gros de poudre de rapéau
appliquer toujours de l'emplâtre de thoriague
sur le mal avec la poudre de rapéau.

118 Pillules pectorales.

Aloes & laudrie avec laudrie mirrhe liure
avec esprit de vin. martie ʒ onces avec esprit
de vin, safran ʒ onces avec laudrie. rubarbe
ʒ onces laudrie, extrait de genièvre ʒ onces
baume du perou 1 once, ces pillules reviennent a

Remede pour les hemorroides.

Prenez un quarton de sain doux & autant
 de blanc de poircau l'pluché & coupé en
 petit morceau que vous mettrez dans un
 vaisseau de grès bouché son ouverture
 & le mettez dans un autre vaisseau ou il
 y ait de l'eau en sorte qu'il ne puisse point
 pencher son ouverture dans l'eau faire
 bouillir cette heure prend^t six heures
 puis vous passerez par un linge &
 le tout étant refroidi vous séparerez la
 graisse d'avec l'eau & y incorporerez
 une demi once d'huile reduite en
 poudre & préparé de la maniere suivante.

Prenez des coques d'huîtres à la coque que
 vous ferez calciner ou bruler au milieu d'un
 brasier de feu puis vous en séparerez la
 partie blanche du milieu pour vous en
 servir cœ il est dit.

120

Pour tous ceux qui passent au Lit.

Bistorte, formicille, grande bardane, grande consoude, rose de provence
1/2 poignée de chacune que l'on fera bouillir
dans deux pintes d'eau ferrée jusqu'à ce
qu'il en reste trois chopines à prendre
3 verres par jours.

121

Pour Gonorrhée.

Prenez de la superose verte & blanche.
de l'alun de roche, Coque de venise de la
terre sigillée de bois de chacune liivrer
mettez le en poudre apart cela fait prenez
une poignée de la dite superose que vous
jetterez dans un pôt de terre non vernissé
& y as dessus & mettre par dessus 4 onces
d'eau de fontaine vous y mettrez toute la
couperose & mettrez par le feu lent &
y mêlez peu à peu toutes les poudres que
vous aurez mêlé l'ensemble & remuerez

toujours sur le feu jusqu'à ce qu'il se fasse
 une pierre pure alors le pot étant
 refroidi, le caser, pour vous servir de
 cette pierre, broyez la sur un marbre
 en poudre impalpable, mettez le poids
 de 2 Lous d'or de cette poudre dans trois
 deus septies d'eau de rivière & deus
 septies d'eau de plantain servez vous de
 cette eau sou 6 fois le jour, observant de
 remuer la bouteille a chaque fois qu'on se
 servira afin que la poudre se mêle avec
 l'eau la même poudre est bonne pour le
 mal des yeux en mettant le poids d'un
 Lous d'or dans la 1^{re} deus deus septies d'eau
 de plantain & autant d'eau rose elle
 est au sy bonne pour les playes. 4
 oncere d'anne 1 once de rose de provins
 une deus once de safran 40 gouttes
 d'esprit de soufre 20 gouttes de baume
 du perou pour en prendre un gros soir
 & matin.

122

Fau de Monsieur Delorme pour fortifier la Vie.

Prenez 4 livres de meilleur vin blanc
ou rouge, deux livres d'eau rose, 6 onces
de rhacune desaux de Chelidoine en fraise
fenouille & rhue tutie preparée & crocus
metallorum de rhacune $\frac{1}{2}$ livre 6 onces de
clou & de geroffle, 2 onces d'aloës, cicotrin
une once de sucre Candy, quatre scrupule
de sauphre meles le tout après les avoir pillé
separement dans un vaisseau bien bouché
pour les exposer au Soleil & a la rosée ou
on en met une goutte dans l'œil si elle
est trop acre on l'affoiblit avec l'eau rose.

123

Preparation de la tutie.

On la fait rougir dans un creuset ou sur
une pelle a feu, puis on l'étend d'un peu d'eau de
rose ce qu'on reitere six fois.

124 Autre Semblable.

Prenez du vin blanc trois chopaines,
 Eau rose, de Chelidoine demy livre de
 rhacune, Eau de fenouille, fraise de
 rhue 4 onces de rhacune geroffle une
 once Sucre candy 3 dragmes aloes 2
 dragmes, Camphre une dragme mettez le
 tout dans un bouteille bien bouchée &
 le exposez 40 jours au Soleil apres couler
 cette liqueur pour le besoin en mettre de
 temps en temps une seule goutte dans l'œil,
 le tenir fermé jusqu'à que l'effet en soit
 passé vous enverrez un soulagement
 admirable.

125

Eau pour les yeux.

Prenez du vin blanc 3 pintes Eau
 de Chelidoine une pinte Sucre candy
 1 once, geroffle une demie once aloes, une
 demie once de tutie preparée & crocus
 metallorum ana 4 onces de Camphre une

une demy once, broyés le saumpré avec le sucre
Candy, puis le delayer dans l'eau de cheli-
doine & y mettre les autres drogues.

126

Autre.

L'eau de grande Chelidoine une pinte
gingembre 20 grains, Sucre sandy 2 onces
camphre doux gros infuser le tout.

127

Autre.

Prenez l'eau distillée de Chelidoine
2 pintes Sucre sandy 2 onces
regule d'antimoine 2 onces saumpré
2 gros broyer le saumpré & le sucre sandy
& y mêler le reste faire infuser dans
une bouteille bien bouchée.

128

Remede Souverain pour toutes
Sortes d'ulceres & playes.

Prenez 2 onces d'aristolache ronde
denuncée par tranches 2 onces de sucre

Commencez d'une chopine de vin blanc,
mettez le tout dans un pot de terre ver-
nissé neuf contenant chopine bouchez le
bien & laissez infuser & consumer jusqu'à
moitié Sans bouillir Sur un petit feu
passez la en pressant le marc & mettez
dans une bouteille.

Son usage est d'en faire
chauffer & laver les playes le
plus chaud qu'on pourra souffrir
trois fois le jour, chaque fois avec une
feuille de Chaux rouge Sur la
plaie.

La plaie ne se formera point
que tout ce qui y a d'impur ou de
chair morte ne soit sorti Sans qu'il soit
besoin de mettre un charpie quelque
profonde quelle soit il suffira en ce
cas de faire tomber de l'eau dans le trou.

269
129. Unguent pour la brûlure.

Deux livre de beurre frais en
fautes fondre en un poëlon avec l'au rose
ou vin blanc jus qu'à ce qu'il ne petile
plus prendre garde qu'il ne brûle
avoir un bassin d'neige bien nette y
jetter le remuer jusqua ce que la neige soit
fondue passer par un linge ramasser
le & piller jusqua ce qu'il devienne blanc
le laver en l'au rose ou d' plantain y
Cerase & oncer en poudre camphre
en poudre & gros fait onguent & vous
en servez jusqua par faite guérison

Pour les yeux une pinte d'au rose &
une pinte d'au d' plantain & cueillies
d'au d' lareine d'hongrie deux gros
de camphre & gros d'faty. tutty

Recepte pour les Seroüelles

Prenez vne quantité de racine de
basinet jaune & les lavez bien a fin quil ne reste point
de terre & les faites secher a l'ombre & lorsqu'ils seront
il faut les mettre en poudre passee par le tamis de rai,
puis mettez cette poudre dans un luydroit le corps vous en
servir au besoyn, soussage est de bien laver la plaie avec
de l'eau chaude ou de Merine & de mettre ensuite cette
poudre sur le mal jusqu'a parfaite guerison.

Cerement est un peu long mais il guerit seurement il
ne faut ny saigner ny purger pendant la cure de ce
malade parce que cela Eloigne l'humeur seroper
laire de la playe & retarde la guerison.

131 Eau pour les yeux.

Prenez 16 onceaux de lard gros coe & de
16 grains de poivre l'entier deus leus que mettez
dans un basin de cuivre avec du sel de Saturne
un gros de sel armoniac & un gros de poudre de tout
dans des laus de rose & de rhaphtain
de rhacane & une rhopine.

132 Remede souverain pour toutes
Sortes d'ulceres & plaies, Presipite
rhumatisme, gouttes, & inflammation

Voyez 126.

Prenez deux onces d'aristoloche ronde
coupée par tranche, deux onces de sucre
commun & une chopine d'un blanc, mettez
le tout dans un pot neuf de terre vernissée,
bouchez le bien & le laissez infuser & se
consumer jusqu'à moitié sans bouillir sur
un petit feu passez le & pressez le marc &
la liqueur dans une bouteille.

L'usage est de le faire chauffer ce qu'il en
faut pour laver la plaie le plus chaud
que l'on peut souffrir & cela trois fois le jour &
à chaque fois on met une sciante de rhous
rouge sur la plaie.

La plaie ne se fermer point que tout ce qui
y a d'impur ou de chair morte ne soit sorti
hors sans qu'il soit besoin ny tente ny
champroy quelque profond qu'elle soit. il
suffira en ce cas de faire tomber de l'eau dans
le trou de la plaie.

R.

Onguent pour la brûlure.

Faittez fondre deux liures de beurre frais dans un poëlon avec laurose ou vin blanc jusqu'à qu'il ne petile plus, prenez garde qu'il ne brûle, il faut avoir un bassin plein de neige bien nette & y verser le beurre fondue & dans & le remuer jusqu'à qu'il la neige soit fondue puis passer par un linge le piler jusqu'à qu'il devienne blanc, le laver en laurose ou plantain & y ajouter ce cerise ponce en poudre & deux gros de camphre en poudre faitte de tout unguent qui sera bon & guérira le mal.

134 Pour la Migraine.

Prenez vne 30^{ene} de grains de poivre & 6 gaupen d'ail, les piler ensemble & les mettre dans un linge en frontaile & tacher de dormir quelques heures.

Vnguent merveilleux. Voyle même 224.

Prenez une livre de beurre frais, une de sain doux, une de suif de mouton & une de cire, faire fondre le tout & y adjouter une livre de litarge dor & toujours remuer sur le feu en les cuisant jusqu'il qui soit fort brun, vous pourrez le mettre dans un autre vaisseau & le remuer jusqu'a qu'il soit fort frais.

Il est bon pour toutes sortes d'abcès froid ou chaud, pour toutes sortes de contusions & s'appliquant dessus.

Il est aussi bon & propre pour le sein des femmes & pour les coupures & c'il ne faut ny cente ny charpies. amoins que le trou ne soit trop petite.

136 Pour guerir toutes sortes d'aposthume, & abcès sans incision ni rupture de la peau & prouvé.

Prenez un gros porreau ou deux moyens,

jetter le ver & enveloppez le blanc dans un linge
mouillé & le mettez cuire sous les cendres
chaude sans toutes fois l'y laisser trop
longtems, puis le pillerez dans un mortier
avec un peu de graisse de porc. l'application
vous en fera une emplâtre que l'on appli-
quera bien épais sur le mal l'espace de sept
heures après quoy vous en remettrez un
autre & continuerez ainsi jusqu'à que
toutes les matières soient sorties trois
emplâtres suffiront pour la Cure.

139 Souverain Remède pour les Scroïelles.

Prenez des limaçons de jardin ou vigne
en coquilles grise ou blanche pillés les
dans un mortier avec du persil jusqu'à
qu'il soit en consistance d'emplâtre que l'on
appliquera sur les scroïelles, & que l'on
changera en 24 heures, il est bon pour
appaïser les gouttes chaudes.

Pour Guérir les Dartres.

Prenez dell'eau forte once, argent
vif $\frac{1}{2}$ once le quel vous laisserez dissoudre
dans laditte eau forte & étant bien dissoute
vous jetterez dedans 4 onces d'eau de fontaine
& étant rasité en coulez la queue, le vif
argent restera au fond, & dans cette liqueur
vous dissolvrez demie once de Couperose
blanche & une once de pavelle vous
laverez souvent les dartres & il faut qu'il
sen aille.

Recepte pour la paralysie.

Prenez l'écorce de despout du bois de lépine
vinette qui est jaunâtre, & la mettez tremper
24 heures dans un demy septier de vin blanc, puis
le donnerez au malade, ce remède provoque une
sueur abondante, l'eau de sauge bœu ou bon verre tous
les matins dur. 40 jrs. outant que son soit guery
est tute excellent.

Contre L'erbume.

Si l'on est enrhume du cerveau il faut
prendre du poivre le mettre en poudre & le
bruler sur une pelle chaude & en recevoir la
fumée la fumée par le nez & la bouche cela
desherumera au pitôt.

~~XX~~ Pour guerir toutes Sortes
d'apostume & absès sans incision
est nul

Pour guerir l'asthme la toux
& courte haleine.

Prenez dans le tems des fruits d'arglantier
fort menue & que la gelée ait attendrie & les
cuisez dans du vin rouge & passez la mouelle par
le tamis puis la faitte recuire avec sucre
ou miel en forme de soppiat & en usez tout
matin.

Pour les nerfs retirés ou foulés

Prenez deux pieds de bœufs, nettoyez
 & lavés & les mettez bouillir dans un chaudron
 avec un quart de bon gros vin, une poignée de feuilles
 de laurier & toutes sortes de fines herbes odori-
 ferantes & faire bien bouillir toutes ensemble
 à la reduction d'une chopine & tant passer, puis
 y ajouterez plein une cuelle d'œuf de bœuf
 & le bien remuer jusqu'à ce que l'onquent soit froid
 quel'on gardera dans son pot.

Pour s'en servir il faut bien frotter la partie
 malade avec un linge chaud, & de la graine que
 l'on fera bien chaud puis on appliquera une
 pelle fort chaude le plus pres de la partie,
 affligée le plus long temps & chaudement quel'on
 pourra reiterant la même chose jusqu'à guérison.
 20 ou 22 jours.

Pour faire L'eau divine.
 Il faut prendre 4 onces d'eau de melisse 2 onces
 d'eau de buglose 2 onces d'eau de buroche 2 onces
 d'eau de corollaire 2 onces d'eau de rhodon benie
 1 once d'eau de fleurs d'orange 6 onces d'esprit de vin 4

4 onces de sucre fin, mettre le tout dans une
 Cruche vernissée à l'aspex. Soudre le sucre &
 l'écumer puis mettre le tout dans une bouteille
 bien fermée. cette Eau est bonne pour toutes
 sortes de fièvre il faut en prendre une cuillerée
 d'abord qu'on la sent. Soit par frisson ou autrement.
 & un quart d'heure après un autre Cuillerée
 & encore autant un autre quart d'heure après.
 dans les fièvres continues il en faut prendre de la
 même manière dans le commencement du redouble-
 ment. il faut être couché & se tenir chaudement.
 Selon n'est pas guery la première fois il faudra
 réitérer le remède en observant les quart d'heures.

Cette Eau est bonne pour la pleurésie en en prenant
 3 Cuillerées en 3 quart d'heures & c. de la fièvre.

143 Pour Les fluxions Sur La poitrine
 Rhumatisme, Crachement de Sang, toutes
 Sortes de pertes de sang, de devoyement même
 avec du sang.

Pour Les indigestions ou deffaut d'appétit
 il en faut prendre une cuillerée avant le dîner
 & nyctes Selon veut 1. ou 2. cuillerée d'Eau.

~~##~~ Pour La Colique il en faut prendre
une cuillerée le plus tôt que l'on peut & conti-
nuée de quart d'heure en quart d'heure jusqu'à bon soir.

Pour Les Evancouissements il en faut prendre
une cuillerée & un quart d'heure après un autre
pour les lues de vomir il en faut prendre cuillerées.

144 Remede ou Essence apoplectique
Qui guerit le mal de dents dans le moment
l'appoplexie les convulsions.

Prenez de la racine de picro, du gingembre
de rhacun 2 dragmes, du suc de geroffle 1 dragme
de la canelle $\frac{1}{2}$ dragme de la graine de genièvre 3
dragmes de la muscade un peu entiere.

Il faut prendre mettre le tout en poudre & le mettre
dans une bouteille de verre fort. Surquoy vous
verserez de la bonne lau de la reine d'ongrie en
sorte qu'il y en ait 2 ou 3 bon doigts par dessus la
poudre ensuite la bien boucher ou la poser au
soleil pendant 15 jours apres lesquels on y ajoutera

2 dragme de Camphre & 3 jours apres vous
pourrez vous en servir comme il s'en suit.

145 Pour Les Douleurs de dent.

Il en faut tremper du cotton dans la dite
Lait puis l'appliquer sur la dent & ouï fois
l'en mettre dans le trou ou carie.

Pour les appopplexies les Convulsions & une
cuillerée de bon vin dans laquelle vous mettrez
4 ou 5 gouttes de la dite Essence que l'on donnera
à boire au Malade qui reviendra quand il seroit
demi mort & si l'avoit perdu la parole elle
reviendra.

146 Tinture Enodine du Medecin Zollain doit ou Son or potable.

Prenez une once d'opium sechee doucement.
jusqu'à ce qu'il se mette & se mette en poudre avec
le doigt, mais prenez bien garde qu'il ne se brûle
étant broyé fort menu mettez les avec 8 onces
de sel de tartre qui doit être au feu bien sec &
broyez le tout dans un grand matras & vous y mettez

281

par de pure 60 onces de bonne forte Eau de
vie & digerez tout ensemble durant 8 jours au
sable aiant soin de le remuer 2 ou 3 fois par
jour. apres filtrez cette teinture par le papier
gris 8 a 10 fois & sera belle & transparente
l'adose est de 30 a 60 gouttes & jusqu'a une
petite cuillerée.

Usage pour les fièvres continues, pourpres
malignes, transport au cerveau, apoplexie,
pleuresie & Extrémité de toutes sortes de
maladies alore pour de l'atletargie, il en faut
prendre 20 ou 30 gouttes selon la violence
du mal & quand la fièvre aura cessé apres
le dit remède. il faudra purger le Malade
doucement. pour les gros rhumes & grandes
toux 20 gouttes le soir. le mal ne résiste pas
d'ordr. a la 2^e ou 3^e prise.

Pour la dysenterie & a 5 prises la guerissent
tout a fait.

il faut premierement purger le malade & luy
donner le remède le soir. pour la Colique
même nefretique maux de tête, de reins 20
gouttes qu'on peut redoubler dans 2 heures
si le mal ne cede a la premiere prise, mais
toujours purger auparavant si le mal le permet.

pour la Migraine 30 gouttes font des merveilles.
 pour la perte de sang des femmes il en faut donner
 30 gouttes tous les soirs avec cette expédition qu'il
 faut s'en abstenir tous les 11^{es} jours au soir &
 puis recommencer. pour le coler amorbis de voy-
 erment & vomissement. extraordinaire pour
 le hieule ord^{re} est le vin.

147 Pour Le mal de dantre

PRENEZ une vingtaine de feuilles de lierre
 fâittez les cuire dans du bon vin vieux & un peu
 de sel commun & prenez en une bonne Cuillerée
 dans la bouche du côté de la douleur le plus
 chaud que vous pourrez, il faut que les feuilles
 soient cuites, & prouve.

148. Autre Maniere pour appaiser les
 douleurs de dents en un moment.

Mettez demie once de gingembre concassé
 dans un petit Matras, avec deux onces de
 bonne eau de vie bouchez le & le mettez digester
 durant 24 heures sur cendre chaude, après

Cela passé les & Serrez pour son servir il faut
enverser 3 ou 4 gouttes dans la main & avec un
châleumeau l'attirer dans la Narine du côté de la
douleur & elle cessera au pitôt.

149 Pour Le Cancer, en quelque lieu
qu'il soit du corps.

Prenez la grosseur d'un œuf d'un que
vous ferez dissoudre dans l'eau de fontaine
puis vous ferez rougir un morceau de cuir, & le
refroidir dans la dite Eau & continuerez 6 ou
4 fois la même chose & pour son servir
vous tremperez de la charpie dans cette Eau
avec lequel vous essuier le pus du cancer, il
ne faut point essuier deux fois la même place
avec la même charpie, car vous remètriez l'ordure
que vous auriez ôtée avec un autre l'endroit, mais
il faut changer de nouvelle. Et tremper & essuier
jusqu'à ce que la plaie soit bien nette. & puis vous
en prendrez un bon morceau que vous tremperez
& appliquerez dessus le cancer & le couvrirez d'une
emplâtre de diapalma, il faut changer tous les soirs
& matins jusqu'à guérison qui arrivera bien tôt.

150 Pour faire un baume excellent po.
toute les plaies.

Prenez une pinte d'eau de vie que vous mettrez
dans une bouteille qui a le Col long. il faut avoir
d'ougar de Colophane une once d'aloë, soncedr martie
& piller les susdittes drogues & les mettre dans
la bouteille, la quelle vous mettrez au soleil
pend^t 3 ou 4 jours ou bien sur de la cendre
chaude a proportion les papes & les serres.

151 Recepte po les douleurs d'estomach,
mal de coeur, & po l'asthene & consommation
de flegme.

Prenez une livre d'eau de vie & une
once de fine Canelle broyée a demi que vous
mettrez dans une bouteille de verre fort la
bien boucher & la bien remuer.

Il faut avoir $\frac{1}{2}$ livre d'Aurose & $\frac{1}{2}$ de fuisure
en poudre le melant avec l'Aurose.

Il faut mettre le tout dans la susdittre bouteille la
bien boucher & la bien remuer & au bout de deux
jours & 2 nuits papes par un ling & la mettre
dans une bouteille bien fermée la dose est de 2 cuillerées

285 Pour faire l'arette lail.

Il faut au mois d'avril prendre de
violette de mars a'oter leyer & le blanc
mettre le bleu dans une bouteille a suffisance la
remplir de bonne lail d'ovic & la mettre au soleil
3 ou 4 jours jusqu'à ce que l'on voie le rouge
& les feuilles blancher en apreste. Pour la
passer par un linge pour ôter le marc.
remettant lail dans la bouteille & la bouteille
au soleil durant 7 semaines la serrant
les soirs & quand il pleut, faut qu'elle soit bien
bouchée.

Au bout de ce temps pour achever lail il faut
dans une pinte d'lail mettre 1 once de bonne saumelle
bien pulvérisée & lail 3 jours & puis la passer
dans un linge fin & y ajouter $\frac{1}{2}$ lb de sucre fin remuant
la bouteille & on peut la remettre 2 ou 3 jours au
Soleil.

Son Usage.

Elle est bonne pour les catarrhes les fluxions & mal
de coeur. Les coliques ventouses contre le mal de
entum & de perte en prenant une cuillerée le matin & le soir
pour les femmes en travail d'enfant & mal de mer & pour
toute faiblesse & autres accidents.

153 Pour les yeux.

Prenez une poignée d'orvinaire une
poignée de fenouil, une dille de Chelidone
une 1/2 dille de Rue faites les distiller en
chappelle ou bien bouillir dans un pot avec
de l'eau passez & lavez soir & matin.

154 Pour les plaies des jambes.

Prenez once de therobentin & jaune d'ou
ceuf un peu de cire neuve & un peu de sel faites
fondre le tout ensemble dans un vaisseau en le
remuant vous ferez un onguent excellent.

155 Pour la goutte telle qu'elle soit.

Prenez les cannes d'hioble les plus grosses
& les plus fermes ôtez la moelle d'dans
& mettez en la place de vers de terre ou lambris
qui croissent en terre & de l'huile commune
bouchés bien les trous & les faites secher au
four une demi heure puis ôtez l'huile de
la quelle vous frotterez le patient bien chaud
mède. Cccc

Pour faire passer le mal de teste.

Il faut avoir du leau de Marjolaine & leu-
rier par le nez. Et la douleur cessera incontinent.

L'huile de l'abbé de grace.

Prenez de l'huile d'olive Sauvage en peu
verte mettez la dans un chaudron puis y ajoutez
un panier d'osier bien serré & qui puisse tenir dans
le chaudron. Mettez le chaudron sur le
feu avec l'huile & le panier que vous emplirez
de roses & pluchées vous ferez doucement bouillir
ces roses ou infuser a petit bouillon pendant
six ou six heures, lesquelles seront bien cuites
vous les retirerez puis les mettrez dans une
linge pour les bien presser & en faire sortir
tant l'huile que le jus. que vous remettrez dans
le chaudron puis vous remettrez d'autres
roses dans le panier & ferez cuire de même
continuant pendant quelle duree & que vous pourrez
en avoir de l'infuser chauffer. apres quoy vous
passerez votre huile dans une Chausse afin qu'il
ny demeure aucune sciille.

Pour l'huile que l'on veut garder pour
se servir pour les douleurs quand il y auroit
quelque peu de marc de rose cela ne gasteroit
rien & meme il en bien de garder du marc de
rose de la dernière infusion avec le jus
qui se trouve au fond du chauderon.

Cette huile & le marc sont admirables po.
toutes sortes de douleurs, Contusions & entorses
inflammations gouttes & autres douleurs po.
se servir il la faut faire chauffer bien
chaude & frotter la partie affligée, puis
mettre par dessus un papier brouillard fin
& par dessus un linge chaud.

158 Pour faire suppurer les Cancres.

Il faut avoir des limaconne a coquilles & les
concasser toutes entières les plus gros sont les
meilleurs vous y prendrez du seneçon & de l'ail
que vous ferez amorter sous la cendre chaude puis
vous les melerez avec les limaconne seras & vous
ferez Cataplasme & appliqués sur les bubons
apostumes & autres il faut reiterer & renouveler
de 3 en 6 heures. Eprouvé.

faittes bouillir une bonne quantité de feuille
 de romarin fraiche avec 3 demy septier d'huile
 d'olive jusqu'à ce que l'huile soit bien verte, ajoutez
 y 3 ou 6 crapeaux tout vifs & jaunatrez les uns
 apres les autres & qu'ils bouillent tant qu'il n'y
 reste que les os & longuent sera fait. appliquez les
 avec plumaceaux & r en a jours outous les jours.
 Dans cetems faittes souvent boire de leau de fleurs
 de Genest Si les Lerouelleux ne sont pas ouverts
 faites les ouvrir. pour les loupes & ulceres noline
 tangere sans reiterer soir & matin.

Pour les astmatiques.

Prenez cinquante Proportex infusez dans du
 vin blanc, en vers suffi, etant enveloppé dans un
 noiet de linge pressés les exprimer & le donner
 a boire au Malade cela descharge la poitrine
 & les poulmons & guerit parfaitement les
 astmatiques.

Syrop de son excellent pour les rhumers & tous inveterés.

Prenez six pintes d'eau & mettez dedans
 deux grandes poignées de son de froment bien se
 sans farine, mettez les infuser sur les cendres chaudes
 un tems raisonnable & pres l'eau par un linge fin
 ensuitte faites la cuir durant six heures & le bien ecumer.

On y peut mettre un peu de racinnes de
guimauves & de reglise. cela se prend a jeun
loing des repare & les soirs en se couchant

161 Pour la dysenterie & flux d'entre avec
douleurs.

Prenez 2 feuilletes d'huile d'amende douce
ou d'huile d'olive, 2 feuilletes d'eau rose, & 1 ditte
de sucre en poudre il faut faire prendre tout
cela ensemble au Malade a jeun & 4 heures
apres un bouillon & la pres diner un lavement
de cette sorte. faire bouillir de l'orge & du
son 2 poignes de rhacum tant que l'orge soit
creusee & passer le tout par un linge & y
meler un peu de sucre C'est un remede
ou jaune d'oeuf crud.

Si le mal continue il faut continuer le remede
3 jours de suite. & si on prend le remede
le soir il faut donner le lavement le matin.

Que si l'a la fièvre on le doit saigner une fois
& le couvrir de bon bouillon & d'oeufs
frais & qu'il boive de l'atissanne ou de l'eau
d'orge & continuer cette maniere de vivre
jusqu'à guérison.

291

Lorsqu'il le Malade aura esté 5 ou 6 jrs. Sans
faire de sang & sans douleurs on le purgera
avec 1 once d'acatholicon double, dissout
dans 2 Ceuillerées d'eau rose, & editten d'eau
de plantain, ou avec le pois d'un Œu d'un
Rhubarbe, coupe par petits morceaux
& infusé du soir au matin de suite la c
cendre chaude dans 2 Ceuillerées d'eau rose
& 2 Ceuillerées d'eau de plantain. & si le
malade mesetient suffisamment purgé, il e
faut reiterer la même medecine 5 ou 6 jrs.
après.

Ce même remede cy dessus est bon pour le
difficulté de respirer, & oppression d'estomach.

162

Pour les yeux.

Prenez de la Souperose blanche gros cœ.
ou violette. & Malois le meilleur du
Sucre candie par cille gros peu, mettre
le tout en poudre, puis les mettre infuser
dans une Chopine d'eau de fontaine dans
une bouteille & un peu de sel cœ po sales
on œuf pendant 24 heures la souler & s'en
laver les yeux de turs en turs.

163 Pour faire l'eau de Melisse.

Prenez une pinte de tres bonne l'au d'vie
une pinte de bon vin blanc trois grosses
poignée de Melisse coupé tres petit mor-
ceaux une once de coque d'orange de citron
seche & coupé en petit morceau, une once de
nois de muscade, une once de Coriandre, demie
once de Clous de giroffle, $\frac{1}{2}$ once de
Cannelle faite le tout infuser 24 heures
& puis distiller dans le bain Marie.

Elle sert pour l'apoplexie, les maux d'esto-
mach, la dose est d'une Cuillerée, que l'on
mêle avec 2 cuillerées de vin ou 2 d'eau de
fontaine.

164 Pour ceux qui souffrent de
douleurs internes & externes partout le
Corps.

Prenez 2 ou 3 poignées de poireaux
déparez le blanc du verd, faite les bien cuire
separément en 2 pots. apres prendre le
bouillon d'ice blancs po le faire prendre
au Malade, a raison d'une d'ice & de sel y
ajoutant demi gros de jalapi, il faut meler
le blanc & le verd & en faire un grand cataplasme
sur les reins & l'estomac le plus chaud, quelon

Preparation du Souffre d'antimoine
par Monsieur Tricalet.

Prenez l'artre, antimoine & nitre
fin parties egales & en faire un regule
simple en la maniere accoutumée, prendre
seulement les scories pulverisees les & faire
beciullir dans un poele de fer, ou autre
chose avec de l'eau, jettez & dans de la
creme de tartre broye, tant qu'il ne se
sachent plus d'ebullitions, puis filtrez
bien chaudement & faites Evaporer a
Consistence de Syrop. Cette liqueur se
decharge peu a peu de son tartre, & ce
tartre sera diaphoretique seulement,
mais le reste sera quasi Cœ & l'huile est
la cetteliqueur qui purge si bien haut &
bate & si apres l'avoir prise on boit
beaucoup d'eau, elle purgee que par
bate. & si lon reprend une infusion d'antre
on ne vomira pas. la dose est depuis 152
jusqua 20 gouttes.

Pour le tartre
il faut faire d'abord le poir d'un peu d'or
& d'ouperose blanche dans un ves d'eau chaude

Et puis se laver les darts avec souvent avec
une plume & dans six jours il guerira.

167 Pour la paralysie. Eprouvée.

Prenez des oignons blanc couppez fort menu
mettez les dans un pot de terre legement
couvert & les mettez bien cuire dans un four
& a les remuer quelque fois & alors vous en
ferez un cataplasme que vous appliquerez
sur le membre perclus. changez de cataplasme
toutes les heures jusqu'à guérison.

168 Pour Le Rûme.

Quand l'on est enrûmé du cerveau, il faut prendre
du poivre en poudre & bruler sur une poêle
chaude & en recevoir la fumée par la bouche
& par l'enée cela des enrûmera incontinent.

169 Pour les flux de sang & de sang & de sang & de sang

Prenez plein les deux mains de son de froment
gris & les faites bouillir dans une pinte ou 3
chopinets d'eau 15 ou 20 bouillons, passez apres
tout par un linge sans le presser, ajoutez y autant
de cuillerées de sucre en poudre qu'il y a de verre
d'eau & en donnez au Malade tous les jours & verser
& en continuant le malade guerira. si ne par
besoin d'être purgé. si ne guerit point, qu'il soit
purgé & les remèdes continués.

170 Syrop Purgative.

295

Mettez dans une terrine vernie, 8 onces de
Sucre en poudre, versez dessus une chopine
d'eau de vie & mettez la terrine sur le feu remu-
ant bien le sucre jusqu'à ce que le tout soit fondu
puis y adjoutez 1 once de Scammonée fine
pulverisée & remuez encore pendant un bon
quart d'heure, après que vous mettez le feu à l'au-
de vie & tandis qu'elle brûle remuez les
matières & lorsqu'elle sera éteinte, passez
le Syrop par un linge quand il sera froid &
le gardez. Dose 1 ou 2 Cuillères avec autant
d'eau.

Pour bien faire prenez un verre de petit lait après
le remède ou il y entre de la Scammonée & un autre
un heure après, & au lieu d'eau prenez du petit lait
autrement. prenez Scammonée & rubarbe ana ℥ss
Sucre 4 pny. l'eau de vie chopine & faites cuire
devant.

Autre.

171

Prenez rosen de provins ℥ss. Santal rouge pul-
verisé ℥ss infusez le tout dans une chopine d'eau
de vie, & de miel de vie triol 31. laissez pend 8 ou 7
heures au soleil, puis passez l'infusion, puis y
dissolvez gomme gutte pulvérisée ℥ss.

Traictes Cuir 12 once de sucre dans une
pinte d'eau avec 2 once de bayere de genievre
pillee & cuisez jusqu'à reduction de rhopine,
pape & joignez ce syrop avec la dissolution
cy dessus, on en donne une cuillerée dans un
verre d'eau, il est bon aussy pour l'hydromie,
fièvre intermittente & purge fort bien.

172 Pour les yeux.

Prenez de la soupperoze blanche, & aloës
du sucre candie aux gros coe ruens & mettez
tout en poudre puis le mettez infuser dans une
rhopine d'eau de fontaine dans une bouteille
avec du sel a satur un oeuf pendant 24 heures
& puis se laver les yeux & tenir en temps &
si le remède est trop fort y ajouter un peu d'eau.

173 Pour le mal caduc.

il faut avoir un petit Cochon de lait mâle &c.
cela est inutile car cela est levé.

Pour transpiration d'influer.

Prenez un oeuf frais, 3 bonnes cuillerées de
farine de froment & une bonne cuillerée
de miel rose, melez & battez bien tout

Ensemble, & en faittes un onguent assez Epais
 du quel vous ferez des Emplâtres sur une toile
 assez grosse & les faisant un peu chauffer
 vous les appliquerez sur la partie Enflée, cela
 fera apostumer ou trancher, on pourra changer
 chaque jour d'Emplâtre étant apostumé po-
 tuer le pus & pour guerir entièrement on
 servira de l'onguent divin & mangeant on se
 servira du suivant.

Prenez oncluire & demie draine ou espine
 oncluire & demie dr poir raisiné, oncluire
 & demie dr poir blanche & deux livres
 de boeu faire faictes fondre toutes les
 drogues ensemble dans un pôt de terre a
 petit feu, en sorte qu'il ne bouille pas, il
 faut remuer les dites drogues avec une
 spatule de bois tant qu'il est fondu & bien mêlé.
 Ensemble vous jetterez dans votre pôt
 dragme de roche de gris que vous incorpo-
 rerez ensemble puis vous le retirerez du
 feu, vous le serverez & servirez comme
 les autres Emplâtres d'onguent.

Traité des maux vene-
riens Selon Monsieur
— Barberac. —

De la Chaudepisse.

La chaudepisse est un ou
plusieurs chancries accompagnée d'inflammation.
Soit qu'elle soit située dans les parties parastrophées ou
dans l'endroit urinal, elle est causée par un
venin vénérien qui s'insinuant dans le canal
ou dans les parois de l'urètre dans le coït, et
s'attache à quelques parties qu'il corrode
par son acreté, & corrompt par le sang, cet
ulcère chancreux est le pus qui en découle.
Il est faux qu'elle soit produite pour aller
trop à cheval ou pour avoir trop bu de bière
et si cela arrive ce n'est qu'à des gens qui ont

ont eu autrefois des chaudes-pisseries qui ne
sont que se renouveler par ces crises: ils
avouent pourtant que cela peut causer quelque
petits accouplements d'écoulement.

Mais comme cela se querit par le repost
de ~~24 heures~~ cela ne mérite pas le nom de
chaude-pisse: on la connoit par l'ardeur de
l'urine & par l'écoulement de pus tantost verdâtre
tantost jaunâtre, tantost blanc, & de temps, celui
cy arrive sur la fin de la chaude-pisse, le
premier est le plus malin, le jaunâtre le
moindre & le blanc & le serent & le blanc est le plus
louable parcequ'il est produit d'un sang
plus pur.

Il ya quelque fois des chaudes-pisseries accom-
pagnées de fort peu d'ardeur, & celles
sont ou du nombre de celles qui se renou-
vellent, ou elles sont de ceux qui ont l'urine
fort douce c'est à dire qu'elles arrivent à des
personnes qui ont l'urine fort douce.

On peut distinguer de trois sortes de
chaudes-pisseries, alia simplex, alia condatis,
alia spuria. La première est celle que nous
venons d'écrire, la seconde est accompagnée

301

l'inflammation dans le corps cavernueux en sorte que
le penis est recouvert en desfour.

Pouvez. elle est ou vénérienne, & ce quand
elle arrive post impurum concubitum, ou bien
elle arrive sans qu'aucun venin en soit la cause,
mais seulement un ferment scrophuleux.

M. B. l'a remarqué fort souvent &
l'a guéri par le lait, petit lait, purgation
beginer & autres remèdes convenables
aux maux scrophuleux.

Il ya des chaudes pisses qui se manifestent
d'abord après le coit, & d'autres qui restent
12 ou 15 jours.

Cette Maladie n'est pas dangereuse, mais
cependant elle peut avoir des suites fâcheuses
car elle peut causer des retentions d'urine, des
carnosités, & la verole.

Pour guérir cette Maladie, il faut saigner
3 ou 4 fois au commencement pour
diminuer & enlever la fluxion, on donne des
Emulsions Soir & matin pour adoucir
l'acrimonie d'urine & l'urine avec la tisane
rafraichissante faite avec les racines d'athée

d'engriphea, les semences froides, les parosits,
 les feuilles de chicorée, la grimoine. et quand
 la grande ardeur a passé 4 ou 5 jours après,
 il faut purger pour ôter les venins & les
 méchantes humeurs qui pourroient se jeter
 sur la partie Malade: pour cet effet on
 donne un bolus avec la casse la quilla alba
 & le jalap. après cela pour observer le venin
 & pousser par les pour en empêcher
 la Verole & guérir l'ulcère, il faut en venir
 à la tisanne deplicative & même quand l'ardeur
 n'auroit passé, on en fait prendre trois verres
 par jours pendant 12 ou 15 jours purgant
 de 3 en 3 jours avec les susdites drogues dont
 on peut voir la formule ailleurs, avec les
 pillules mercuriales.

Si la Tisane sudorifique faisoit
 revenir l'ardeur il faudroit en suspendre
 l'usage & revenir au Sulfure & à la
 tisane anodine & rafraichissante que
 si la Maladie ne cède pas après l'usage
 de la tisane sudorifique on pourroit
 faire prendre pendant 12 ou 15 jours de
 l'opiate Neapolitaine qu'on compose avec

avec les 4 sudorifiques tous mis en poudre 3℥ la
salse pareille leichine & gage & le sanagrate
le senné & la rubarbe, & la quantité suffisante
d'miel. on prend une once ou une once & demie
de cette opiate & de deux jours l'un & dans
l'intermission on peut faire prendre un peu
de theriebentine lavée & cuite dans l'eau de
chicorée & purger de 3 ou 5 jours avec les pilules
mercuriales composées 3℥ s. d'mercure étendu
dans la theriebentine & rubarbe & de senné 2 ou
3 fois autant, du jalap & 3℥ de scammonée avec
℥. ij. de sirop. On en prend une dragme, ou
une demie pendant longtems. Ensuï on vient au
petit lait ou le lait entier, si on ne veut
purger les jours d'intermission on n'a qu'à
ajouter à l'opiate Napolitaine, 15 grains de
mercure doux, cause l'eau minérale & acides
aux bains, & pendant l'usage, de ces remèdes
faire user de 3 en 3 jours des pilules scrites
ou l'on peut ajouter l'eau de rhau quand la
douleur est forte, on peut fomentes le membre
dans le lait chaud ou dans une decoction bouillante
émouillante ou rafraichissante.

Quand aux injections on en peut faire des
deterfives, mais jamais d'abstringentes, de peur
d'enfermer le coup dans la bourse & d'en causer

Causer quelques inflammation & fluxions aux
 testicules. On peut commencer à en faire quand
 le pus commence à devenir serueux & qu'il n'en
 vient que tres-peu; ce qui arrive vers la fin, &
 quand on en a fait plus ret de peur que les
 malades ne les puissent jusqu'à porter, car il y a
 des gens qui ont le canal si delicat qu'il ne
 scauroit y rien souffrir, mais si cela n'est
 on peut commencer par des decoctions
 d'orge, rose rouges & miel rosé; Ensuite
 on peut y ajouter une racine d'aristoloche
 de gentiane & d'hypericon, Enfin sur la once
 de decoction, on peut ajouter une once de
 safran, apres 2 ou 3 jours quand la premiere
 decoction aura été employée, il faut observer
 d'aller doucement & par degres afin d'y
 accoutumer le canal, on peut faire les
 injections pendant l'usage des remèdes froids.
 on peut y employer leau de rhau, mais il ne faut
 ne ja jamais dissoudre la pierre medicamentale
 ny d'asch de saturne ny de sucre parce qu'il
 arrête trop vite la chaudiere.

M. B. n'approuve pas les precipites
 parce qu'ils gâtent l'estomac, il aime mieux

Se servir du Mercure crud, cependant pour peu
qu'on s'en fasse pas un trop long usage & qu'on
n'emploie que 4 ou 5 grains, ils ne font pas d'mal.
il ne faut jamais employer le rouge. on peut
sur la fin ajouter aux tisannes anodines la
racine de frairie pour delirer & faire couler le
pus. il faut attendre après tout temps avant
que de donner la theriacentine. De peur qu'elle
fasse revenir la dureté de l'urine, on peut la
donner après la tisanne Sudorifique.

Si le mal continue après la tisanne Sudorifique
on pourroit faire ce remède. on prend trois chopines
de tisanne Sudorifique ou l'on fait infuser une
once de sem. 3 drag. thb. On en fait prendre 2
ou 3 fois par jour durant 7 ou 8 jours.

La chaude pisse cordée & labatant qui vient
d'un virus venerien, se guerit de la même façon
horrière que dans celle là il faut plus saigner,
plus rafraichir & comme dans celle cy le pus
qui en coule s'ustamme le gland, il faut le
baigner avec une dissolution de sel de saturne
& d'eau rose & avec le Muscilage des
semences de coit & de ptitium, observant
d'en pas toucher aux glandes du pourpoint
d'ou sort le pus.

La Chaudspife des femmes est presque
 toujours sans ardeur; ce qui fait voir que son
 Siège n'est pas dans le Meafte urinaire, il est
 ou dans le vagina, ou l'orifice interne de la
 Matrice ou dans la Cune.

Elle se guerit comme celle d'homme. il
 faut seulement insister aux remede; par
 ce qu'elle se guerit plus difficilement, d'abord
 que l'inflammation a passé il faut faire boire
 la tisanne sudorifique, faire de fortes
 injections parce qu'elle ne les incommodent
 pas & qu'il y a bien plus grande nécessité.

Quand elle est jointe a d'autres maux
 veneriens, il faut faire les remede de
 despute, & appliquer cependant les topiques
 propres aux autres maux. quand la gono-
 rhée est accompagnée d'autres
 maux veneriens les malades ont grande peine
 à se garantir de la Verole, mais quand elle
 est seule elle la donne rarement pour-
 veu qu'on fasse les remede suzer. ce qui ne
 vunt que par le moyen de la suppuration
 qui en evacue le venin. au fuy M. B. na

307
n'a jamais donné les frictions dans les chaudes-
pipes; Si le Malade n'a point d'autres marque
que les frictions qui guérissent tous les accidens
de la Verole, ne guérissent pas la chaudepipe.
on pourroit se servir avec succès d'Atisanne
sudorifique.

Monsieur Couret ordonne souvent pour les
chaudes pipes les eaux minerales même dans
les inflammations & dans le plus fort paraqu'il
dit que c'est prendre en même tems une
Emulsion & une purgation. mais M. B.
n'approuve pas, parce, dit il, que la grande
quantité d'urine par son acrimonie peut
enflammer jusqu'à causer oppression de
poitrine urine. 2.^e paraqu'il faut donner
auparavant les antiveneriens pour les
garantir de la Verole. Mais il les approuve
fort après l'Atisanne sudorifique.

Une chaudepipe ou l'on a pas fait des
remedes de 15 jours est bien difficile à
guérir, parce que la fluxion n'aian pas
été divertie par la saignée & se fait une
grande supuration & un grand ulcere par

par le progrès que fait le venin pendant
si long séjour.

Dans la chaudière, il faut peuboir de
vin, user de viandes faciles à digérer, point
d'épices, ny trop salées, n'aller à cheval ny
faire exercice rude.

Il y a des vieilles chaudières de ou 3 ans
qu'il faut guérir, ce qui est bien difficile,
parce que l'urine qui passe souvent
par dessus les parties affectées y coule,
& y entretient la fluxion, par le moyen
du lait d'âne, de chèvre, de vache, ou
l'on peut ajouter l'eau de chaux, les bains
les eaux minérales, les injections, l'usage
des pillules Mercuiales, ayant premièrement
fait les divers remèdes anti-venéreux, les
bouillons de vipères d'herpès se peuvent
employer. Les Malades doivent éviter tous
excès.

La carnosité dont nous parlerons dans
la suite, survient dans ces vieilles chaudières
pipen, ou du moins des collosités qu'en
se gonflant sont l'effet des carnosités.

Des Carnosités.

309

La carnosité ne succede guere qu'aux
chaudes piéces iniectionées, il arrive souvent
par des ulcères causés par la crimonie de
l'urine ou par quelques plaies affligées dans
ses parties. pour ce qui est du premier cas,
il n'arrive par. parce que l'urine ne séjourne
guere dans le canal pour le pouvoir ulcérer.
Et quand au second le pus sécrété a sié bien
par la place la quelle on peut fort bien
deterger & guerir puisqu'on est près du canal.

Le siège de la carnosité est d'ord^{re} dans le fond
de l'uretre ainsi l'on voit des parostates, il
en vient quelquefois a deux traits de
doigts pres du gland, mais elles ne sont
pas si dangereuses, car on peut facile-
ment les raser en sondant ou en piquant
l'uretre au dessus. et elles n'empêchent pas
d'en gendrer ny les enfans ny paraitre
point.

Il y peut avoir deux sortes de carnosités
l'une qui neit qu'un calus, l'autre une
excroissance charnue.

La fistule est cause auſſy bien que l'excres-
ſcence par laſcette de plus de ſoulant de
l'ulcere & l'une & l'autre cauſent les mêmes
Effets qui est de boucher le conduit du
canal & par la cauſer des ſuppreſſions
d'urine terribles.

La cauſe de cette Maladie est la même
que celle qui produit les excroissances
charnues dans les Ulceres externes; mais
parce que dans ceux cy il est d'appliquer
les corroſifs & deſpitifs, & laviend leur
ſacilité plus grande a les guerir; ce
qu'on ne peut faire de même dans
celle ou l'on voudroit & vouloir
attire des fluxions mortelles qui
augmentent l'ulcere & le Mal.

On connoit une carnosité lors
qu'on vint que ſi la ſil ou goutte a

On connoit vne farnosité
lors qu'on urine que fil a fil ou goutte a goutte
ou fourchu, qu'on a au moindre excès d'urine
retenue, un flux continuél, quand on en
urine avec douleur.

Cette Maladie se guerit difficil-
lement au commencement, mais aux inueterés on ne
doit plus attendre de guerison. on ne doit jamais
employer les frictions qui ne guerissent jamais ce
mal ; mais si le malade voit avec certain d'autres
marques de verole, il faudroit les donner pour
les guerir. ces sortes de Maladies ont toujours
avec elle les causes d'une mort présente a cause du
danger incertain d'une suppression d'urine qui
leur peut arriver aux moindres excès.

Il ya deux sortes de curation pour ces Maladies
l'une dans l'accident & l'autre

Dans l'accident on saigne beaucoup dans peu
de tems, on donne des Emulsions & autres
addoucissans & rafraichissans on fait prendre
le bain, & si le canal ne guerit par les remedes
il en faut venir a l'operation.

On peut purger dans l'accident avec la seule saignée
après avoir bien saigné, & donné les autres remèdes
rafraichissants & adoucissants. Hors l'accident
supposé qu'on ait fait prendre les pillules & les
tisannes antivenériennes on peut faire reprendre
le petit lait les eaux minérales & leur prescrire
le même régime de vie que de pur.

Il ne faut jamais accabler les malades par une
trop grande multitude de remèdes, cela ne faisant
qu'augmenter leur mal. On peut pendant leur
faire des injections dépuratives, y procédant comme
nous avons dit cy dessus. Mais il faut remarquer
que tous ces remèdes ne profitent de rien pour le
plus souvent ils empêchent seulement les suppurations
d'arriver en empêchant les fluxions. c'est pourquoi
il en faut venir à la taille si on veut absolument
guérir le mal.

Des tumeurs & fluxions des testicules.

Il arrive souvent des tumeurs &
fluxions aux testicules qui les rendent d'une
grosseur extraordinaire, avec des douleurs fortes
& des fluxions viennent le plus souvent à ceux

ceux qui ont des chaudes pipes, quand ils vont a cheval, qu'ils agissent trop, ou sont des debauches & quand ils arrêtent trop tôt les Evacuations qui se font par curette, par injection ou par remede interne, abstringent, ce qui fait que le flux cessant il se fait metastase, & l'humour qui se vacuoit en dehors, se jette en dedans sur les testicules, a cause de la molese qui les rend propre a recevoir les matieres du voisinage des parties.

Les fluxions se font ausy dans les chaudes pipes fort malignes & virulentes, lorsque cette matiere qui coule ne peut par estre receue dans les parostates ou bien quand le Venis venerien passe jusque dans ces parties, ou il fait des trous & corruptions, comme dans les glandes des aines, ce qui peut des chaudes, il arrive ausy quelque fois que la fluxion de la chaude pipe supprimee au lieu de se jetter sur les testicules fait des trous dans les glandes des aines & de tout le long.

Il arrive des fluxions aux testicules sans virus venerien comme il arrive aux autres parties & par les memes causes, cette Maladie est d'ord. dangereuse, quelque fois quand la tumeur est extraord. ou inveterée, il y a lieu de craindre la gangrene elle n'est pas sans danger quand la tumeur vient a suppuration. parce que le ulcere qui y reste apres que l'abcès s'evacue est fort rebelle, & se tient longtems a l'ordon. de remede. la fluxion de venis venerien estant soultte autre

Autre que telle autre qui n'en depend plus, & on ne peut pas deviner le voir si elle en depend ou non sinon par la confession du Malade.

Quand la fluxion est petite, on le peut facilement guerir par peu qu'on emploie promptem^t. Les remedes conuenables. les trous aux testicules suppurent rarement.

Il se fait quelque fois des fluxions au serotum & elle supurent par fois & non celles des testicules, ce qui n'est pas si dangereux que si celles des testicules supuroient, parce qu'il n'est pas si malaisé. ces sortes de fluxions donnent quelque fois la Verole si elles sont negligees.

Pour guerir cette Maladie, il faut arreter la fluxion & ensuite donner des remedes propres pour resoudre ce qui est deja coulé: pour cet effet il faut saigner souvent & copieusement, donner force rafraichissem^t & adouciss^t. tant d'Ematrons que de Galap & boiillons, ordonner les narcotiques, & tenir le malade aux boiillons & tisannes rafraichissantes & anodines, lavements avec petit lait & quand la fluxion est arretee on peut purger avec la casse & mercure doux, cependant si la douleur presse on y appliquera le cataplasme d'uscapanis, celui des herbes emouillantes estant trop relaxatif a la fluxion. quand la fluxion cesse on applique le cataplasme de farine de seve & l'osimet pour reserrer & desseccher la partie.

On peut aussi appliquer le même avant la fluxion pour resoudre. les cataplasmes de figues & de brioue sont un peu trop fort pour des parties si delicates.

Quand la fluxion a cessé on peut appliquer l'emplâtre d'orige avec un suspensoir le quel on portera sous moi. quelquefois les testicules restent durs, quelque tems sans incommodité, on l'employ alors les fumigations a ce destinées. au reste quand la fluxion des testicules a passé, il ne faut pas manquer de faire les remèdes antiveneriens, comme pilule mercuriale, tisane sudorifique &c. comme dans la chaude pisse.

On demande si seroit bon dans le tems de la fluxion de donner la theriacentine pour faire par son moyen recouler la chaude pisse. quand elle est la cause de la fluxion pour l'avoir trop tost arrêtée.

Monsieur B. dit que non, parce qu'elle est trop irritée & le chauffée, & que cela augmente trop la fluxion. il faut donner pour ce dessein de l'émulsion de testisanes rafraichissantes & deuretiques, avec la racine de risshier qui la foud mieux couler qu'aucune autre chose.

Les fluxions aux testicules qui ne paraissent pas d'un venis veroleux, se traitent comme celles qui en viennent excepté qu'on s'abstiennent des antiveneriens on y emploie pourtant l'emplâtre d'orige & la fumigation de sinabre qui servent beaucoup a résoudre la tumeur. Quand la supuration arrive dans cet endroit, ce qu'on doit bien tâcher d'éviter par résolutif, on y sent des cruelles

Douleurs lesquelles diminuent quand elle est faite
ce qu'on connoit par la & par la Molese & blancheur
de la partie alors il la faut ouvrir comme toute
autre accèz & penser l'ulcere comme les autres, c'est
à dire avec les digestifs au commencement, ensuite
les modificatifs, par les injections avec la decoction
d'orge & le miel, évitant les choses acres & acaux de la
sensibilité de la partie.

Pendant qu'on pense les ulcères avenus veneres, on
donne intérieurement les antiveneriens selon ou sans
les mêmes remèdes que dans les accès ord.^{es}

Du Chancre Venerien.

C'est une petite ulcere causé par la
vertu caustique du venis venerien qui s'attachant
à une partie la rouge & y produit un ulcere plus ou
moins grand selon la qualité ou acreté du ferment.
Son siège est d'ord.^{re} le gland ou prépuce &
quelquefois dans l'uretre.

Ils donnent souvent la Verole. S'ils ne sont bien
pensés & surtout s'ils sont joints à quelque autre mal.
Les chancres qui ont les bords calleux sont plus
malins. Sion les despeche avec le vitriol sans les faire
suppurer donnent infaillem.^{ent} la Verole, ceux du
prépuce sont plus dangereux parce qu'il y a plus
de vaisseaux. *un auteur dit q. la vaccine de sigillum
salomonis guérit les chancres par son application.
L'aussi les loupes.*

317

Le Chancre paroît en figure de corchure, d'autres fois en petites vésies; il ne donne presque point de douleur.

Pour guérir il faut faire en même temps des remèdes internes, & externes. Les internes sont la purgation avec la casse, les jalaps laquilla alba, l'atisanne sudorifique les pillules mercuriales, topiate neapolitain. & pour les externes, il faut d'abord Employer un onguent qui les fasse suppurer beaucoup & qui rouge les callosités qui l'accompagnent. voyez comment il le faut faire.

A précipitez rouges 31. alun calciné 33. & avec suffisante quantité de banlicum, ou du digestif faitte l'onguent.

On l'appliquera sur la partie avec des plumaceaux & l'emplâtre de vigo par dessus.

Quand il aura bien suppuré & que les callosités s'en seront otés, on le despeche avec parties égales de l'onguent pompoli ou mondificatif, & du Mercure étiné avec la thebentine.

La Saignée n'est pas d'usage, on peut pourtant la faire, si les chancres sont alurette, & qu'on les apperceivent il faut y appliquer des tentes.
pour le regime il doit être exact & surtout peu de vin.

Phymosis & Paraphimosis

QUAND on ne peut pas decaloter, il y a phymosis, & quand le prepuce ne peut pas couvrir le gland il y a paraphimosis l'un & l'autre peut arriver a l'occasion de quelques fluxions.

Ces deux Maladies sont dangereuses. parcequ'elles peuvent causer la gangrene. quand elles sont veroliques & qu'il s'y ajoind de chancre, elles ne donnent par la Verole, mais si l'y a des chancre, il est bien difficile de l'éviter.

Pour guérir le paraphimosis de quelle maniere qu'il arrive, il faut seigner beaucoup dans peu de tems, ordonner la diette, les Emulsiions, & juleps anodins narcotiques; cependant si l'y a quelque douleur il faut fomentes avec du lait tied & quand la douleur a cessé, il faut laver leindroit avec une dissolution de sel de saturne dans leaurore. on peut se servir encore d'eau oxirad.

Quand les remedes n'arrestent pas les inflammations & qu'il y a a craindre il faut faire des ponctions dans toutes les parties inflammées pour les decharger par l'écoulement des serosites qui en sortent & plus grande quantité que le sang.

On demande s'il ne suffiroit pas de faire une
incision au prepuce. M. B. répond que non
par ce que le prepuce étant contigu avec la peau
qui couvre le penis, l'étranglement se feroit
au dela de l'incision, & on n'auroit rien.
amoin qu'on ne voulut fendre toute la peau.

Quand au finiosir, il demande dans l'accident
des mêmes remèdes, soit qu'il vienne d'inflam-
mation du gland ou du prepuce. & quand ils ne font
rien, ou bien qu'il y a des chancres par dessus le
prepuce, il en faut venir à l'opération.

Il faut bien se garder de baigner les finiosir
avec de l'eau d'urine, car on y mettroit le feu. il reste
toujours des gonfleurs après le phimosis dans
le prepuce, les quelles on a bien de la peine à
faire passer; après que l'inflammation a cessé,
on peut s'essayer de résoudre comme
de coctions, carminatives, la flammigaton du
Cinnabre, celle du vin aigre, ou l'on jette des
cailloux ardents, l'empl. d'urigo.

Le finiosir naturel incommode par le malade,
le malade ne demande point de cure. on peut
pourtant si on veut en venir à la cure à ces
qui comprennent plus facilement que les autres le mal.
Quand le finiosir ou le para finiosir viennent d'un
venin venereux, il est bon après l'accident passé de faire
les remèdes anti-venereux pour élever la verole.

Il n'est pas bon d'ordonner le bain pendant l'inflation car le sang se portant en plus grande quantité vers les parties basses, le balanus en seroit encore plus incommode, & d'ailleurs la transpiration s'en empêcherait par là, le mal augmenteroit.

Des excroissances charnues de l'anus ou de la verge après un fons impur, comme pourreaux, verrues.

Les pourreaux, verrues, thumy sont des excroissances charnues qui arrivent sur le gland ou au prépuce après un con impur, elles ne diffèrent en rien & c'est mal à propos qu'on avoult les distinguer. Il en vient quelquefois aux fondemens, surtout aux Italiens à la quelle ils sont trop accoutumés & quand elles sont plus ou moins grandes on les nomme diversim. Si les excroissances sont assez élevées on les appelle cristagalis, que si elles sont larges & étendues on les appelle condoliées, que si au lieu elles sont fort grosses & qu'elles aient comme des petits grains, on les nomme figues.

Les excroissances sont leſſes du virus
 verolique, pour les guerir, il faut les toucher
 legrement d'Esprit de vitriol ou de beurre d'antimoine
 avec un petit pinceau, ou une barbe de plume &
 deux ou deux jours, & baſſiner deux fois le jour
 avec du miel Rosat une once sur demi septier
 d'eau d'orge & apres l'avoir reſuſcrite reſuſcrite on
 touche les poireaux comme ordres de 2 ou 3 jours.

Quand aux duretés qui viennent quelque fois dans
 le ſcrotum, on les ramollit soudain avec un
 cataplasme fait avec des herbes Emouillantes B.
 maure, guimauve, violette a m. j. cuſſe le bien
 & les paſſés, & entirés la pulpe par le tamis
 reverse. joignés a cette pulpe ce qui vous
 plaira de la decoction, qui doit être courte, ajoutez
 y les 4 ſarines Emouillantes, q. s. un peu d'huile
 de Camomille, mettez & roſat, & q. c. s. a.
 qu'on rafraichira 2 fois le jour.

On donne d'ord. l'apanaccé de deux po. l'un &
 quand le mal preſſe de 3 jours deux, & le jour
 d'intervalle des pillules de therebentine cuite en eau
 & de ſurplus on purge de tems en tems avec les
 pillules mercurielles ou ce que le medecin trouve
 a propos.

Lanacee mercuriale

Selon la premiere impression

de Monsieur Certe d'1688 pour la cure de toute
sortes de veroles tant vieilles que recentes, le
Scorbut, & rhumatisme & toutes obstructions &
ensuite la

Methode que M. Merz a introduit aux
invalides.

R^e du Vermillon ou minabre qu'il faut piler
dans le mortier de marbre avec un pilon d'ivoire
& le meler avec son poids egal d'Alunaille de fer qui
soit bien nette, mettez ce melange dans une cornue
bien lutee, en sorte qu'elle en soit remplie d'un
pouce pres, mettez la cornue dans un petit
reverbere, & adaptez a son col un recipient qui
soit plein d'eau, lutez le & allumez le feu au
fourneau par degrez, afin de chauffer la
retorte peu a peu; & tout votre minabre
passera en mercure coulant, distillez la
cornue, jetez l'eau & sechez le mercure entre
deux papiers souvenez dans un linge blanc & sec,
puis le pases 2 ou 3 fois par le charmois, &
mettez le dans un matras d'ivoire avec du sel bien

bien purifié & du vinaigre distillé, il faut ³²³ le bien
bater & l'agiter pendant une heure, & après
verser toute la liqueur par inclination remettre
dans un nouveau sel & vinaigre, l'agiter comme
devant & réitérer cela jusqu'à 3 fois.

Il faut prendre le mercure ainny purifié & séché,
le mettre dans une cornue de verre, verser par
dessus autant de bon esprit de nitre, adapter un
recipient, & faire distiller le tout au feu de sable
jusqu'à siccité, il restera au fond de la Cornue le
mercure en sel avec les esprits les plus fixés du
Nitre.

Prenez le mercure ainny précipité & le broyez au
mercure mortier avec autant pesant de vitriol
calciné à blancher, & autant de sel de seiche, mettez
le mélange dans une cucurbitte ou matras essuable
sur sable proche la platine, si c'est une cucurbitte
qu'elle soit basse & couverte de son chapiteau, il faut
donner le feu de sublimation par degrés, jusqu'à ce que
toute la matière ou substance du mercure soit montée
qui se coagule en une matière cristalline au haut
& à côté du vaisseau qu'il faudra détacher après
qu'on aura coupé le vaisseau avec un fer chaud, puis
le bien broyer sur le porphyre, & y ajouter autant
pesant de sel bien pur & bien séché & la mortier,
autant de vitriol calciné à rougeur, & le sublimer
pour la seconde fois, tant que le mercure soit monté
comme à la première fois, entre belle matière &

matiere cristalline, qu'il faudra encore broyer avec son poids egal de nouveau sel bien pur, & resublimer comme dessus, ce qu'il faudra reiterer jusqu'à 3 fois qui seront 3 sublimations y compris les 2 premieres avec le Vitriol. a la 8. il le faudra broyer seul & le sublimer au sable dans un matras; lorsque toutes ces sublimations seront achevees, il faut servir le sublimé qui sera tres beau, dans un verre bien net, & bien net.

Seconde Operation.

Il faut prendre toutier d'un sublimé pour le re-revivifier avec du beau regule d'antimoine; ainsi si y a un peu de sublimé, il faut 8 onces de regule, on reduira l'un & l'autre en poudre, & lorsqu'ils seront bien mêlés, mettras le dans une cornue adaptée y un recipient, & les distilles a feu de sable par degres, la substance reguline d'antimoine, passera la premiere, qui est ce qu'on appelle beurre d'antimoine; ensuite le mercure qui sera tres bien purifié, qu'on separera, laissez le bien, & le sechez avec un linge net, puis le faite passer 3 ou 4 fois par le charnois, & le serrez dans une phiole bien bouchée.

325

Troisieme operation.

Remedes 3^{xy} d'ice sublimé
 qui a esté reservé & bien fermé, broyé le dans
 un mortier de marbre avec un pilon de verre
 lorsqu'il sera en poudre tres subtil, ajoutez y
 peu a peu 8 onces de mercure revivifié même
 sublimé, agitez & triturez le tout ensemble
 jusqu'à ce que le mercure soit mortifié & éteint,
 en telle sorte qu'il nen paroisse aucun atome
 de vif, mettez la poudre dans un matras au sable
 de sur le vaisseau, donnez le feu par degrés 10 a 12
 heures durant, jusqu'à ce qu'on voie que le mercure
 soit tout a fait monté & sublimé en haut du vaisseau,
 alors il faut ceper le feu & laisser refroidir le
 vaisseau qu'il faut caser ou couper etant en
 froid & en se parer le mercure qui sera sublimé
 en une substance compacte, serrée & cristalline
 qu'il faut bien separer des folles farines qui seront
 par dessus & de quelques portions de mercure
 vif si l'en a void; broyez de rectifié ce sublimé
 au mortier de marbre avec le pilon de verre & le

Et le sublimé pour la seconde fois en separant
 toujours les folles farines & les terres tritees,
 qui demeurent au fond, il faut rebroyer &
 sublimer, & continuer d'aduoins jusqu'à neuf
 fois.

Quatrieme operation.

Mors prenez vre sublimé
 que vous mettrez peu a peu sur le porphyre
 bien net & avec la molette le broyans le plus
 longtems & le mieux qu'il sera possible ce que
 vous continuerez jusqu'à ce que le tout soit
 bien broyé. mettez la poudre dans un pot
 de verre d'embouchure un peu large, &
 versez par dessus du bon esprit de vin ou
 alcoolisé & aromatisé avec canelle, macis
 giroffles, ecorces superficielles d'citron &
 ambre gris, quelque esprit de vin surpasse
 la matiere de trois doigts, agitez bien le tout
 ensemble & lorsque l'esprit de vin sera imprégné
 de la partie la plus subtile d'ces aromates, versez la

327

Versez la doucement par inclination dans un
Matras par le moyen d'un entonnoir de verre,
rebroyés ce qui sera d'orte dans le pès, & continuez
à reverser le même Esprit de vin aromatisé qui
sera séparé de la partie la plus subtile qui
est dans le Matras, continuez ainsi à redaire
toute la matière en atomes & quelle passe
dans le Matras avec lesprit de vin. Cela étant
fait fermez bien le matras avec son bouchon
de verre, & le posez sur le sable chaud d'une
chaleur très modérée pendant quinze jours ou
semaine. Cetemps fini, levez le matras & agitez
bien lesprit avec la poudre que vous verserez dans une
cucurbitte un peu basse, adaptée sur la cucurbitte
son chapiteau avec un récipient lutté & distillé
à un feu assez doux, tout lesprit de vin sortira
très pur & net, qui peut toujours servir à la même
ou semblable opération.

Quand de la cucurbitte, il vous restera votre
panacée mercurielle très bien préparée, qu'il
faudra mettre dans un vaisseau de verre bien
net & bien fermé.

C'est un remède admirable pour bien des sortes de
maux, mais particulièrement pour toutes sortes
de veroles vieilles & recentes, & de telle nature
quelles soient & de tout sort accidentz; au sy bien
que pour le scorbut, le rhumatisme, toutes sortes

d'obstruction, dans toutes les parties du corps
 & vieux ulcères. on le donne même aux petits
 enfants ausy bien qu'aux grands, pour tuer
 les vers: pour toutes sortes de galles & frongnes
 qui viennent au cuir; en fin c'est un remède
 spécifique a bien des maux inconnus, rebelles,
 & inveterés, puis qu'il est vray mon difficatif du
 sang, & son usage administré & pris avec
 raison & jugement ne peut jamais faire du mal.

La seule & unique maniere & peu commune po.
 se servir utilement a tous les maux cy dessus
 est de former une pâte de la panacée dans un
 mortier de verre avec son pilon avec de
 belle & bonne gomme adragant dissoute
 dans de l'eau rose ou de fleurs d'orange, & en
 former de petits grains comme dragées de
 plusieurs grosseurs, les plus gros pour tant
 ne doivent pas peser plus de 4 grains.

Panacée vrselle.

Il faut faire un beau sublimé corrosif
 a l'ord.^e qui soit sublimé du moins 3 ou 4 fois
 avec sel bien préparé & vitriol changeant
 de sel & de vitriol nouveau a chaque sublimation;

Pour preparer un malade au remede qui guerit la verole, il le faut 1.^{re} saigner une ou 2 fois & le purger apres 2^{de} J^{rs} de suite le 1.^{er} J^r avec une infusion de senné, le 2.^{de} vegetal & le 3.^{de} de rose ou de pischon; le 4.^{de} J^r de même, mais on ajoutera au bouillon qu'on donnera 2 heures apres 15 gouttes de la panacee v^{er}elle, dont on peut s'abstenir si l'on veut. & la fois on luy donnera le laudanum & la medecine 10 gr. de mercure aumatin & le soir 5 ou 6. le 5.^{de} J^r on luy donnera 15 le matin & 8 le soir. le 6.^{de} J^r on luy en donnera 20 gr. le matin & 10 le soir le 4.^{de} J^r 25 le matin & le soir 15. & on ira ainsi en augmentant jusqu'à ce que le flux de bouche aille a 2 pintes par J^r ou qu'il survienne un flux de ventre qui repone a la même quantité.

Si l'un ou l'autre diminue avant que les symptomes de la verole soient dissipés, il faut redonner au malade le mercure commençant par le même nombre par ou l'on a fini & le continuer jus qu'à ce que l'on voie des marques sensibles de la guerison.

Il arrive quelquefois de bouche ou de ventre soient trop abondans, il faut purger le malade. mais si apres avoir donné une quantité suffisante de mercure pour guerir la verole, les symptomes ne disparaissent pas, ou qu'apres estre disparus ils retournent quelque tems apres, il ne faut pas se precipiter a donner le mercure, mais il faut revenir a la saignée & a la purgation & baigner le malade: le bain etant le remede le plus propre a rendre les humeurs fluides. apres quoy on luy donnera le mercure de la même maniere surdite.

Il faut observer que pendant l'usage du mercure, il est a propos que le malade vive de bouillon & de mets frais, & se fassent au sallumens plus solides. pendant ce tems la il est a propos qu'il prenne des laxemens tous les 2 jours.

pour prendre le mercure, il est a propos de mettre dans le bouillon du matin & du soir a petites tranches de pain, avec lesquelles on enveloppera le mercure, si l'on aime mieux le prendre avec quelques confitures & avec un bouillon par dessus apres quoy il faut demeurer 3 ou 4 heures sans manger.

332 *Observation* sur la guérison
de quelque personne.

Un soldat âgé de 32 ans ayant pour signe
d'écrouelle des pustules, chancreux & douleurs
dans le bras, somnolent remédia le 29.
J^{bre} 1684.

Le 29 il fut saigné le 1^{er}. & resaigné le 2^e
purgé le 3^e repurgé & purgé goutteux de
la panacée antimoniale dans le 4^e bouillon
2 heures après la médecine.

le 4^e le matin 10 gr. panacée & le soir 3.

le 5^e le mat. 15 & le soir 8. le 6^e le mat.
20 gr. & le soir 10. le 7^e le mat. 25 gr. & le

soir 10. il alla 6 fois à la selle ce jour là

le 8^e le mat. 30 gr. & le soir 10. Selles 5

le 9^e le mat. 35 gr. & le soir 10. Selles 7

le 10^e le mat. 35 gr. & le soir 20 Selles 7

le 11^e le mat. 40 gr. au soir 10. Selles 7

le 12^e le mat. 40 gr. Soir 15. Selles 5

le 13^e le mat. 45 gr. Soir 15. Selles 5

le 14^e le mat. 40 gr. Soir 10. Selles 5 &
on lui donna ce jour là deux verres d'émulsion

Le 15 mai. rien ce jour la il s'est b'elleté
 le 16 mai 40 gr. Soir 10 Sellen 5
 le 17 mai rien Sellen 6
 le 18 mai 30 gr. Soir 10 Sellen 6
 le 19 mai 30 gr. Soir 10 Sellen 6
 le 20 mai 30 gr. Soir 10 Sellen 6
 le 21 mai ibidem le 22^e purgé comme
 d'habitude avec Sen. Sel regul. Sirop de peche
 & Sellen. le 23^e rien guéri parfaitement

Le Malade a été 24. aguerir. a été saigné
 2 fois purgé 3. & de deux & j'ours l'un un
 lavement. il a pris le 3^e 8 gr de mercure
 qui fond & dragme man que 10 grains.

Autre Observation.
 Un Soldat âgé de 18 ans ayant
 pour signe de verole des pustules à part tout
 le corps, a commencé le 9^e 9 gr 84 sub
 saigné le 29^e 9 gr & le 30^e 9 gr & le 31^e purgé

Le 3^e aussy. & pris 15 gouttes auy. bouillon
il vomit & a esté par ban.

le 4^e mad. 10 gr. mercure le soir 3. le 5^e mad.
15 le soir 18. le 6^e mad. 20 gr. le soir 10 le 7^e
mad. 25. le soir 10. & il se jette ce jour la
pinte de salive.

Le 8^e m. 30 gr. le soir 10 jette 2 pintes de salive.
le 9^e m. 35 gr. le soir 10. pinte a.
le 10. le 11 & le 12 rien. jette 3 pintes chaque jo.
le 13 & 14 & jette d'même 3 pintes par jo.
le 15 jette pinte & 3 demie chopine.
le 16 mad. 40 gr. le soir 10. jette 3 chopines &
le 18^e mad 35 gr. le soir 10 pinte 1.
le 19^e mad 30 gr. le soir 10 pinte 1 le 20^e d'même
le 21^e mad 30 gr. le soir 10 p. 1. le 22 purgé. seller
3. pin. 1. le 23^e rien le 24 rien
chopine 1. guery parfaitement.

Autres Observations

un autre ayant pour signe d'écroule
des douleurs fort grandes au bras & aux
jambes & un nodus considerable a la partie
moyenne du tibia, des insomnies.

Le 24 juiilet facis. le 25^e purg^e le 26^e
deuxieme & 15 gouttes alla alla seller 20 fois
Vromio pinter

le 27^e mad gr. 10 le soir 3 selle 8. le 28 mad.
gr. 15 le soir 6. selle 3 le 29^e mad 20 gr. soir 10
selle 5 le 30 m. 25 soir 10 selles 5. le 31^e aouste
mad. 30 gr. soir 10 selle 8 pinter 1
le 2^e m. 30 gr. soir 10 selles 13 pinter 1.
le 3^e m. 30 gr. soir 10 selle 9 p. 1.
le 4^e m. 25, soir 10 selle 10 pinter 2
le 5^e o selle 11 chopine 3. le 6^e o selle 10 chop. 3.
le 7^e o selles 2 sept. 5. le 8^e o selle 11 chop. 3.
le 9^e o selles 11 chop 3. le 10^e o selle 14 sept 5.
le 11^e o selle 7. sept 5. le 12^e o selle 12 sept. 5
le 13^e o selles 10 pinter 1. le 14^e o selle 11 pinter 1
le 15^e o selle 6. sept. 1 le 16^e o selle 4 o o o o.
le 17^e mad 30 gr. le soir 10 buen query.
le 18 purg^e & 15 gouttes d'aurle p^r bouillon
query en 20 jours facis a purg. 5. 11 dragmes.
panace.

Oris touchant le sublime
pour la panace.

Comme le mercure est le meilleur pris quel que soit
a proportion que le cinabre, on peut s'en servir en
le melant avec le soufre & le cinabre p^r pinter
& purifier.

Observation de M^r

Mery sur la panacée qu'il fit en
juin 1695.

J'ay pris 12^{lb} Nitriol commun, après
la calcination que j'ay poussée jusqu'à
ce que le tout a esté presque rouge il m'en
reste 7^{lb} & Nitriol calcinée.

J'ay pris 10^{lb} Sel commun, après la
decrepitation il m'en est resté 9.

J'ay pris 4^{lb} de mercure que j'ay mis dans
une cucurbite & j'ay versé dessus 2 cyprès
de vin nitre, j'ay adapté un chapiteau
à la Cucurbite, j'ay mis tout sur le feu
de sable & j'ay retiré 13 onces d'après
de nitre; la distillation faite j'ay retiré
mon chapiteau que j'avois seulement
lutté avec la Cucurbite sans lutté le
recipiens, j'ay trouvé 3 onces & demie

De Mercure contenant au fond de la cucurbitte
 d'un mes deux liures d'esprit de Nitre on
 dispose 3 liures douze onces & demie de
 Mercure.

J'ay versé mes 13 onces d'esprit de Nitre
 que j'avois retiré par la distillation sur
 mes 3 onces & demie de Mercure qui en
 n'avoit guère disposé, & elles n'ont pu
 dissoudre que deux onces & demie d'un mes
 & liures d'esprit de Nitre on dispose mes
 4 & de Mercure a une once pres. j'ay
 fait 3 sublimations de sublimé corrosif.

La premiere avec parties égales de Mercure
 de vitriol, & de sel. La 2^e avec parties
 égales de sublimé corrosif & de sel & moitié
 moins de vitriol.

La 3^e j'ay sublimé seul mon Mercure
 corrosif j'ay pris la moitié de mon
 sublimé que j'avois fait mêlé avec la
 moitié moins de regale martial d'anti-
 moine, & j'en ay retiré par la Cornue
 autant de Mercure contenant qu'il m'en a
 fallu pour rassembler l'autre moitié de
 mon sublimé Corrosif. j'etiray du beurre
 d'antimoine dans un Matras que j'en ay point

338

je n'ay point lutté non plus que la
Cucurbitée d'autre quelle apres le beurre
j'ay receu le Mercure Coulant.

Je Sublimay mon mercure doux le lundy
22^e juillet le mardi 23^e le mercredi
24^e le jeudi 25^e le vendredi 26^e le
samedi 27^e

La maniere de faire La pierre Minérale.

Premiere Operation.

Six Liure d'Vitriol & d'hipre en
poudre les mettre dans vne cornue de galle
au feu de reverber Soixante & douze heures.

Seconde Operation.

Il faut prendre toute la liqueur qui a passé
dans le recipient & la metre dans vne cucurbite
ou cornue de verre sur vn feu de sable, &
faire distiller, le flegme vient le premier
qu'il faut serrer lorsqu'il commence a
venir un peu acide dans un bouteille apart
& la bien boucher, apres continuer on

ou même augmenter le feu d'un degré pour faire
passer l'esprit, & lorsqu'on remarque un très
grande acidité rougeur commencer à paraître l'on
met un autre récipient & dans une bouteille qui
serme bien l'on met le dit esprit, l'on augmente le
feu, & l'on fait passer l'huile qui est dans le dit
vaisseau, & ensuite l'on le met dans une autre
bouteille.

Troisième Operation.

L'on fait provision de Matras en poire
à long col dont le plus gros soit d'un demi septier
ou un peu plus.

Il faut mettre le capus en poudre subtile
pourveu qu'il soit très noir, car s'il est brun
il n'est pas assez poussé & par conséquent ce
seroit un grand deffaut dans l'opération qui
doit suivre, car pourquoy il faut bien recommander
au distillateur d'écouter le feu.

Il faut prendre du dit capus en poudre & le
mettre dans chaque Matras à la hauteur
du tiers, & que les deux tiers demeurent vides
il faut adapter des bouchons de liège treux

treux exactement faitre avec de la cire d'Espagne
toute prête afin qu'on s'auissitôt qu'on
auramis les liqueurs, lon bouche ou her-
metiquement ou avec le dit liège & la cire &
la vesie de pore.

Pour faire la ditte pierre

Il faut mettre Sur quatre onces
ou ludron du dit caput deux dragmes
d'huile en aspergeant goutte a goutte de
l'esprit autant ou un peu plus en arrosant
& remuant du flegme une once versez de la
même maniere & en environ une once d'eau
ou jusqu'à que la matiere surnage un peu puis
fermer ou hermetiquement ou avec le dit liège
Comme cy dessus, noter que si vous voulez
faire la pierre plus douce il faut ~~deux~~
diminuer de l'huile environ de la moitié
& la même dose du ferme & un peu plus d'eau
mer & fer, & pour la poudre plus douce pour
prendre en substance pour diverses maladies.

L'on n'embe point d'huile & seulement de
l'esprit & du flegme & autant d'eau en sorte qu'elle
surnage d'un travers de doigt le caput.

Les matras étant garni, l'on les marque selon
leur Composition & l'on les expose au soleil l'espace
de 3. 4. ou 5 ou 6 mois dans lequel temps ledit
remède est au commencement de sa bonté, l'on
s'achera de remarquer en particulier les belles
qualités de ces préparations.

174 Grande Recette pour
La Goutte.

Faites Cuire pendant deux heures
une demi livre d'huile d'olive jusqu'à ce qu'elle
noircisse remuant toujours avec un baton
de bois, ajoutez y deux onces de cire neuve
qui cuise un quart d'heure ensuite jettés y
deux onces de pois d'Espagne en poudre
qui cuise un autre quart d'heure, 2 onces de

Dr litharge dor qui cuisent autant quatre dr ceruse
 en remuant toujours sur un petit feu modéré a
 bouillir doucement 2 dragmes dr Camphre deux
 dragmes dr Saffran en poudre subtile il faut pour
 juger si le dit emplatre est cuit il en faut laisser
 goûter un peu dans un plat plein d'eau & si va
 au fond en forme de bouteille il est cuit, laudanum
 deux leus, il la faut étendre sur du cuir & le
 changer dr deux jours en deux jours & vous verrez
 qu'il a de merveilleux Effets.

175 Remede pour les
 Coulmons tres
 Souuerain.

Il faut prendre de la farine d'orge
 avec le son la mettre dans un sac de toile
 bien cousus toud autour que la dite
 farine soit d'épaisseur de quatre doigts
 puis mettre le dit sac de plat environné

don couronne de foin dans un chaudron
 plein d'eau & faire bouillir a gros bouillon
 sans cesser jus que la ditte Eau soit usée &
 prenant garde que le sac ne s'attache sur la
 fin, & ne brule même que l'eau ne se repande
 en bouillant, & apres il faut mettre leicher
 le dit sac sur un feu. la farine étant
 sechée il faut en mettre dans un plat avec
 du beurre du sucre gros comme la moitié
 d'une noix de chacun & un peu d'eau rose
 ou commune & le mettre sur un rechauf
 a petit feu en remuant toujours de crainte
 qu'elle ne brule jus qu'à qu'elle soit en
 consistance de sirop puis le malade le
 prendra le matin a jeun & le soir deux
 heures apres souper.

Pour Les hemoroides.

Prendre un poë de terre vernie dans
 lequel on mettra deux livres d'olive

Quel'on fera bien chauffer & auparavant
 l'on aura fait provision d'environ vingt
 grenouilles & deux douzaines de petites
 Et lors que l'huile est pres de bouillir, l'on les
 mettra toutes vives dans l'huile & puis bien
 couvrir le pot, l'on les laissera bouillir jusqu'à
 ce que l'on verra que les grenouilles soient bien
 cuites apres quoy l'on passera le tout par un
 gros linge, le exprimant autant que l'on pourra
 cela fait l'on remettra sur le feu la dite huile
 & dans cette dose l'on y ajoutera deux onces
 de bonne Mirre bien pulverisee que l'on
 remuera apres souuent, & peu de tems apres
 l'on jettera encore dans le dit pot six onces
 de bonne Cice neuve coupé par petit morceau
 puis l'on pourra, apres que la dite huile
 sera fondue, reiterer le pot du feu & en
 continuer de remuer avec la spatille jusqu'à
 ce que l'on verra qu'il soit refroidi que l'on serrera
 dans un pot propre pour s'en servir au
 besoin.

Usage de frotter legrement les morroides
 même les internes avec une plume chargée du dit
 onguent, le quel est bon pour toutes douleurs &
 inflammations.

Autre pour Lemême.

Saut prendre d'onguent en
populeux, du plus recent quel'on pourra trouver
dubeurre frais deux ou trois onces & shacun & les
faire fondre ensemble dans un plat sur un rechaud
étant fondue on y versera plain un moyen verre
de jus d'escfeuille & dans le quel lon aura delaié
le jaune d'un œuf mixer le tout ensemble sur le
rechaud sans bouillir jusqu'à consistence d'onguent
& au besoin en mettre gros comme une lentille
chauffer, on en oindra avec une plume la partie
malade.

Autre Maniere
Crenés

de la graisse de porc nouvelle
faite la fondre dans un poillon d'airain pour
un set chaque fois pour un set d'huile d'olive,
prenez une poignée ou deux de feuilles de poirreaux
que vous pilerez jusqu'à ce qu'il soit reduit en jus,

Avec ces choses vous y mettrez pour les
deniers de fieu de fomenes, la plus delie que
vous pourrez trouver, bien remuer le tout
ensemble sur le feu dans le pillon, jusqu'à ce
que le tout soit reduit en forme d'onguent, puis
on le mettra en forme de cataplasme sur de la felice
que l'on appliquera sur le die mal le renouvelant
de tems en tems jusqu'à guerison.

179

Autre Maniere

Prenez trois onces de jus de
Cerfeuille dans le quel vous ferez fondre
gros comme deux nois de beurre frais, y
delayer un jaune d'oeuf & le remuer toujours
jusqu'à qu'il ait acquis une consistance d'onguent
en mettre sur de petits linge pour appliquer
sur les parties.

180

Autre Maniere

Faittes bouillir dans du lait de tapers
barbatus & lors qu'il est tout bouillant y jetez

lon met la liqueur dans un bassin & ce
bassin dans une chaire percée & lon en
saisit dessous pour en recevoir la vapeur
tant quil sera chaud, quelon reitere
2 ou 3 fois en faisant rechauffer la
decoction.

141 Pour faire l'onguent
Contre les corps des pieds.

Prenez deux liure de beurre
de may faire le fondre a petit feu dans
un pot de terre verny qui soit neuf. cinq
quartron de diachilon le couper par petito
morceaux apres que le di de beurre sera
fondue, le mettre dans le même pot
& le remuer quand il sera fondu ensemble
il faut prendre 3 quartrons de cire jaune
vierge & la couper par petito morceaux &
le verser dans un autre liure relié au bafano a
la page 74.

Halinitre No. 2. du 2^e Liv. 351.

24 Cendres de chêne, frêne, orme, Erab. ou d'autres bois
 fort Dur et solide, 2. p^{tes}; chaux vive 3 p^{tes}, et les mêlez
 bien, et ayez un. gr^d. Vaisseau de Bois percé au fond d'un
 trou à mettre le Doigt, le quel trou soit Couvert d'un peu
 de Sarment bien Entrelasé, et puis Toucher le fond du
 vaisseau, et le trou de Baille nette et Entière. puis mettez
 au fond du vaisseau de v^{re} terre de Halinitre de La
 plus grossiere, et plus sèche environ la hauteur d'une palme,
 puis sur cette terre mettez Environ la hauteur de 2. ou 3.
 Doigt de cette mixture faite de Cendre, et de chaux. Et puis
 de rechef de la terre Halinitreuse, puis des Cendres par dessus
 de la même hauteur qu'auparavant, et Continuez de La
 sorte à mettre terre sur Cendre, et Cendre sur terre, jusqu'à
 ceq^t le Vaisseau soit presq^t rempli; Cela fait, versez par
 dessus de L'eau fraîche, et donnez autantq^t de lessiv. laissez
 la Couler goutte à goutte, par le trou qui est au fond du
 vaisseau, la q^{lle} passée, si elle n'est pas assez forte, repassez
 la sur d'au^{tre} terre Halinitreuse. C^oe devant. faites Evaporer
 cette lessive dans une chaudiere sur le feu qui sera d'abord
 un peu lent; mais augmentez la peu à peu jusqu'à ceq^t la
 dite Lessive soit Consommée de $\frac{1}{2}$ ou Environ, et puis remplirez
 le dit $\frac{1}{2}$ du reste de la Lessive qⁱ vous n'aurez pu mettre
 d'abord, faites la Couillir, et Consommer d'un tiers C^oe auparavant,
 et Continuez ainsi à remplir, et Consommer jusqu'à ceq^t vous
 n'ayez plus de Lessive; ayez cependant soin de la bien Ecumer,
 et Enfin cette Lessive ayant bien Couillie, et étant bien
 Ecumée, et mondée de ses sels, versez la dans q^{quel}
 vaisseau de Bois, et l'ayant Couverte, laissez la refroidir
 et Clarifier, En sorte qⁱ de la Crasse du sel, et la p^{te} la
 plus terrestre soit rasoir au fond
 Ensuite versez par inclinaison cette lessive dans la chaudiere

Pour la faire bouillir, et Diminuer jusqu'à la Consistance requise, puis on la laissera un peu refroidir par la vapeur ensuite dans des Tasses de Bois plus larges qu'profondes; on en verra dans chacune seulement la hauteur d'une palme, ou environ, après on couvra les Vaisseaux, et on les met dans un lieu frais, ou à 2. ou 3. Jours de là on trouve le Halinite Cristallisé au fond et au tour de les vaisseaux, on a des Bastons deniez d'Orre, qu'on aura disposés dans les Tasses à cet Effet

Amasser le Halinite, et le mettre dans une Casette propre à le recevoir, et le conserver sec. faites bouillir de rechef l'Eau qui sera restée dans les dites Tasses après l'auroir retirée de ses résidences, par luy faire prendre encore une Consistance requise, et la faire Cristalliser C^{te} Devant

Que sil arrive qu'il y aienne de surmonter, en bouillant, hors de la chaudiere, ayez de l'Aid. lessive faite des 3. parties de la Cendre qu'on auroit cy dessus decrite, et d'une de chaux V. dans la q^{lle}. Dissolvrez 4^{te} d'alun de Roche, par chaque 100^{te} de lessive; y en un peu, et la Jettez de temps en temps dans une chaudiere, long le Bouillon s'elevera et aussi tost il se retirera, et le sel couira et le plus tenu ira au fond.

Clarification du Halinite. c. 3^e

Mettre dans une chaudiere tant qu'on voudra de Halinite, Jettez dessus autant d'Eau douce q^l. en faut par le Dissoudre, on y verra qq^{ue} cruche de cette lessive preparée de Cendre, de chaux V. et d'alun de Roc; faites bouillir le tout sur le feu, jusqu'à ce que le Halinite soit et a fait fondre, et qu'il son Bouillon soit entièrement réduit en Ecume. Cela fait ayez un Vaisseau de Bois serré au fond avec son recipient au dessous, puis soit mis du sable fin

lavé environ la hauteur d'une Palme sur le fond du dit vaisseau, et q^d soit bien Couvert d'une grosse toile. 4^e L'eau ou le Halinite aura esté fondue, et la versez dans le susdit vaisseau, ainsy en distillant peu à peu dans le recipient au travail du sable Couvert de la Ling^e, elle se dechargera de ses superfluités et y laissera son sel le plus terrestre, et des serps phes Inutiles, puis on le fera rebouillir sur le feu E^ce auys arrouant jusqu'à ce q^d le puisse Congeler en en mettant un peu sur une assiette, ou sur un marbre, ou sur une Lame de fer, puis on la met dans un Lieu frais dans des Vaisseaux propres à la faire Cristalliser C^oe. Cy dessus, que s'il ne l'est pas assez, on reitere encore cette opération tant de fois qu'on le trouve bon.

autre maniere de Clarification

ON le fait fondre seul, sur le feu dans un Vaisseau soit de Cuivre, de fer, ou de terre vernisée en augmentant le feu par degré jusqu'à ce q^d boille à gros bouillons, puis on y jette un peu de soufre Couⁿ en poudre subtile, le quel prend feu aussitôt, le qui Consomme tte l'humour Crasse avec le sel terrestre qui estoit demeure inutile parmi le Halinite avant sa rectification; on reitere cette aspersión de soufre jusqu'à tant q^d des ses humeurs étrangères soient t^t à fait Consumées; Cepend^t M^r Maltheo avertit de n'en pas trop mettre, d'autant q^d le trop le rendroit trop gras, et le gâteroit t^t à fait, puis on verse le Halinite ainsy purifié sur un marbre poli, ou sur des Lames de fer ou de Cuivre ou de terre vernisée; et estant froid il sera semblable en couleur et en dureté à du marbre blanc, qu'à du pur et véritable albâtre.

Pour Le réduire en farine. C. 4^e

4^e Halinite purifié, mettez le dans une chaudière sur des

344

charbons ardens qⁱ vous soufflerez sans cesse afin d'augmenter le feu jusqu'à un tel Degré de chaleur, qu'il force de fumer, et de s'évaporer le halinite quitte sa son humidité, et obtienne une parfaite blancheur; mais sur tt. il faut l'agiter continuellement avec une spatule de bois, ou de fer, de peur q^l. ne retourne en sa première forme; cela fait venez y de l'eau claire et fraîche autant q^l. en faut p^r couvrir le halinite, et q^d il sera dissout et q^l. aura acquis la Consistance d'une liqueur épaisse vous le bruiillerez le plus vite q^l. vous sera possible avec la spatule de bois, et sans aucune remise, jusqu'à ce q^l. de cette humidité soit évaporée, et q^l. le tt. soit réduit en farine très sèche, et très blanche. ∞ ∞

La façon de préparer le halin. avec la fleur de muraille. C. 5^e

Amassez bonne quantité de cette fleur qui se trouve sur la surface des murailles qui sont ordinairement dans les lieux humides, et souterrains; amassez certain sel qui s'attache ordinairement sur les chaux, ou sur le bois des vieilles maisons, et bâtiments ruinez. vous ferez 1^{re} une lessive de chaux et de l'eau crüe, et la clarifierez cœ de consume, et ayant mis une halin. dans un vaisseau percé au fond et disposé de la même façon qⁱ cy devant, vous jetterez une Lessive par dessus, et la mêlerez bien avec un bâton, jusqu'à ce q^l. le halin. soit résout en eau; laissez distiller cette eau peu à peu dans le recipient qⁱ vous aurez mis dessous, puis continuez le reste de l'opération cœ il a esté dit au ch. 2^e.

Préparation du sel protiq^{ue} avec le halin. C. 6^e

4 halin. 2. ou 3. soit Clarifié, et y ajoutez p^r chaque livre de halin. sel ammoniac. ℥ss. Camphre ℥ss. et les mêlez bien ensemble, mettez ces drogues dans un vaisseau d'airain et y versez parmy de bon eau de vie jusqu'à 2 ou 3.

Doigts par dessus, faites bouillir le tt. tant q; l'humidité soit bien évaporée, tirez le du feu, et versez la qui sera restée dans le vaisseau dedans un pot de terre noir vernie, etant bien Couvert Pendez le en un lieu un peu séché, et mettez au dessus un Blat de terre vernie, puis vous raclez et amassez diligemment dans le Blat une certaine humeur blancheâtre, et prenez semblable à la fleur des mauvaises, la qlle paraitra sur la superficie extérieure du Pot, et continuerez de raclez cette matière, puis vous à mesure q; vous verrez qlle aura pénétré le vaisseau, puis ayant amassé tt. la qui aura pu sortir de hors, vous le garderez soigneusement en quel lieu se.

La uraye préparation du nitre, et separation de tt. matière nuisible et superflue Cœ du sel Cœ, nitriol, alun, et graisse. C. 4^e

4 chaux. lb. sel Cœ an. 4. lb. verdet gris, nitriol romain, sel ammoniac, an. 1. lb. Pulverisez les et Ensemblez, et mettez le tt. dans un vaisseau de bois, et jettez par dessus bonne quantité de vinaigre, ou de vin, ou bien de belle Eau Claire, et en faites Lessive, la qlle vous laisserez ranceoir, et Clarifier de soy même pendt. 9. Jours, puis versez vtre nitre dans un chaudron, et y Jettez par dessus autant de cette Lessive qb. en faut pr Couvrir le nitre; Botez le sur un feu assez modéré et lent et le faites bouillir jusqu'à la Consommation de la moitié de tt. la Liqueur; tirez le du feu, et versez doucement le reste en Inclinant le Chaudron dans un aut. vaisseau, puis Jettez hors tt. les fondailles et sables qui tomberont au fond de la chaudiere; cela fait, laissez refroidir vtre Eau nitreuse, et continuez Cœ nous avons dit au ch. 2^e

Epreuve du halinitre. C. 4^e

On en mettra sur une table de bois bien polie,

366.

Puis on y mettra le feu avec un charbon ardent, s'il rend une flamme claire, Longue, et divisée en plusieurs rayons, et q; la superficie de La Blanche demeure nette, et sans crasse, ou q; se soit conuomé ny plus ny moins q; du charbon, sans aucune Ecume, sans un gd. bruit, ny perilleusement trop Importun, il sera en sa perfection. s'il fait du bruit en brûlant, Cœ. feroit le sel Cœ. s'il sort au feu, C'est une marque q; Contient ty de sel Cœ. s'il rend une Ecume grasse et epaisse, ou q; reste de la Crasse sur la table ou Blanche, C'est une marque q; est mal purifié, et en sera moins actif.

Clarification du ^{Soufre} ~~Sel~~ Cœ. C. 9.

On le fait fondre sur des charbons bien allumés et non fumeux dans un vaisseau de terre, ou de Cuivre, puis on l'écume de ses ses saletés, et on le passe à trauers un linge ou toille double en l'exprimant Legerement ainsy la Crasse et l'huile demeure dans la toille et on a un Soufre pur et net. on connoit la bonté du Soufre en le prenant entre 2. Lames de fer; Car si en coulant il paroît jaune Cœ. Cuivre, sans mauuaise odeur, et q; le qui reste soit d'une couleur rougeâtre, on doit Cuire q; est Excellent

Preparation de l'huile simple avec le halin. C. 10.

Soit mise sur une table de Sapin bien seiche et bien polie certaine quantité de halin. Purifié, puis posez au dessus de la table un Bassin d'airain sous le quel on aura mis des charbons ardans, et vous verrez qu'une liqueur semblable à de l'huile penetrant à trauers la table distillera à goutte dans le Bassin posé au dessous; Continuez jusqu'à q; vous en ayez assez en y remettant du halin. nouveau de tems en tems

huile De Soufre. C. 11.

24 Soufre clarifié q. s. faites le fondre sur un feu modéré 357.
puis ayez des morceaux, gros C^{te} des fer, de chuille rouge
bien seiche, et les jettez dans le soufre fondu, puis mêlez bien
le soufre fondu avec les fragments de briq. Jusques à
q^{ls} ayant tt. à fait br^û et absorbé cette liqueur, apres q^{ls}
seront mis dans un alambique sur un fourneau à distiller,
p^r en tirer l'huile selon l'art chimiq. la q^{lle} est très combustible.

Préparation de Lanthrax. 120

Au mois de may, ou Juin, lorsqu' les bois sont en sève; 24 Cendres
de saule, de tilleul, ou au deffaut genévre, en bûches longs de 2 ou 3.
Bredes, et gros d'un demi ponce; ortez en racords, rameaux, et escorces,
faites en des faisceaux et les faites bien secher au feu, mêlez
les en apres en un lieu fort uni, et egal tt. de vent, et y mettez
le feu et lorsqu' sera tt. à fait réduit en cendre, couvrez le
p^rplement avec de la terre humectée auparavant, sans q^{ls} puisse
avoir aucun air, ainsi la flâme estant sufflée les charbons
demeureront purs et entiers, sans estre chargés de cendre; 29.
Heures apres tirez les de la p^r nous en servir au besoin. que
si nous n'en avons besoin qⁱ de fort peu, 24 de la bois bien sec,
et fendu par petits éclats, mettez les dans un pot de terre qⁱ
vous couvrirez et bûchez bien avec L'argille, puis l'ayant
enveloppé et couvert de tous costez de charbons ardans,
laissez la l'espace d'une bonne heure, en continuant le feu
dans un même degré de chaleur; enfin laissez le refroidir
de luy même, et en tirez le charbon p^r v^re usage. D'autres
prennent du vieux linge bien lavé ou bien deseché, et le
font bruler de la ^{même} façon. on se garde de employer le charbon
de bois de Bouleau, chêne, Erab. sorcier de parce qⁱ les
bois contiennent t^{rs} de matières terrenees et pesantes, mais
on employra un bois Leger et Doux, tel qu'est celui qⁱ
nous venons de Dire cy dessus

358. Des Poudres pyriques Courtes. C. 13.

¶ Salitre, Solfo, Brais, par proportion dans un Pot de terre, versez de L'eau douce dessus, faites les bouillir à feu lent 2 ou 3 heures, jusqu'à ce q' l'eau soit évaporée, et q' leur Composition devienne Espaisse, et l'ayant tiré du pot, et fait un peu sécher au soleil ou dans un lieu chaud, Baisez la par un tamis de Cien, et la réduisez en : 2 ::::

Pulvis tormento bellico. Pulvis bombardæ. Pulvis bombardulæ.

¶ Salitre 100. ^{tt}	halinitre 100. ^{tt}	nitre 100. ^{tt}
Solfo . 25.	18.	12
Grais . 25.	20.	15.

2. à. Ca.	2. à. mou.	2. à. pis.
¶ 100. ^{tt}	100. ^{tt}	100. ^{tt}
sulf. 20.	15.	10.
24	14.	8

On peut arroser doucement la poudre à Ca. et à Mou. à mesure qu'on la broye avec l'eau simple, ou du vin aigre ou de L'urine, ou d'eau de vie; mais si vous voulez celle à pis. plus forte et violente, arrosez la de tous en tous en la faisant, avec l'eau d'orange, d'orange ou de Citrons ou de Limons distillée par l'alambicq; et q' le tt. soit bien pilé et broyé l'espace de 24. heures, puis réduit en grains fort menus.

On cette Liqueur est Composée de 20. mesures d'eau de vie, de 12. mesures d'essence de vinaigre, fait de vin blanc, de 4. mesures d'esprit de nitre, de 2. mesures d'eau simple, de sel armoniac, d'une mesure de Camphre dissout en

Grande vin, ou reduit en poudre avec du soufre puluerise.
ou enfin reduit en huile avec L'huile d'Amende douce.
Il y a qque chose icy qui est mal Explique; mais grecq. qd.
en soit voicy la q. dit Malthus sur la phyrig. Courne.

4. halinite, ptes 4, ^{1ere} 2^e solfo, et bruis and pte une.

4. nitre, ptes 5, ^{2e} sulf, et carb. and pte une.

4. salitre, ptes 6, ^{3e} 2^e soup. et Brunce and pte une.

neanmoins le titre des manieres pr les magapins Royaux.
doit estre pr quintal 44^t de salitre, et de soup. et brunce
and 10^t p. et cest icy les aruges Compoons de la poudre a
Câ. tant fine q. Courne, quoy q. Plusieurs se sont imaginez
q. l'Eau de vie, vin Blanc, Jus d'Orce, d'Orange, et plusieurs
and choses semblables seroient utiles a cette Compoon; mais
ils se sont trompez en cela; Car des q. L'Esprit uenent a
prendre l'air et uent, leur esprit s'en uolent, et Enuite, peu
a peu de leur Corps, et ne laissent q. la Liaison des matieres
derriere elles, qui ne donnent and chose q. la figure ou rondeur
a la Boule, la q. l'Eau pure fera de meme q. les autres.
maintenant ces mixtions estant bien melées ensemble, hum-
ectées d'Eau pure, seules pr les tenir Cœ humides ensort q.
les Brenant avec la main, la Compoon se tient Cœ a
Demi moitte; il faut q. cette Compoon soit grandem^t battue
et d'ordre cest la seule faute qui se peut trouuer. Turquicy.
ce sont les termes de m^r. Malthus.

DES Diuerses Couleurs qu'on peut donner aux Poudres pyriques. C. 14^e

Si au Lieu de char. vous prenez du bois pourri, ou du
Boisier Blanc, 1^e humectez ou seiche dans un four chaud
et mis en Boule, ou qque and chose semblable fort com-
bustible, et disposée a Cœuoir feu, et q. vous y ajoutiez
diuerses Couleurs, vous aurez une poudre qui fera infaillement
les memes effets q. la noir; en voicy des exemples

Blanche lere

℥℥. Halinite 6. ℥. solf. 1. ℥. moelle de suzeau br. deseché 1. ℥.

℥℥. Halin. 10. ℥. Ecra. 2. e. Gris de chanure, apresq; le chanure en est fort 1. ℥.

3. e
℥℥. Halin. 6. ℥. tartre calciné en blancheur puis mis avec Eau Couue en un Bot de terre non vernie et couilli jusqu'à ce q; l'eau en soit évaporée. ℥℥

Rouge lere

℥℥. Salitre 6. ℥. Sulp. et Santal rouge And 1. ℥. ambre 1. ℥.

℥℥. Salitre 8. ℥. Sulp. 1. ℥. papier seché, et mis en poudre puis couilli dans de L'Eau de Cinabre, ou vermillon, ou Gris de Breuil, et de rechef seché 1. ℥.

Jaune

℥℥. nitre 8. ℥. solf. 1. ℥. safran batard couilli 1. e dans de L'Eau de vie, puis seché et reduite en poudre 1. ℥.

Verte

℥℥. Salp. 10. ℥. Sulp. 1. ℥. Gris pourri, couilli avec du verdet et de L'Eau de vie, puis seché et pulvérisé 4. ℥.

Bleue

℥℥. Sali. 8. ℥. solf. 1. ℥. lieure du Gris de fillet couilli avec une certaine Couleur Bleue q; les teinturiers appellent communem^t. Indigo, ou du Grande vin, puis seché et mis en poudre 1. ℥.

De Pulueribus multis. C. 15.

℥℥. pul. phrygi. Comu. 1. e. 2. e. Borax de venise 1. ℥. étant bien pulvérisés mêlés et incorporés ensemble. grenez la.

2. e

℥℥. pul. Comu. 6. ℥. Borax de venise 1. ℥. Bierre Calaminaire p^{te}, sel ammoniac p^{te} pulvérisés ensemble. grenez la.

3. e

℥℥. pulu. Comu. 6. ℥. poudre de taupes vivres calcinées dans un

Pot de Terre vernissé p^t Borax de venise p^t

361

4. salitre 6^{te} soup. 2^{te} p^t. 4.
Boudre de la 2^{te} Ecorce de susau
p^t sel Eau brûlé 2^{te} pulvériser, mêlez, guez et ach-
euez selon l'art.

Si vous ajoutez du Papier brûlé à la Composition de la poudre
pyrique, ou le double de semence de foin vulgaire bien
battu, vous l'empêcherez une p^{te} de la force, ny q^lle produise
tant de flamme, ny tant de bruit

On dit q^l le fiel de Brochet fait le meme effet, si on marie
et mêle bien la Boudre avec les mains apres les en avoir
ointes.

Suluis mut. n'a point d'au. artifice ny finesse dans sa
pparation, et le secret agit à luy ôter sa force natle par
le moyen des Ingredients qui aient une certaine antipathie
occulte avec le salitre, les qu'on vient à les mêler avec
la poudre comme. Voyez Scilicet en son Liv. 15^{te} de ses
exorc.

Epreuve de La Poudre pyrique

Après en avoir mis de petits tas sur une table bien nette, et

unie distans les uns des aut. de Demi Balme, vous mettez le feu
à un d'eux lux. seulem^t. Il prend feu et seul et t^t à Coup
sans q^l les aut. en soient atteints, et q^l fasse un Petit bruit éclatant
ou q^l vende une fumée blanche et claire qui s'élève avec
une vitesse press^q imperceptible, et q^l parvienne en l'air Coe un
Cercle de fumée ou Coe une petite Couronne; C'est une preuve
infaillible de sa bonté. Mais si estant brûlé, il demeure q^lque
marque noire sur la table, signe q^lle Contient trop d'anthrax
qui n'a pas esté usé; ou la Blanche est grasse, C'est q^l le Phal.
et le sel se n'ont pas esté bien purifié, et q^l n'ont pas esté
entierem^t séparé de cette humeur huileuse et nuisible qui

362
naellemt. Conjointe à leur matiere. Il y reste de petits grains
blancs et Citrins, C'est q' le salitre est mal Purifié, et qu'il
Contient trop de matiere terreuse et de sel Caisin; outre
cela q' le soufre n'a pas esté bien Croyé ny bien incorporé.

Fleur de Benjoin. c. 22^e

¶ Benjoin, ou Belzoi q. s. mettez le dans un pot d'ayrille
vernissé, et le Posez sur Cendre chaude, et qd. vous verrez q' le
Benjoin Coencera à fumer, Couvrez vite un vaisseau d'un qd
Cornet de Papier qui soit tant soit peu plus large que
l'orifice du Pot, Laissez ly un quart d'heure; apres levez
le Cornet et en raclez les fleurs, puis remettez dessus un aut.
Cornet n. nouveau, et ly Laissez autant de tems q' le premier
et raclez le demême q' l'autre, et continuez ainoy à mettre
Cornet apres Cornet jusqu'à q' vous en ayez assez.

Preparation du Camphre. c. 23^e

¶ Gomme de genevre appellée sandarach, vernis blanc, ou
maëtic en poudre subtile 2^l. vinaigre blanc distillé autant q's.
en faut p^r Couvrir les gomme, dans une fiole, mettez la
p^rfondem^t dans du fumier de cheval l'espace de 20. Jours;
puis la retirez de la, et la versez dans un Vaisseau de
verre qui ait l'embouchure assez large, et la Laissez ainoy
receivre au soleil l'espace d'un mois entier ainoy vous aurez
Camphre Congelé en forme de Bain, et qui en aura en
qque façon la véritable ressemblance.

Eau de sel ammoniac. c. 24^e

¶ Sel ammoniac E^{gy}, nitre E^g, en poudre subtile, et
tr. mellez, mettez les dans un alambic; avec de l'es fort
vinaigre, et ferez distiller le t. à petit feu

383

Eau artificielle qui brûle sur la paume
de la main sans faire aucun mal. C. 25.

¶ Huille de Berolle et de therebentine, chaux & graisse
de monton, et sain de Bon an battez les ensemble jusqu'à
ce q'ils soient bien incorporez, puis les faites distiller sur les
Cendres chaudes, et vous en tirez une Huille Excellente.

Préparation des meches Couves. C. 26.

¶ faites des Cordes d'un demi pouce de Diametre, sans les tresser,
seulement avec Etoupes de Lin ou de Chanvre. En nettoyées sans
q'il y reste aucun bois, et les faites bouillir dans un chaudron
pendt. 3. Jour avec une levure de Cendre de chêne, frêne, orme,
Etab. 3. parties chaux & une partie, qu'on fait à l'ordr. étant
faite on y adjointe salpêtre une partie, suc de fiente de Bœuf
liquide ou de cheval. En nettoient. Ceuilles et Exprimées 2 parties, puis
on les fait secher au soleil par les gardes au Secin. on remplit
le chaudron de tenn en tenn de cette liqueur de pourq; le & ne
brûle

Des meches ou Cordes à feu qui ne rendent
ni fumée ni aucune mauvaise odeur en
brûlant

¶ Certaine quantité de sabbon rouge, d'arene carbonculaire bien
lavée, nettoyée et purgée de tte humidité, mis dans un Pot de terre
ou vernissé, Posez sur le sabbon une Corde à feu Couve, ou une
meche faite de Coton, et l'ajustez bien en forme spirale, en sorte
q'il y ait un Demi doigt d'intervalles entre chag; tour de Corde
à fin q'il ne se touche nullemt. puis couvrez encore par dessus
bonne quantité du dit sabbon; puis Posez de la Corde
Coe devant sur le sabbon, puis du sabbon sur la Corde
et ainsi jusqu'à ceq; le Pot soit plein en mettant lit sur lit,

384

bouchez bien le Pot, et le luttiez avec terre grasse, en sorte q^e l'air
ny puisse entrer, puis mettez du charbon bien allumé et au tour
de ce dit pot, et le laissez ainsi qq^e tems, tirez le de la fumée
et ne l'ouvrez point q^e ne soit entièrement froid, puis en tirez
la meche ou Corde p^r la garder au besoin

On prépare de même les Eponges Corinnes apres les avoir coupées
en petits morceaux; si l'on prend des morceaux de cette
surdite meche alumée, et qu'on l'insensibilise dans de la Cendre
de genévre, ils bruleront qq^e espace de tems sans rendre
aucune mauvaise odeur, et l'air Extérieur ne les fera pas
consommer avec tant de vitesse q^e les meches Corinnes

Des Eponges pyrotechniques. C. 28

4. De les grands Champignons et des plus vieux qui croissent
sur les Bieds des frènes, chênes, sapins, bouleaux, et d'autres arbres.
Bendez les Enfilés à la cheminée p^r les y macerer, et amolir
ce qu'ils ont fait vous les Coupez par morceaux, et les battrez
d'importance, et long tems avec un maillet de bois, puis les
ferez bouillir à petit feu dans une forte Levure avec bonne
quantité de salitre, jusqu'à ce q^e l'humidité soit évaporée
puis les ferez p^rtemt. secher au feu médiocrement chaud
puis les battrez de rechef c^ote devant jusqu'à ce q^e soient
devenus entièrement souples et mols, puis les garderez au besoin.

Livre 2^e des formes des pyrobolles

Au nombre 20. je suppose q^e le Diamètre de l'orifice de la
forme A B. est d'un bout de 8^{me} d'une ligne, la hauteur de
la forme depuis Y jusqu'à E, est de 4. Diamètres de l'orifice.
mais depuis G jusqu'à E c'est la hauteur de la culasse qui
se met au derrière de la forme, pend^t q^e l'on charge la
pyrobolle qui est d'un Diamètre et $\frac{1}{2}$ Celle cy à un cylindre
deux le milieu epais par le Diamètre C D de $\frac{12}{20}$ et haut

365

D'un Diametre de l'orifice, sur le cylindre est prisé la $\frac{1}{2}$ du
 Boulet $L O P M$, dont le diametre $L M$, est de $\frac{4}{6}$ du même
 Diametre de l'orifice: I est un Cloux ou Pointe de fer qui passe et
 à traver de l'épaisseur de la forme, et du cylindre de la Culasse,
 il sert p^r tenir en état, et faire Terindre la Culasse avec la forme,
 dans le tems qu'on charge la pyrobote: Turquicy c'est p^r les petites
 pyrobotes; j'ajouterez encore p^r l'intelligence du nombre 20. que
 Q est la Pointe de l'éguille qui sert à percer la pyrobote en
 la chargeant; $O P$ est la Largeur ou grosseur de la dite éguille
 p^r faire le trou inferieur de la pyrobote lequel trou doit estre
 de $\frac{1}{6}$ du Diametre de la forme, et la haut du trou en Pointe
 sera de $\frac{2}{3}$ du Diametre de la largeur inferieur de l'éguille;
 la Longueur du dit trou sera des $\frac{2}{3}$ de la hauteur de la matiere
 contenue dans la Pyrobote moins un Diametre inferieur de
 son uide; il faut p^r tant Considerer qⁱ plus les Compoens seront
 violentes et fortes, plus etroits et moins p^rfonds doivent estre
 percez les trous dans la Pyrobote; Cœs aucontraire plus elles
 seront lentes, les dits trous en seront fait p^rfonds et plus larges.

Figure 24 des Belards de Papier, la hauteur de ces formes qui
 est $A B C D$, doit estre de 4. Diametres de leur orifice; Mais la
 hauteur de la Base $I K$, et du cylindre $G E$ ou $H F$ est d'un
 Diametre; En fin souvenez vous qⁱ la superficie du même cylindre
 $E F$ est par et. Extrêmement plate, hormis de fois la demi globe
 qui la relève du Costé qⁱ est prisé

∞ ∞

Pour allier les matieres p^r les pyrobotes

∞ ∞

1^{re} Regula. Rochets qⁱ majores fuerint lentiori onerent mād
 qⁱ a minores fortiori.

2^{de} Regula. ad majores rochetas qui una et e duas ad sumitū
 supant, et alliget aliis materiis pyris Pulvis

Pour les q^{des} Pyrobotes qui passent 1^{re} ou 2. p^r le plus, on alliera
 aucune poudre pyrique avec les aut. matieres, parceqⁱ q^d on
 travaille la poudre il est néceire q^{lle} soit fort long tems

286. Battue en Blois d'où elle acquerra une force extraordinaire, en ce q; la quantité des Corps frappés avec violence luy engendrent de chaleur et de feu, unit le salnitre avec l'anthrac. et le soufre, et les convertit quasi en une substance de feu, après en avoir consommé les humidités nuisibles; ce qui fait qu'un peu de Boudre pyriq; a plus de vertu et fait plus d'effet qu'une quantité de salitre, qu'on pourroit employer dans la composition en différente proportion.

Pour le qui est des gdes Pyroboles à savoir depuis 100^l jusqu'à 10^l en descendant, il faut prendre une telle quantité de nitre clarifié par y allier, q; ait une proportion 1^e d'égalité, puis après d'une simple inégalité geometrique, super particulière, ou super partiente. mais depuis 10^l jusqu'à 1^l q;lle soit 1^e en proportion double, puis en triple, et puis en quadruple des parties aliquotes d'un entier. Enfin depuis $\frac{1}{2}$ ^l jusqu'aux moindres Pyroboles on prendra le salitre avec la poudre même en plusieurs sortes de superpartiente et de super particulière, à savoir en la même proportion sextuple, septuple, octuple, nonuple, et decuple. par le qui concerne l'anthrac. on le proportionnera avec le soufre, ou en sesquialtère, ou en double, ou en triple, et q;que fois en proportion égale.

Je remarque par tant icy q; faut tellement augmenter et diminuer les quantitez tant du salnitre respectivement avec 2. autres matieres, soit de la Craie au soufre, et du soufre à la Craie, et des 2. aux matieres au salpêtre, V. G. si vous Coencez par les gdes Pyroboles, vous augmenterez la quantité du salitre en montant par degré, et diminuerez les 2. autres matieres en telle proportion q; vous ne Passiez pas les limites de la progression arithmetique.

Composition par les sortes de Pyroboles
jusqu'à 100. 80. et 60^l

367 — 368.

24. Kalinitre 30^{lb}. Graiss. 20^{lb}. soufre 10^{lb}. la p^{ro}portion du Kalinitre est egale aux 2. aut. matieres, mais celle de Lo Graiss. au soufre est double; il est plus seur de leur donner une matiere tant soit peu plus Lente, ven qu'en matiere de maniere la Soudre on peche avec plus de bonheur et moins de Peril dans le deffaut qⁱ dans L'exc^{ez}, car le trop ^{peu} se peut aisent. Corriger au lieu qⁱ l'exc^{ez} est trop dangereux.

Jusqua 50, et 30^{lb}.

24. salitre 30^{lb}. anthrax 14^{lb}. soufre 4^{lb}. icy la p^{ro}portion du salitre aux 2. aut. matieres sesquiquinte; mais de Lanthrax au soufre, la double superpartiente les 4. septiemes.

Jusqua 20, et 18^{lb}.

Salitre 32^{lb}. anthrax 16^{lb}. soufre 8^{lb}. la p^{ro}portion du salitre aux 2. aut. matieres sesquitrece, mais de Lanthrax au soufre la double

Jusqua 15. et 12

Nitre 42^{lb}. sulf. 12^{lb}. Graiss 26^{lb}. la p^{ro}portion du Nitre aux 2. aut. matieres superpartiente les 19. memes mais de la Graiss au sulf. de la double sesquisexte.

Jusqua 10 et 9^{lb}.

Kalinitre 26^{lb}. Graiss 20^{lb}. sulf. 9^{lb}. la p^{ro}portion du Kalinitre aux aut. matieres double superquadrupartiente les 9^{es} mais de la Graiss au soufre la double superpartiente.

à 9. 8. et 6^{lb}.

Sal. 35^{lb}. ch. 10^{lb}. souf. 5^{lb}. la p^{ro}portion du sal. aux 2. aut. matieres est double ^{here} sesquialtere: mais du C. au so. double.

à 5. et 4^{lb}.

24. viton 64^{lb}. ardea 8^{lb}. 16. sulf. 8^{lb}. la p^{ro}portion du viton aux 2. aut. matieres est double sesquialtere, mais d'ardea au so. double

à 3. et 2^{lb}.

24. viton 60^{lb}. ardea 15^{lb}. sulf. 2^{lb}. la p^{ro}portion du

36^e viteur aux 2^{es} matieres est triple superpartiente neuf dix septieme, mais d'ardeaz au sulp. septuple serqui altere.

24. Bulu. pyri. 32^e ardeaz 4^e sulp. 2^e la pparation de la Bulu. aux 2^{es} matieres quadruple mais du ch. au 10. triple.
à 18 lots, et $\frac{1}{2}$ ^e i.e. 16 lots

24. Poud. 18^e salionitri 8^e Carbon 4^e sulp. 2^e hic est ppos pulueris cum sale nitri ad reliquas duas, quadrupla. seq; restis, Carbonum vero ad sulp. duplex.

à 12. et 10 lots

Poudre 30 lots, salitre 24 lots, ch. 8 lots, sulp. 3 lots, la separation pparation de la poud. avec le sal. est aux 2^{es} matieres quadruple, superdecupartiente les onziemes, mais du ch. au sulp. double serqui altere.

à 6. et 4. lots

Poudre 24 lots, viteur 4 lots ardeaz 3 lots, sulp. 1 lot, la pparation de la poud. avec le viteur est proportionnée aux 2^{es} matieres septuple; mais d'ardeaz au sulp. triple.

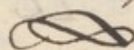
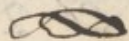
à 2 et 1 lot

Poud. 30 lots, ardeaz 4 lots, la pparation de la poudre au ch. septuple serqui altere.

à $\frac{1}{2}$ $\frac{1}{4}$ $\frac{1}{8}$ et $\frac{1}{16}$ de lots

Buluio 9 ou 10 lots. Ca. un lot ou un lot $\frac{1}{2}$

Ces Petites pyrobotes qu'on appelle Courantes se peuvent charger avec de la seule Poudre tr. battue sans ardeaz, mais l'amorce doit être d'une bonne poudre tr. grenée



Comment se fait le Salpêtre

On a dit cy devant de quelle maniere se prepare le salpêtre qu'on a nommé salpêtre, le quel se trouve Parmi les terres dans des Ecuries, ou Caves &c. Il s'en trouve aussi sur les flancs de quelques montagnes au travers des Ecuries dedans et dehors dans le tems sec sur tt. on l'y voit paroître blanc et luisant, En sorte qu'on le peut ratisser presq. pure en certains Lieux, et Celuy cy est bien meilleur et plus pur des sels nitreux, q. Celuy qui se tire de terre, et particulièrement Celuy qui est plus exposé au soleil

Mais comme les Praticiens encherissent sur les ptes dans la pratique et manipulation, J'ay bien voulu marquer icy la maniere dont sy prennent les Salpêtriers.

1^o Si la matiere qui le Contient, est en grosse Biere ou la Bile avec des masses de bois. En suite ils en remplissent des tonneaux ou Cuiviers percez d'un trou au bas, et de même les Cuiviers à Levrier, et apres avoir garni le trou de paille, on emplit le tien du tonneau de Cendre de bois flotté si on peut, Car la moins chargée de ~~Cendre~~^{saleté} est la meilleure, quoy q. les Salpêtriers qui peuvent vendre leur sel ne la mesprisent pas. on Emplit ensuite le tonneau de la terre ou matiere qui Contient le salpêtre Jusqu'au haut et meme un peu au dessus du tonneau, parce q. elle se bairre bien tost, et on fait une fontaine au milieu pr. Contenir l'eau. Ils remplissent ainsi 4. Cuiviers à la fois, et Coëcant des le 2^d matin à verser de l'eau, et Continuent à y en Entretenir d mesure q. elle Coule pendt. 24. h^{res} nota qu'on y en met qu'autant q. en faut pr. les Entretenir, d'abord q. elle passe on remet dessus la même terrine tt un Jour de 24 h^{res}

Le Lendemain on a préparé 4. ^{aud.} Cuivres C^{oe} les précédents sur les quels on fait passer ^{aud.} 24 ^{l^{res}} la même lessive des premiers

Le 3.^e Jour on fait de même sur 4. ^{aud.} Cuivres neufs. et Enfin le 4.^e Jour on fait de même sur 4. ^{aud.} neufs. après quoy on fait bouillir et évaporer la lessive jusqu'à ce qu'en en faisant tomber qqes gouttes sur le dos d'une ailette on dégraisse avec de la Cendre, et frotée d'une Biece d'Estoffe, elle se fige, presq; aussitost C^{oe} du suif de chandelle; mais si on sent le sel rude sous le doigt contre l'ailette, elle n'est pas assez Cuite;

Remarque 1.^e que l'on Connait q; la lessive du salpêtre en est chargée autant q'elle en peut raisonnablement dissoudre à froid parmi la terre. lors qu'un œuf nage dedans

2.^e qu'on Continue l'ordre q; nous avons dit p^r le Coulage des Lessives, C^{oe} on la Coënce; Excepté qu'on ne Jette plus la même lessive sur 4. terres nouvelles; mais on Jette l'eau nouvelle sur la plus vieille terre, et on la finit par la nouvelle, et ainny on poursuit Consecutivem^t

3.^e Les Salpêtriers sont ordinairement 4. ou 5. Jours à faire bouillir et évaporer leur Lessive; il est bien vray q's la recroissent et augmentent de celle qui se finit chag; Jour. Le sel Coënce à paraitre vers le 3.^e Jour de l'évaporation, et ils la Continuent Encore 12. ou 15. heures. mais il est à remarquer q; vers le 4.^e Jour au matin, ou le 3.^e au soir des q; le sel Coënce à Paraitre, ils le mettent depurer par residence dans un Cuiver Blanc au dessus de la chaudiere, le quel a un robinet en bas à qqes Braces au dessous du fond, afin q; la Lie se puisse placer au dessous et q; le clair puisse sortir par

la dite Cannelle pr retomber dans la chaudiere nette pr y
 extra acheré d'évaporer, jusqu'à fixité, Cœ nous avons dit
 cy dessus, pendt le quel tems on pêche tt. le sel qu'on peut
 attrapper avec une écumeoir fine, le quel on met dans un
 panier poré au dessus de la chaudiere pr sy secher par la
 chaleur tandis qd. s'égoute dedans. Ce sel est aussi bon, à
 pres q' le marin pr saler la viande; et se vend à peu pres
 autant; ils vendent 10 ^{lb} le liebron qui pèse 1 ^{lb} 1. les
 fermiers de Larcenat, ou les gaudes du sel obligent les salp-
 etriers de rendre 10 ^{lb} de sel pr cent de salpêtre, le quel sel
 ils jettent à la riviere, en presence de temoins; mais ils
 n'y Bortent pas le meilleur; et conséquem^t ils en tirent plus
 de 20. ou 30 par 100. sur tt. de celuy qd tirent des écumes
 et de la terre pres des Lieux.

Pour revenir à nre Salpêtre. 1^o lorsqu'on le voit à peu pres
 à Point d'estre depuré, on laisse éteindre le feu, & qu'on fait
 cuire qd il est achevé de cuire autant q' de le lever on le
 renverse dans des chaudrons qu'on remplit à 3. ou 4. travers
 de Doigts pres du Bord on les couvre et laisse 4. ou 8. Jours
 pr figer; on peut verser l'eau qui s'est separée dans le
 milieu pr verser en sa Place d'au^d. l'enive évaporée

Rafiner Le Salpêtre

Il faut faire ici une
 réforme

Pour le faire, on le concasse menu, et on le met dans
 une Bassine, et par dessus de l'eau, autant qd. en faut
 pr le faire fondre, & qui peut aller à 3. ou 4. pinte
 sur 20 ^{lb} on le fait bouillir sur un petit feu doux, et
 on l'écume jusqu'à ce q' l'écume devienne blanche, & qui
 se fait dans un quart d'heure de bouillir. alors on

L'écume, et on la tire du feu par le Laisser refroidir et
 Cristalliser dans la même chaudière et dans d'autres. —
 mais il faut remarquer q; par le mieux de purer ou L'éc-
 umer, ils restent q; une noix de cette sorte. dissoute
 dans un peu d'eau sur 17. ou 20. L'éc. j'ay appris de
 quelques d'ux; mais je crains q; y mettent aussi de
 L'écume.

Quelques uns le raffinent en le fondant dans un Creuset
 ou marmite de fer et le laissent ensuite refroidir; ou bien
 l'ayant mis en fonte, l'entretiennent sur un petit feu le
 remuant toujours jusqu'à ce q; soit sec; et de cette manière
 il se met en fleurs ce qui est commode par les voyages; ou il
 le faut réduire en poudre et de sécher ou de repiler l'éc.
 par les Poudres et eaux fortes. &c.

Pour ce qui est des écumes et eaux fortes du reste des
 eaux des cristallisations on les rejette sur de nouvelles
 Cuvées par y être dégraisées; ou bien sur de la terre nitré-
 use par la bonifier

pisse chaude ou chaudepisse

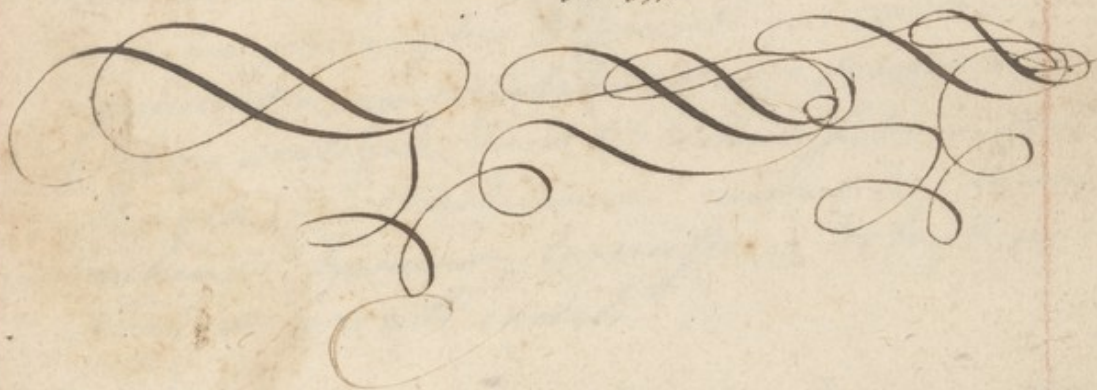
on me assure qu'un chœur bien laquer soit en
 9. jours en faisant prendre chaque jour à l'alternative
 un jour un verre d'huile d'amande douce & l'autre
 un verre de lait &c. & le dixième il purgeoit avec le
 sublimé doux & quelque chose avec. &c.

Experiences nouvelles
de physique & de
— Medecine. —

De l'année.

1713

in 8to



Experimenta novella

de phlogistone

1



1713

1
Experiences nouvelles de physique
& de Medecine.

Il y a longtems que je m'etois proposé
de plusieurs experiences qui m'ont coûté bien de la
peine beaucoup de veilles, & de voyager, qui devroient
rendre un philosophe plus avau que je ne suis du
fruit de ses travaux, depuis 25 ans je suis en
mouvement continuel pour chercher d'habiles gens
de qui je puis apprendre quelque chose d'extra-
ordinaire & si j'ay retenu quelques années de
parcs & d'autres, j'ay payé les jours & les
nuits a l'lecture des livres les plus rares & a
ce que les philosophes sçavants qui peuvent
dignement occuper un laboratoire, si tous ceux
qui j'ay pratiqué dans les conversations de
physique & de medecine auroient été de mon
bonneur. L'humour, les mysteres de la vie ne
seroient pas si cachés.

Car sans parler des grandes arcanes, il
n'y a un petit artiste qui ne paroisse au jour

2
aussy misterieux que Paracelce & Raymond Lulle
hygena qui pour se rendre celebres ne parlent
que par de grands mots qui ne signifient rien
my thés en my acus a qui ils parlent sans
vouloir pourtant s'expliquer davantage &
crainte qu'on ne conçoive la pauvreté de leur
sentiments & la sterilité de leur fond & de leur
art; j'en connois qu'une seauent presque que
ce que j'eux ay appris, ou ce qu'ils ont pu
apprendre de principes & des experiences que
j'eux ay de bonne foy communiqué les
quelles ils ne sont pas capables de pousser
loin & qui ne laissent pas de s'arter plus
loin que leur maître. a force de cacher ce
qu'ils ont, ils oublient tellement ce qu'ils
tiennent d'autrui, qu'ils se persuadent que
jamais personne ne le saura qu'eux, & c'est
il auroit apparemment si on n'auroit pas
pour le public & pour les personnes
reconnoissantes toute l'affection & la
bienveillance que l'honneur & la religion
nous inspirent.

J'en ay pourtant regret quoy qu'on
en use mal avec moy pourveu qu'on ne l'abuse

pas alléger du prochain. le public dit on, est
souvent une bête qui n'en rend justice à personne
Soy j'ay pour maxime que le public ne
manque jamais de justice pour ceux qui y
ont droit. on ne qu'à se taire & laisser aller
le cours de la nature, quand le fond est bon
la verité & la bonne foy triomphent toujours
de l'importure & de l'artifice; mais enfin
quand cela n'arriveroit pas, un honneste homme
ayme toujours mieux écouter des reproches
injures d'un public abusé, que de les sentir
en secret de luy même.

Toutes les experiences qu'on peut faire
en physique seront toujours peu estimées, si on
ne fait luy même tems connoistre quelles sont
fondées sur des principes solides qu'il y a lieu
de s'esperer pour les Effets qu'on en promet
principalement en medecine, ou les plus
subtiles & les plus specieux raisonnements
nosseront rien du tout, on sçait qu'on ne
manque pas de roques, on voit de si foibles
Effets dans la pplication qu'on en fait qu'on
pourroit dire que les remèdes manquent
dans le besoin même pressants.

Les plus habiles phisiciens en ont cherché
la cause bien long temps avant moy, & tous
lont attribué au deffaut de la connoissance
du remede ou au deffaut de la preparation
ou ne va pas au but ou la Nature peut tendre
dans ces sortes de mouvements la même nature
y doit beaucoup plus agir que l'art. il ne
suffit pas de faire des compositions ou des
mixtions ourecuses qui gattent plus ce qu'il y a
de bon dans les remedes quelles ne les perfecti-
oument par leur melange.

Il faut considerer dans un remede trois choses
la premiere si pour guerir un malade telle
plante, telle minerale sera bon, & suffisant
desquels & sans aucune alteration ou prepara-
tion considerable, pour lors l'art ne peut
rien faire que de gater, & eteindre une vertu
simple qu'on y trouuroit comme seroit le
suc de rhicorée sauvage, dont un petit ver
donné aux premières approches des feux,
les guerit ordinairement en deux ou trois
prises de même du suc crû de lortie blanche
appellée galiopsis dans les herbiers, dont

dont deux outrois cuillerées pres le matin & le
 soir, guerissent la dysenterie & plusieurs pertes de
 sang de femmes. S'auhelmon l'appelle, *urtica*
non pungens flore albo cucullato double
 paste pour les vapeurs ou maladies dermatiques
 mais il ne dit pas la maniere de s'en servir. A
 ces sortes de remèdes, il ne faut pas d'autres
 préparations, parce que la vertu consiste dans
 la simplicité même du simple qu'on pourroit
 corrompre en l'altérant. La 2. chose qu'il
 ya à considérer dans les remèdes, c'est lorsqu'ils
 sont trop violents dans leurs opérations, ou trop
 faibles pour leffet qu'on en espere, & la 3. est lors
 qu'ils sont trop violents dans leurs opérations.
 il faut donc altérer les uns & corriger les autres.
 On ne sçait ordinairement faire ces deux
 grandes opérations dans la médecine que
 par des melanges de plusieurs autres
 drogues inutile qui ne font pas le
 remède meilleur qu'il estoit auparavant.
 il y a bien une autre intelligence dans la Nature
 pour parvenir à l'altération des remèdes trop faibles
 & à la correction de ceux qui sont trop forts. une
 bonne physique nous le fait cœ touches au doigt.
 La Nature a dans elle même ses agents & ses
 moyens, pour satisfaire & l'un & l'autre comme

ton vercatientost. & quand on a scu meuvir les
 principes seminaux & phisiques des Etres, il
 ny a plus ny violence ny guerir dans les plus
 grands boifous. je n'enie pas qui luy aie
 quelque forte de melange de tres utiles & même
 tres necessaires, mais on verra dans la suite
 quels seront faits sur des principes bien
 differents de la pharmacie ord.^{re} car par exemple
 quand je mêle quelque autre remède avec l'opium
 ce n'est pas pour le corriger, puisqu'il
 l'ay déjà corrigé par luy même sans en
 aucun melange, mais est pour concourir aux
 même fins pour lesquelles je donne l'opium. par
 des fièvres j'y mêle des setrifuges, pour des
 dysenteries, des adoucissements, & des vulneraires
 & même des autres choses dont on verra la
 pratique & l'expérience. il faut donc convenir
 d'oupeu venir la foiblesse ou la violence dans
 les remèdes pour en pouvoir corriger ou alterer
 les propriétés & entreier les succès qu'on desire
 pour moy j'ay toujours cru que la Vertu
 phisique consiste dans le principe Esentiel & le
 seminaux de chaque Etre le quel fait dans nous
 des mouvements assez difficiles a expliquer, quels

7
qu'ils sont difficilement à être connus par eux mêmes. je
sçay ce que la physique moderne dit de plus plausible
touchant les mouvements & la configuration des
parties minuscules & mouvantes, & je sçay qu'avec tout
cela on ne produit rien de nouveau dans la Nature
sur ce système, au contraire après de beaucoup
de paroller qu'on condamne chez les autres tout
se réduit à retomber dans le même incident &
ne prouve rien véritablement par ses causes
& d'être toujours en au paravant suspendu par
des suppositions familières à cette opinion la
quelle contre le dessein de son premier
principe ne demontre rien plus que les autres.
je conviens de bonne foy que bien des choses
dont on se tourmente plusieurs sont
inexpliquables, par ce que ces choses ne sont point
l'objet d'aucun dessein, nous ne saurions en former
une notion qui les représente, & encore moins
pouvons nous exprimer l'idée que nous en
aurions, si nous pouvions en former une. car
la parole n'est pas un organe proportionné
pour représenter ce qui n'est pas l'objet d'un
brille ou des autres dessein.

Je ne m'avancera donc pas jusqu'à vouloir entre-
 prendre de prouver par quelle raison tel
 simple est un venin, tel autre un anti-
 dote, un autre est souverain contre l'opium
 qui est l'un & l'autre, car très sérieusement
 je croie cela tout à fait inexplicable, un bon
 naturaliste ne s'en croit pas satisfait, si on lui
 disoit que c'est parce qu'il y a dans l'opium
 des particules figurées de telle manière, qui
 s'accrochant avec les particules des esprits
 vitaux ou animaux & qui les embrassant
 empêchent leur mouvement & sous le sommeil
 un habile homme n'y entendrait rien d'avan-
 tage que si on avoit attribué la puissance
 souveraine à une vertu occulte, qu'on traite
 aujourd'hui d'ignorance. Car enfin si après
 la supposition de ces mouvements ou des
 figures qu'on avance gratis, on ne pouvoit
 dire & déterminer positivement quelle
 sorte de mouvements & de configuration
 des parties, il faudra pour faire du
 sommeil ou pour l'empêcher, & si celui qui
 m'auroit fait une démonstration prétendue
 de ce fait, me faisoit voir en même temps, qu'il
 donne un mouvement de cette nature ad-

ades particular quiit me fera voir au fuy figu-
rés comme esdits quiit escau foy pouuoir de faire
ces configurations, & ces mouuements pour pro-
duire de tels effets, alors je conuindray
quiit m'aura donné une preuve sensible d'ice
quiit aura supposé, mais pendant que nous
demeurerons toujours dans le terme d'un

Supposition arbitraire que chaque suppo-
sition déterminera selon son caprice, me
trouueray je plus convaincu que si on m'auoit
dit que c'est une vertu occulte. En effet
demandés en particulier a ces dres philoso-
phes quiit déterminent quel doit estre le
mouuement, & quelle sera la figure de ces
particules qui endorment, chacun la figurera
a son mode & donnera le pouuoir d'endormir, a la
figure qu'il en aura déterminé, pour
causer une insomnie éternelle.

Je laiffe donc a qui voudra s'amusser
la recherche d'ces opérations naturelles,
qui passent nostre portée, si on veut en
penetrer les Causes; mais supposant le
faict qui est notoire sans m'embarrasser d'aucunement.

je dis que le même Stroc du seminal du parrôit qui
 est capable de produire la plante, les autres
 de produire les Effets qu'il opere dans la
 medecine, c'est dans unaphisique la même
 chose qu'une végétation spécifiée qui a sa
 détermination & sa science par l'idée du
 Createur, pour faire toujours les mêmes
 figures dans la plante & les mêmes fruits
 sans erreur, Cœ. Dieu la pense toujours
 sans qu'elle pense de Dieu ni de figure
 ni de mouvement. j'entens un philosophe
 d'utens qui se souleve contre cette manière
 de parler, & qui medit d'un air grave, je
 n'entens point cela, ces paroles ne signifient
 rien. que n'entends vous par Végétation, &
 par cette pensée spécifique de Dieu,
 pour moi, dit il j'comprends facilement
 qu'il y a d'une que nous appellons semence
 une plante enracinée, qu'il y a de plusieurs
 disposées d'une en la manière, figurées
 en différents facons, & qu'il y a au sur
 dans les fleurs de la terre des parties figurées
 d'une infinité de facons différentes, lesquelles

Lesquelles etant mis en mouvement par le
 mouvement universel, et etant poussées par
 la pesanteur de l'air, celles qui sont d'une
 figure proportionnée aux sphériques de la
 plante passent dedans, & venant à
 se crocher avec les particules elles font un
 accroissement successif, voilà ce que j'appelle
 Vegetation, & moi je repous à raison-
 nement que je ne tentais point & qui est
 contre les expériences que j'en feray dans la
 suite; puis que le mouvement de la
 végétation est proportionné par des faits
 ou la plante enracinée ne peut plus
 se supposer non plus que les sphériques
 & les particules figurées à l'arbitre de
 Mesme nos philosophes. par
 Exemple le grain de blé moulu & en
 poussé par le tamis en farine & par
 dessus tout cela de trempé avec l'eau en
 bouillie est dans cet état bien défigurée
 & par conséquent bien éloigné de pouvoir
 faire le même mouvement qu'il avoit du faire

avant tout ce froissement & ce bouleversement
 de philiciens, & de figures, cependant on y
 trouve encore la même action de nature
 qui est dans le grain d'entier, lorsqu'il fait
 la végétation dans la terre. surquoy j'
 remarque avec beaucoup d'autres que
 cette philosophie pour vouloir expliquer
 par démonstration. Sensible des choses
 qui ne sont point démontrées, commence
 par vouloir ignorer ce que tout le monde
 connoit sans raisonner & s'entend sans
 qu'on le nomme. y a-t-il quelqu'un qui
 n'entende pas ce qu'on appelle végétation,
 & après cela on veut s'expliquer en
 sensiblement, dit-on, par des paroles
 imaginées qui veulent toutes sur des
 suppositions arbitraires, tout au moins
 fort contestables si elles ne sont pas tout
 à fait fausses comme l'expérience cy dessus
 le fait voir.

C'est a mon sens une pauvre philosophie que
 de vouloir s'attacher trop curieusement a con-
 noître des choses qui ne peuvent être connues
 autieu que si on les supposoit cœ elles sont
 en effet sans se mettre en peine de quelle
 maniere cela se passe, on pourroit sur ce
 fondement porter la philosophie a quel-
 que chose de bon & d'excell qui pourroit
 satisfaire. j'en tiens a la notion gene-
 rale que nous avons sous le terme d'ex-
 vegetation, & je comprends que c'est le mouve-
 ment de tout ce que tout le monde appelle
 une semence qui tend a une perfection plus
 grande quelle n'a dans cet état; que cela se
 passe comme il pourra je declare de bonne
 foy que je ne le sçay pas & je crois être
 meilleur phisicien, que ceux qui voulant
 dire des choses qu'ils imaginent, disent
 beaucoup moins que s'ils n'avoient rien dit;
 il est donc seulement question de sçavoir a

à quelle Usage on doit mettre cette végétation
 dans la phisique que nous ontirer d'utilité.
 Sur quoy on ne peut s'empêcher avant toutes
 choses d'être persuadé que tout ce qui perfec-
 tionne un être le met en état de faire de
 plus nobles Effets qu'il ne faisoit auparavant,
 je ne me mettray plus en peine de sçavoir
 comment ces Effets sont produits, par exemple
 l'opium Endormira, SUFFIS qu'il Endorme, il a
 sa fin & sa destinée de Dieu pour cela, il
 n'importe comment. je ne pense qu'à le mettre en
 état de le faire bien agir utilement sans in-
 peril & sans accident facheux; comme dit
 l'Ange l'homme, felix ager cuius auxiliator
 medicus, novit lethalia & papaver separare,
 je n'ay donc que faire de recourir à des natures
 corporelles pour prouver qu'il y a dans la
 nature des mouvements nouveaux ou des ce-
 sations des mouvements qui avoient précédé,
 puisque le premier de tout le mouvement du
 quel on veut que tous les autres dependent ne
 suppose pas des natures doubles extrê-
 mitez aient fait cesser cette première impulsion,
 c'est la pensée seule de Dieu, qui n'est pas

après quoy elle Souure tant pour donner passage
à ses esprits. que pour former l'herbe qui est la fin
de toute cette belle resolution.

On peut voir dans toutes ces particularitez
tant de l'odeur, que du mouvement, & de l'Etendue de
cette Semence, que ce qu'on appelle fermentation.
Mais le philosophe n'est autre chose qu'une véritable
& sincere vegetation generative, ou de generative
de l'être, si triviale & si connue de jardiniers
les plus grossiers de sorte que toutes les fois qu'on
voit une operation de cette nature; il faut de la
nécessairement conduire que la nature sur laquelle
cela se passe, acquiesce par la vue perfection tout
au moins se faire plus grande qu'elle n'avoit
auparavant. & ce qui est à remarquer est encore une
fort preuve contre l'opinion des plantes enracinées
dans les semences qui ne peuvent pas être icy supposées;
c'est qu'il n'importe quelle partie d'une plante vous
mettiez en fermentation pour en augmenter la
Vertu, car comme sans autre semence une plante
peut être multipliée soit en entant ou en
plantant de bouture & avec une jeune tige de

Dmême en fermentant le suc ou les feuilles des
 plantes, on ne laisse pas de leur avoir la vertu
 Seminale en essence parce que le suc des
 plantes est comme le suc des animaux qui
 est le Vicaire de leur âme ou semence. *in*
Sanguis eorum pro animalibus, certadire,
 qu'il a les mêmes Effets & les mêmes que la
 Semence de l'animal dont il est sorti. nous
 en parlerons peut être plus au long dans
 l'ouvrage.

Ce qui prouve bien évidemment l'exaltation
 de la Vertu des choses par la fermentation,
 c'est la propagation si facile & si prompte
 que nous voyons des choses fermentées co-
 mme du levain pour faire fermenter d'autres
 pâte, car si toute la Masse du monde
 étoit de la farine détrempée en pâte, il ne
 faudroit pas plus gros qu'un œuf de bon
 levain pour faire tout lever l'un après l'autre
 sans aucune diminution de la Vertu première

tellement que c'est une action infinie de sa part & puis qu'elle ne cesseroit d'agir que par défaut de matière qui suivroit la vertu du levain & demeurant toujours en elle même, cela donne une idée bien plausible de la nature du disolvant que Paracelse & Vanhelmont appellent alkais le quel resout tout ce qu'on mêle avec luy sans jamais l'altérer ny s'affoiblir avec cette différence que l'alkais agit sur tous les Etres Sublimaires Soit minéraux Soit Vegetaux, ou animaux. & que le levain ou ferment dont nous parlons n'agit que sur les Etres de son genre Soit de Vegetaux, animaux ou minéraux. Si ce n'est que les Vegetaux & les animaux agissent pourtant aussi l'un sur l'autre, comme les expériences suivantes le feront voir.

Il faut donc faire icy une réflexion qui est plus d'importance que beaucoup de philosophie ne pourroient le

Se persuader, on cherche un dissolvant radical
 d'antithimie qui ait la Vertu de résoudre en
 matière première & avec ce de composer sans
 alteration la forme spécifique & la
 vertu seminale des Etres, la voie & le
 moyen d'y parvenir ne sont que la fermenta-
 tion. Cela est si bien établi chez
 Raymond Lulle, & les autres grands phi-
 losophes qui nous donnent encore l'exemple
 de la résolution du grain de bled dans la
 terre, que Raymond Lulle appelle dans
 d'autres endroits Son Vin & cette dissolution
 naturelle & radicale n'est autre chose que
 la fermentation dont nous venons de
 parler, sans laquelle on ne pourra
 soit préparer des Esences ny faire
 des remèdes d'animaux ou de végétaux
 qui ayent une bonté distinguée.

Il est donc manifeste chez
 Raymond Lulle que le vin n'est autre

n'est autre chose dans la regne vegetall que la fermentation de
 l'implex, dont il veut faire les Epheux, & il est encore certain que
 cette fermentation en etrin est quelque chose d'analogue ou de semblable
 dissolvant dont il faut se servir pour dissoudre radicalement
 les metaux, ainsi c'est une raison fondamentall dans la
 physique qui luy fait appeller du vin la matiere de son dis-
 soudre, qu'il nous voyons que la Corruption multiplicative
 ou dissolution du grain dans la terre est une véritable fermentation
 comme celle du lait & du vin; c'est ainsi une corruption
 physique que les philosophes appellent leur fumee, il y a que
 la dissolution presentement opone de nous que ce fumee n'est
 pas celui des animaux & ny celui des Vegetaux; mais que
 ce doit estre un fumier mineral & metalique & une corruption
 fermentative ou naturelle de même regne. Lapis philosophi-
 corum reperitur in fterquilis; car sans cette corruption
 fermentative, jamais la semence aurifique ne pourra estre
 exaltée à une perfection multiplicative; l'Evangile parle dans
 le même sens que les philosophes & Jesus Christ le maistre du
 monde nous disant luy même que le Royaume des cieux
 est semblable à un levain, nous enseigne que pour devenir
 meilleurs & plus parfaits, il faut mourir & d'un mort qui
 nous doit estre communiqué par un être ou levain supérieur
 à la Nature duquel il faut que nous devenions & pour nous
 donner une comparaison plus sensible & nous faire entendre
 que l'exaltation des êtres ne se fait pas par la même action
 qui se passe en terre dans la mort, resolution, putrefaction,
 & fermentation du grain de bled. ce grand Maître de la
 Nature & des philosophes nous décrit cette operation
 lorsqu'il veut nous instruire de la resurrection & glorifi-
 cation qui ne doivent suivre que de la resolution fermenta-
 tive de son humanité divinifiée. Soluite templum hoc &
 redificabo; mais il declare plus distinctement & formellement la

La Maniere d'Action Naturelle, a sa personne divine
 donc doit fluer cette perfection glorifiante. *uerit
 hora ut glorificetur filius hominis* & sans interrup-
 tion de discours il pourroit, *nisi granum frumenti
 cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum
 manet*. Si autem mortuum fuerit, multum fructum
 affert; pour nous faire entendre que sans l'opé-
 ration préalable d'une mort fermentative la
 Clarification ne peut pas arriver.

Voilà donc une application au syzuste,
 quelle est naturelle & au syz signification qu'on
 en puisse apporter, pour nous faire voir que
 l'opération du levain qui se passe en terre dans
 la mort ou résolution fermentative du grain, est
 le mouvement naturel sans lequel on ne peut
 esperer de multiplication, d'élévation, nisi
granum mortuum fuerit ipsum solum manet, &
 qu'au contraire dès lors que cette opération de la Nature
 se fait, la perfection, multiplication de la Vertu sou-
 luit nécessairement, Si autem mortuum fuerit multum
 fructum affert, nous pouvons l'admirer par les
 de la sorte après que jésus Christ l'a dit le premier,
 & c'est ce qui nous doit donner une idée admirable
 de ce qui se passe dans une action au syz triviale
 qu'est la fermentation dont il paroît manifestement
 que la Corruption, dissolution, fermentation, &

25

Vegetation, Sublimation, exaltation, clarification
sont la même chose dans le Vray sens des philoso-
phes & de la Nature, & dans celui de la sainte
Ecriture même la quelle nous sera d'une autorité
invincible pour soutenir les raisonnements de
notre philosophie.

Je sçay que Vanhelmont dit en quelque
Endroit qu'il y a de la différence entre la fermentation
du grain dont on fait de la biere & celle qui se fait en
terre lorsqu'il germe, parce que dit il la biere donne
de l'eau de vie qui a été produite par l'action du
levain & que le grain qui germe n'en donne point
je repous que la raison pourquoy il n'y a point d'eau
de vie dans le grain qui pourroit entrer en terre est qu'il
n'est pas disposé dans assez d'humidité pour étendre
suffisamment les esprits qui se développent par
l'action du ferment, au lieu que dans la biere ces
mêmes esprits sont étendus & retenus dans l'eau
dont on les separe après la fermentation, au contraire
certains esprits se trouvant contenus dans le corps du
grain, ils se corporifient avec le germe au quel ils
servent de nourriture & comme d'esprits vitaux
de son genre dans la biere il ne se peut faire de
corporification du germe à cause de la grande diffusi-
on de la matière, aussi n'y a-t-il point d'ambition à
nourrir, mais ces mêmes esprits qui y auroient

servir, ne laissent pas de se former avec toute la perfection & noblesse qu'ils auroient avoir pour faire la multiplication, & la végétation exaltée de la plante, ces esprits sont ce que nous appelons l'an de vie dans toutes les matières fermentées du genre végétal, car dans le genre animal & minéral ces sortes d'esprits sont d'une autre Nature. ~~ils sont~~
 d'une autre Nature.

Il est donc assés clair parce
 que nous venons de dire, qu'un vin étant bien fermenté
 son suc qui est son sang est réduit en manière
 première, par une résolution phisique, naturelle,
 & non violente & que par conséquent l'esprit de
 vin qui en sortira sera un dissolvant naturel
 & homogène pour extraire la vertu essentielle
 des plantes de son espèce. Ce raisonnement est
 d'autant plus certain que toutes les
 philosophes disent qu'il faut faire cette dissolution
 doucement sans corrosion & d'une même manière
 que le grain est disposé dans la terre en sa première
 matière, le quel nous avons montré n'estre autre
 chose qu'une extraction naturelle fermentation
 comme celle du vin, & de la bière, par le moyen
 de laquelle on tire le dissolvant radical, en homo-

En homogénéiser de chaque espèce de plante mais
 pour rendre le dissolvant parfait, il faut y joindre
 le sel volatil d'ice qui reste après la supuration de
 l'eau d'ice afin que l'intégrité de la plante entre
 la composition d'un même dissolvant, qui est déjà
 d'un même une essence quoique moins parfaite,
 & quand même ce sel volatil n'y seroit pas
 ajouté, il est certain que cette eau d'ice contient
 en soy la plus grande & meilleure partie de sel
 parce que il a été volatilisé par la fermentation
 au frz bien que l'huile essentielle des plantes
 aromatiques, cette huile parroit dans la distilla-
 tion de ces plantes fermentées, lesquelles en
 donneroient peu si la fermentation n'avoit pas
 pas précédé quoique celles-ci seussent été macérées
 autant de jours dans la même quantité d'eau d'ice
 sans y ajouter le levain & si après la fermenta-
 tion, il reste quelque peu d'huile & si quelle
 n'a pas été assez bien faite, néanmoins en cela
 elle se mêle & dissout totalement avec l'esprit
 dans la rectification qu'on en fait, en sorte qu'il
 n'y paroist plus aucune goutte d'huile, ce n'est
 par pourtant qu'on doit croire, que ces
 sortes de dissolvants végétaux ressembleront les
 feuilles ou bestiges des plantes qu'on veut d'ice
 mais il font l'extraction de la teinture, qu'on s'en

goust & odeur des plantes en quoy selon les
 habiles philosophes consistent la Vertu &
 l'essence des choses, quand elles sont contraites
 par un dissoluant de la même Nature il y a
 pourtant de la différence à faire de la
 manière de préparer les simples, ainsi que
 dans celle de Senferius, car les simples Plantes
 & autres qu'on appelle Céphaliques, comme
 sont la Rhue, le Romarin, la sauge &
 autres Herbes odoriforantes, donnent beaucoup
 d'Essence parcequ'elles abondent en sel
 Volatil, l'essence essentielle, les plantes
 froides au contraire ne donnent point d'Es-
 sence ou fort peu, parcequ'elles n'ont
 pas de tout d'huile Volatil essentielle,
 donc l'Essence est composée avec le sel
 Volatil, par la même action de fermentation
 nous ferons d'autant plus que la distinction
 d'usage qu'on en doit faire, & de la manière
 particulière de Senferius.

Les Plantes vulnérâires communes

29
Comme sont la grande Coriandre, la bouillie,
peruanché, Scordium bugle pulmonaire, tufsi-
tagé, & autres de cette Nature ne donnent
que trop peu d'vie. L'eau d'vie, ce qui marque
que leur Nature n'est pas si volatile, & que
même que l'eau d'vie n'est pas tout à fait bonne
dans les potions vulnérables, au moins qu'elle ne
soit bien trempée, & par conséquent il faut
chercher leur vertu dans ce qui reste après la
distillation de l'eau d'vie. c'est dans ce reste
que la moelle essentielle de ces plantes d'une
manière qui diffère autant des simples ou
decoctions ordinaires, qu'un mort diffère d'un hom-
me vivant, parce que comme nous avons dit le
ferment a ouvert & animé les êtres, & mis en
action & animé les êtres, & mis en action leur
principale semence qui étoient comme morte, &
tellement liés & embrasés auparavant, qu'à peine
pouvoient ils donner des marques de leur présence;
de là vient que les remèdes ord. paroissent si foibles
& si languissants, après les préparations communes
qui ne sont pas suffisantes; mais le moyen de
faire une essence vulnérable excellente, c'est de

C'est de dissoudre dans l'eau d'ovic non-rectifié, le suc de, évaporé, en Consistance d'Electuaire.

Le suc qui est des animaux, quoiqu'il ne paraisse pas si sensiblement, que le suc de dissolution soit d'une même nature, elle fait cependant par une fermentation véritable, qui ne diffère que parce que c'est un genre distinct. Si on y fait bien la réflexion que la chose mérite, on verra que c'est la même action naturelle, parce que la Nature est une & par conséquent invariable dans la simplicité de ses mouvements, d'une sorte que le levain véritable a une action suffisante, pour mettre le ferment en action comme nous avons dit de la pâte. au surplus n'est-ce pas sans raison que Moïse qui a mieux connu que les autres philosophes la Nature des ferments & des vires, dont il nous a décrit la formation tout le premier, a défendu d'unir le levain avec le sang des victimes offertes à Dieu, non jumento super fermento sanguineum victimæ, par-

parce que le levain n'estant autre chose qu'un³¹
mouvement seminal & Vegetal qui s'exalte pour
faire une digestion ou transmutation des sucs
qui luy sont unis, & les affermir en seles perfec-
tionnant luy même, il alteroit ce sang d'autre
quel il jntroduiroit une semence étrangere, qu'il
seroit tout au moins degenerer de sa simplicité &
perfection animale d'autre la quelle il deuroit
estre offert a Dieu, Comme un animal
Enterre' au pied d'un arbre, degenereroit de sa
nature & nourriture par la force du ferment
vegetal, outre que le sacrifice des animaux & le
de leur sang est établi pour signifier la mortifi-
cation de la chair & du sang du peuple, & au
contraire le levain est un symbole non seulement
de Corruption, & d'alteration, comme nous dit,
mais il est de plus un mouvement de generation
& de multiplication réelle, qui est opposée à
la mortification de la chair que les sacrifices
expriment, c'est pourquoy il estoit ordonné que
si quelqu'un mangeroit du pain leue pendant ce
tems la, il fut puni de mort & retranché du
peuple de Dieu, comme voulant faire vegeter
la chair & le sang animal, contre l'intention du
ministere & du sacrement d'Alloy qui figureroit
une vie & une vegetation spirituelle, sans corruption
de levain corporel.

Il y a encore une autre raison
 que plusieurs philosophes remarquent quand ils lisent
 la sainte Ecriture qui n'a rien dit sans fondement
 mystérieux & d'une vérité intrinsèque, dont on ne
 s'apperçoit pas manque d'une bonne philosophie, &
 quand Moïse, par l'ordre de Dieu, commanda au
 peuple de manger l'agneau pascal, qui étoit la figure
 du Corps & du sang de Jesus Christ, il ordonna non
 seulement qu'on ne mangerait pas de pain fermenté
 pendant tout l'octave de la cérémonie, mais il défendit
 encore de manger rien de cet agneau qui fût cru ou
 bouilli dans l'eau, & commanda que tout fût
 rôti au feu.

Le Maître de cette cérémonie
 nous indique manifestement la Nature formelle
 du levain & de l'action que les animaux qu'il a
 sur les animaux & les Végétaux qui est de
 donner un mouvement de génération, naturelle,
 & végétale, & animale, dont ce mystère
 signifioit la mortification, parce qu'on devoit
 se disposer à une nouvelle fermentation & un

& Vegetation, ou regeneration spirituelle qui devoit
 nous être communiquée par l'opération fermentative
 du Corps & du Sang de Jesus Christ que l'agneau
 pascal le representoit, c'est pour cela qu'il falloit
 s'abstenir de tout ce qui marque ou peut porter
 le caractère d'une fermentation, & propagation
 animale, c'est pour quoy l'agneau devoit être
 roti & non bouilli, parce que la Vertu fermenta-
 tive est éteinte par le feu cru, & rotissant
 & grillant la chair, comme la Vegetation des
 plantes est éteinte, si on les vâreffe, qu'on en
 sème après & cultive la graine tant qu'on
 voudra, il y a plus d'esperance de germer
 mais bien loin que la Vertu fermentative soit
 éteinte par le bouillon, le suc fermentatif &
 les Esprits Seminaux y sont retenus & conspurés
 & ils s'y operent comme la farine dans celui de
 la biere, c'est pour cela que les bouillons de viande
 & les decoctions s'agrippent & se tournent facilement
 au même principe, & par ces mêmes raisons
 La même loy de Dieu deffendoit l'usage des
 animaux jimmer leur principes Seminaux
 estoient trop forts pour se laisser totalement
 vaincre, au ferment de la digestion humaine

Et comme dit parfaitement bien Hippocrate, -
 quod intrat in corpus aut superat, aut superatur.
 La force de leur ferment ne permettant pas qu'ils
 fussent tout à fait transformés par la Nôtre, il
 y restoit un leuain animal, qui subsistoit
 dans l'homme, des moeurs bestiales de son
 espèce, & de son genre & qui fortifioit les
 peccés originels. L'écriture en rend témoignage
 en disant, ne perdere volueris eos qui peccatum
 mores habuerunt. La même chose n'arrivoit pas,
 par l'usage de la chair des animaux
 qu'on appelloit Mondes ou purs parce que
 tout le leuain en étoit surmonté, par le leuain
 supérieur de l'humanité, pourvu que le sang
 en eût été séparé, lequel n'étoit pas moins de la
 que toute la substance des animaux immondes
 à cause que le sang ~~de~~ des animaux étant le
 substitut de leur semence, il contient un ferment
 parfait, seminal, & végétatif, qui comme
 j'ay dit du suc des plantes opere les mêmes
 effets que la semence, & qui dans le tems de
 la loy étoit plus fort que le ferment de la digestion

38

de la digestion humaine. C'est ce que la Théologie
de Moïse enseigne, disant que le sang des ani-
maux est le vice de leur âme & que leur âme
est dans leur sang. Sanguis eorum pro anima est,
anima eorum est in sanguine. mais on arien a
craindre d'autant de la loi de grâce, par que
la Nature de l'homme étant exaltée par la
participation de la Vertu de Jesus Christ qui
fortifie nos bonnes mœurs, elle domine au-
dessus des inclinations bestiales, & celles
des animaux & impurs. Honors & immondes,
Comme il a été enseigné par Jesus Christ même
à St Pierre dans l'explication du songe, ou le
scrupule de manger des animaux défendus
luy fut levé. je ne m'étendray pas davantage
sur les matières de théologie, en ayant
parlé amplement dans un traité particulier
des principaux mystères de la religion, que je
donneray peut être un jour au public.

Pour revenir donc à mon sujet,
Je passerai à des considérations plus pratiques,
je dis qu'il faut premièrement remarquer qu'il n'est

qu'il ne se peut faire aucune fermentation si l'air
 ny coopere; parceque quoy qu'on puisse dire quel-
 ques philosophes, le premier disoluent du Monde
 residé en l'air, & il est constant, on le demontre sans
 contredit, qu'il y a un Esprit universel, invisible,
 qui se corporifie & se specifie dans tous les genres,
 Especes, & individus du Monde Sublinaire. cet
 Esprit est Capable par luy même seul & sans
 aucun art de disoudre les minereaux, les vegetaux,
 & les animaux & s'unir & specifier avec luy, faisant
 corps avec tous sans qu'il y soit dans la simplicité
 ny animale, ny minérale, ny Vegetale. cette
 proposition est universellement receüe & toute la
 philosophie pratiquée, & elle est fondée sur
 des experiences sensibles que je ne puis deduire,
 sans quoy peut estre on ne seroit pas aisé persuadé
 d'ee que j'avance, parceque la prevention ou on
 est par de mauvais principes, qui ne sont établis,
 ny sur aucune art, ny sur aucune experience,
 donne a un opiniatre tout autant de Zordieffe
 qu'il en faut pour contester de faits dont il n'a
 nulle connoissance, le fait est donc de faire voir
 que dans l'air, il y a une Espece universelle qui
 s'unist a toutes choses, & qui s'incorporant avec

& qui s'incorporant avec les Etres, les resoud & les reduit en leur matiere premiere par succession de tems: on voit assez souvent qu'un animal mort se corrompt, & se pourrit, & parce que la cause en est invisible, on ne prend pas garde d'où cela peut proceder, c'est ces esprits corrupteurs & Separateurs dont l'air est animé & rempli lequel penetre dans le centre des plus profondes Cavernes & Matrices, cet esprit fermentateur opere toujours & sans relache, & lorsque les esprits Seminaux Vitaux des Etres sont vivants, plus actifs, & plus forts que luy, ils se l'unissent, & en sont comme animez, soutenus, & vivifiés, mais lorsque les principaux Seminaux sont alterés & éteints par la mort, ce même esprit toujours actif travaille de pres, & leu imprime, comme le levain fait sur la pâte, un ferment de resolution naturelle, en vertu duquel les Corps sont de corporifiés chacun en sa maniere: on voit cette operation sur les rochers & sur les vieux murs, lesquels se resoudent & fondent en poussieres apparentes mais qui contiennent la vraye substance & essentielle des pierres & des

des briques & de la terre la quelle est reduite en
 un sel que tout le monde appelle du salpêtre, il n'y a
 qu'à laver cette poussière, on trouvera dans l'eau
 qui l'aura lavé, le sel que j'edis, & le reste de la
 terre ou poussière qui n'a pas été dissoute dans
 l'eau, étant laissée à l'air ouvert dans un lieu non
 fermé donnera après quelque temps du nouveau
 salpêtre, jusqu'à ce que la terre ait été résoudue
 par cet esprit universelle dans un sel simple
 tel qu'on le voit, la masse pierreuse se trouve
 ainsi détruite, & incorporisée, fondue &
 résoudue en une substance dissoluble dans
 l'eau & cette substance ayant acquis un
 goût de sel, quelle n'avoit point, devient
 distillable, combustible, & salpêtre duquel
 les effets sont si surprenants & si opposés à
 ceux d'une brique & d'une pierre dont pourtant
 il a été formé par ce seul esprit universel &
 ce qui est fort à considérer, c'est que si on
 observe, Combien la terre dont on tire le
 salpêtre aura pesé, on trouvera quelle
 négatera pas le poids du poids salpêtre quelle
 a produit. mais qui voudra exciter l'action

l'action de cet Esprit miraculeux, il ny aura
 qu'à arroser la terre avec de l'Esprit de nitre
 & on aura un ferment beaucoup plus exalté en
 force, après le quelle resolution avancera autant
 en un mois, qu'elle auroit pu faire en quelques
 années; & sorte que comme nous avons dit de
 la farine, ou de la pâte, ou de la sal-
 petre seroit capable de faire resoudre en
 salpetre toute la Masse du Monde suc-
 cessivement, si elle estoit de cette Nature, & est
 ainsy que les Campagnes sont fertilles
 par la resolution de leur superficie en
 matiere Nitreuse qui est le principe de la
 fertilité, & c'est ainsy pour cela qu'il
 faut cultiver la terre afin qu'elle soit
 permeable à l'air, & que cet Esprit la
 penetre plus profondement & fonde en
 Nitre l'end vegetal ce qui ne letoit
 pas auparavant. C'est par la même
 raison que la pluie engraisse la terre, comme
 disent les laboureurs, parce que penetrant
 plus avant elle porte avec elle ce ferment

ce ferment & corruption, quelle a receue
 d'autair, & dont elle a été impregnée
 pour le communiquer a la terre, ainny la
 plue Centre en Composition avec la
 terre, pour former ce sel par l'action
 seule de cet esprit juiuible, lequel en
 même temps & par la même operation,
 & paissit l'eau, & subtilise la terre, pour
 Composition d'un simple
 sel qui est la matiere prochaine & la
 nourriture de tous les Vegetaux. cette
 resolution de l'eau & de la terre est en bonne
 philosophie une nourriture de ces sortes
 d'êtres. Comme nous auons dit d'un
 animal, c'est leu fumier & la même
 action Vitale & Naturelle du grain
 de bled dans la terre, & de la fermentation
 de la biere & du Vin. tous ce qu'on peut
 y remarquer de difference n'est qu'acci-
 dentel. Comme je l'ay fait voir des
 differentes manieres de ce qui se passe

Se passe d'un grain qui germe dans
 la pâte qui leue, & d'une bière qui
 bout, c'est ainsi & d'un animal qui enfle
 par la fermentation qui se fait pour
 le pourrir, et enfin c'est le même mou-
 vement des pierres qui se putréfient par
 l'action du même moteur, quoiqu'il ne paroisse
 point d'effervescences sensibles à ceux qui en
 regardent pas de près, il est pourtant très
 réellement vrai qu'il se fait un gonflement
 de la pierre & de la terre semblable à celui de la
 chaux vive qui se fuse en s'insistant, & se gonflant
 jusqu'à tenir beaucoup plus d'espace qu'elle ne
 tenoit sans ce gonflement, les esprits incinérables
 comme ceux qui font paroître un bouillonnement
 dans le vin, & dans l'eau de bière sans la quelle
 l'eau ils ne seroient pas sensibles non plus que
 celui de la chaux qui se fuse & ceux des pierres
 qui se pourrissent en salpêtre, par la même
 opération fermentative d'un esprit divin &
 universel qui selon Moïse étoit porté sur
 les eaux & sur l'air des vents.

Ce n'est pas assés d'avoir veu que
 les Vegetaux, les animaux, & la terre vegetable,
 aussi bien que les pierres qui ne sont point de
 nature inethalique, participent tous de ce
 ferment, & y sont tous Sujets, mais on vovoir
 que toute la Nature sublimaire est soumise
 a son action, & qu'il ne s'y fait aucune opera-
 tion que par la meditation de l'influence, &
 même par la mixtion de cet Esprit miraculeux
 qui se corporelle en autant de manieres qu'il
 y a de differents aimants qu'il attirent après
 qu'ils en ont oté eux même formes, c'est la
 doctrine du formoprolite, aer generat magne-
 tem, magnes vero generat uel facit apparere
 aerem nostrum: est aqua rovis nostri ex
 qua extrahitur saphetara philosophorum
 quo omnes res crescunt & nutriuntur.

Dans le troisieme Soirée que
 je fis a rome, lorsque Monsieur le Duc de
 Chaulne mon Patron, & mon bienfaiteur me fit

43

me fit l'honneur d'inviter avec luy pour avoir soin
de la personne, en la dernière ambassade, j'allay a
Siluena examiner les mines de Vitriol qu'on appelle
romain & j'en desfus le lieu qu'on tiroit de plusieurs
Cavernes une matiere qui paroist comme de l'argile ou
terre apotier noire qui a tres peu de goust, si on met cette
terre recemment tirée de la mine dans de l'eau quoy que
bouillante elle n'entre point de vitriol pour en avoir
done on la met sur des halles en sillons, & l'épai peu
& la largeur d'environ de deux pieds & on la lai se dans ce
lieu a l'ouvert de la pluie sous un simple toit sans
aucune closure autour pour lai se a l'air la permea-
bilité, après quelquetems cette terre se chauffe d'elle
même comme du fumier de cheval, elle fume & telle
forte, que si on ne remuoit les sillons comme on fait
dubled dans un grenier & tems en tems crainte qu'il
ne se chauffe & regonne, le feu y prendroit comme
aut mont Etna, & comme a la solfatara de pafor-
proche de Naples & sorte qu'en la remuant & tems
a autres elle se resoud & pourrit totalement & se reduit
en poudre.

N'est ce pas la encore la même operation du
grain de bled, soit qu'il germe en terre ou dans le
grenier; n'est ce pas l'operation de l'animal qui pourrit
de la pierre & de la terre qui se resoudent en salpêtre,
& en luy en Vitriol, parce que c'est une matiere &

D'une matrice minérale: n'est-ce pas le fumier dont
 parlent les philosophes qui se trouvent dans les Etres,
 & dans tous les genres de la Nature par l'action d'un
 esprit divin, inalterable, Eternelle, infatigable,
 qui se fait tout avec toutes choses, animal avec les
 animaux, minéral avec les Minéraux, & Enfin métal
 avec les métaux, les philosophes ont été donc tort, quand
 ils disent, spiritus intus agit, totamque in fusa pres-
 artus mens agitabat molem, & tot le corpore miscet. Et
 forme par les tit en Enigme, quand il a peur que
 quod est superius, idem est quod est inferius ad
 perpetranda miracula rei omnis. mais à qui qu'on
 ne croie pas qu'il y a de l'imagination dans ces
 expériences & qu'on connoisse sensiblement que cet
 esprit insensible, ouvrier de si grandes, sûns & se
 corporifie avec tous les sujets du Monde inferieur,
 par les quels il est spécifié & judicé, je rapporteray
 encore quelques expériences, qui le feront voir bien
 clairement.

La première d'as est qu'on tire de terre
 en pologne; Et le même parlat de Sol soluble
 dans son Commentaire susseroder, dit que lorsqu'on
 tire de la terre il est malade & qu'il dure à
 lait après qu'il est hors de la mine, mais qu'ensui-
 vant il augmente si prodigieusement de poids que

que 4 lb en font 20 de sorte que ce qu'un homme
portoit tant de lamine, a peine pouvoient le
porter. on ne peut pas dire que ce soit une simple
humidité d'air qui donne ce poids parce que
ce sel seroit plus mol & plus humide au lieu qu'il
deuent plus dur & plus sec en deuenant plus pesant
d'où peut donc prouvenir cette surabondance extraord.
si ce n'est d'un esprit general & universel qui
s'unit a toutes choses deuenant avec elles ce qu'elles
sont, prenant tous les goûts & toutes les figures,
sans en auoir aucunes.

La seconde experience est de la
Calcination de l'antimoine par le miroir ardent
dans la quelle il se fait une chaleur suffisante po.
ramolir l'antimoine sans fondre, c'est pourquoy cela
qu'on est obligé de les remuer sans cesse crainte
qu'il ne se fonde & ne s'ramasse en grumeaux, comme
il seroit après l'auoir exposé en poudre au feu
du Miroir. dans cette operation l'antimoine fume
beaucoup & il se exhale autant de matiere, que
lorsqu'on le calcine sur les charbons ardents cepen-
dant au lieu de diminuer de poids comme il fait sur
le feu, il en augmente si fort, qu'on trouue qu'il
est plus pesant, que lorsqu'on l'y auoit, sans
Compter tout ce qui se est vaporé, d'où vient donc

donc ce pois communiqué par une Chaleur d'un
feu celeste qui n'est fait par aucune matiere
qu'on puisse soupçonner de se joindre au corps
d'antimoine, mais un esprit igné au quel on
ne peut donner le Nom d'aucune matiere sensible
qui devient néanmoins au froy un corps compacté
que l'antimoine calciné qui se vitrifie apres cela
plutôt que de se vaporer, il ne prend point de
gout dans cette operation, parce que l'antimoine
n'en a point, quoy qu'il en prenne autant de
différents que le sont tous les sels, auxquels
il s'unit dans sa formation.

Voicy une troisieme experience
qui se fait d'une autre maniere sur deux sujets
différents. C'est par le moyen de l'eau au lieu
du feu, cela fait voir l'action incomprehensible
de ce prothée, qui agit uniformément avec tous
les Elements, pourvu que ce soit pourtant dans
un air ouvert & non pas dans des vaisseaux
fermés, cellecy est sur de véritables Metaux.

Ayez du fer ou du suif rouge
en limaille que vous mettriez dans une écuelle

47

Laquelle plate de bois ou de terre, exposée à au
soleil de la canicule, aspergée votre limaille
d'eau pour l'humecter. Seulement à la superficie
sans qu'il paroisse d'humidité couler au fond
du vaisseau au contraire moins il y aura d'eau
après le mieux, pourvu seulement que la
limaille soit un peu humectée, laissée à se
sécher au soleil, étant sèche aspergée
encore avec de nouvelle eau, & ayant tout
remué laissé à se sécher, continuant ainsi
tous les jours pendant deux ou trois semaines
jusqu'à ce que le métal se ira en rouille, la quelle
vous mettrez dans de l'eau bouillante & celle cy
disposera filtrée & cristallisée selon l'art.
vous aurez un Vitriol particulier dans lequel
on ne peut dire qu'il y ait entré aucun
corrosif. ce Vitriol a pourtant un goût très
aigre, que le fer ny le cuivre n'ont point
dans la même ny l'eau dont on les a
humectés, doivient donc ce sel qui a
pénétré ces métaux & que les acides
dissolubles dans l'eau, le quel dans la
Calcination susdite d'autant moins n'a pas
de goût, mais au contraire est devenu un

un mineral fusible & vitrifiable. Distille le vitri-
 ol vénérien à l'ordinaire au feu de reverbere, il
 passe un esprit qui n'a point l'acidité brûlante
 de l'huile de vitriol vulgaire, mais il y a quelque
 goût du salin, & il passe dans cette distillation
 beaucoup de sel volatil qui se cristallise au fond
 du vaisseau après blanc & après dur, le Caput
 mortuorum reste au fond de la cornue en une
 metalline noirâtre qui se casse comme une
 regule, la quelle étant laïssée quelque temps
 à l'air en attire les esprits & se réanime, &
 revient un beau bleu verdâtre qu'on peut
 redistiller de cette manière plus d'une fois après
 réanimation à l'air & Comme la première
 il est suray que le Caput mortuorum de tous
 les sels & Vitriols attire l'Esprit universel
 & se réanime, après quoy il peut être
 redistillé plusieurs fois, mais le Caput
 mortuorum des autres vitriols ord.^{rs} n'attire
 par l'esprit universel si visiblement ny si
 copieusement que celuy-ci, il est suray
 aussi que ces testes mortes de tous ces vitriols
 étant redistillé après la réanimation ou

ou regeneration a l'air est devenu du sel volatil
 si on le pousse au dernier degre du feu. voila
 donc bien des manieres dont l'esprit universel
 agit sur les corps sublimes; lesquelles toutes
 reviennent a ce seul principe que cet Esprit
 miraculeux est le premier agent du Monde
 qu'il a l'entree & l'action sur toutes les choses de
 quelque genre qu'ils soient, qu'il les penetre
 tous, qu'il les ouvre & les resout & qu'il
 joint de son corps en même temps avec tous
 prenant différentes formes & figures, selon
 la purification qu'il reçoit de chaque être
 au quel il est uni & conformé. ce sont
 bien la les conditions essentielles que toutes
 philosophes demandent pour disposant
 radical, dont la principale est qu'il soit
 homogene avec ce qu'il a disposé, & qu'il
 demeure si uni avec luy qu'il ne puisse
 plus être separé. au sy est ce très certaine
 ment de cette source universelle que ce
 disposant philosophique doit être puisé,
 il n'est question que du sujet & de l'aimant
 dont il faut se servir pour corporifier cet

C'est l'esprit, & il est aisé d'avoir par le denom-
 brement que je viens de faire d'autant de Sujets
 différents d'autant de regnes sublimes, &
 qu'il n'y en aura pas un seul que l'Es-
 prit n'agisse, il y a seulement cette différence
 que quelques uns doivent estre traités par
 l'art tout simple, Comme les Marcassites
 Vitrioliques dont j'ay pas encore parlé
 lesquelles d'elles mêmes par l'action du
 dissolvant universel se calcinent, pulve-
 risent, dissolvent & vitriolisent sans
 addition ny secours d'aucun moyen, &
 Comme la mine de Vitriol Romain
 dont j'ay parlé & beaucoup d'autres de
 même comme le bled dans un grenier
 qui y germe seul s'il n'est empêché,
 a d'autres Sujets il faut un moyen &
 C'est le feu a d'autres il faut le feu, &
 il y en a encore d'autres qu'il faut aider
 par d'autres moyens, afin que l'Esprit
 universel ait jugs dans leur Centre
 & qu'ils deviennent au fuy un amant

aimant puissant capable de l'attirer sur-
abondamment & plus copieusement qu'ils
n'en ont besoin pour eux-mêmes.

Je donneray l'expérience

suivante pour une nouvelle preuve des
moyens qui sont quelque fois nécessaires
pour exciter la vertu magnétique quand
elle est trop fine & trop endormie.

Prenez trois ou quatre
onces de soufre commun bien pulvérisé
ou sublimé en fleur. Versez dessus trois
fois autant pesant d'esprit de salpêtre
& distillez tout l'esprit à feu léger, sans
pousser plus fort qu'à un bain de sang sable
Cohobez 9 ou 10 fois l'esprit sur le soufre
dans la cornue pour lors ce soufre étant
mis à l'air en attire l'esprit & le determine
à la Nature de l'huile du soufre, en telle

En telle quantité que ces 4 onces de Soufre
 donnent après par la distillation, 2 onces
 d'Esprit au fuy fort & qui a la même qualité
 que celui qui est fait par la sampane, ce-
 pendant on ne pourroit pas tirer par cette
 Voie la 2 onces d'Esprit avec 4 ou 5 lb
 de Soufre au lieu que celle qui par celle-ci
 4 onces d'Esprit préparé donnent 2 onces
 d'Esprit à chaque fois, & se servent toujours
 d'aimant pour en tirer de nouveau avec le
 tems, Ce qui se peut encore remarquer
 est que l'Esprit d'Nitro qui a servi à
 faire ce bainant n'a point du tout
 changé de Nature ny de
 forme, & qu'il demeure tel qu'il étoit
 quand on s'en est servi, propre à
 tous les Usages à quoy on
 pouvoit l'employer.

Voilà ce me semble une dissection
 assez ample, & assez bien établie pour

pouo persuader aux moins habiles & les moins
 expérimentés de l'action perpetuelle de l'Esprit
 universel, que j'appelle a bon titre le Mercure
 des philosophes, puisqu'il dispose tout & qu'il
 s'unit a tout par une action inepuisable, infatigable
 & permanente, Eleuant les Etres a une
 dignité bien plus Noble & plus parfaite par
 la participation de cet Etre superieur qui fait la
 perfection de la Nature, apres cela on nedit
 pas me scauoir mauvais gré d'auoir parlé de
 la fermentation, quoy que les livres en soient
 remplis parce que tout le Monde auouera,
 qu'on n'a point eu traitter cette matiere comme
 elle est expliquée, au sry seroit il inutile
 d'expliquer & de repeter ce que tant d'autres
 ont Esrit, Sur ce principe j'auois cru il y a
 plusieurs années que ce que Paracelse &
 Vanhelmont appellent beier Estre des sels,
 n'estoit autre chose que ce même Esprit dispo-
 sant, universel, Corporifié dans la Nature,
 mais qui se separe du corps des autres sels,
 Comme leur Noyau, leur Coeur, & leur Centre,

Laquelle Separation ne se peut bien faire, que par l'action d'un même Esprit universel qui s'incorporant avec ce sel le corporifie, & le rend incoagulable, quoy qu'il vienne d'eau de la mer. j'ay montré a plusieurs personnes ce que c'est que ce sel, mais j'en crois pas qu'il puissent le porter au point de perfection, ou il peut estre conduit par l'art, car ce n'est pas apres de sçavoir le faire pour en avoir appris la methode, sans en avoir la science par les principes, & on ne l'acquiert pas par avoir un faire une multiplication pas sage dont on ne sçait par les Causes naturelles par soy même.

C'est une chose assez curieuse dans la premiere preparation d'un sel d'avoir les diverses figures, & les goûts differents qui naissent d'eau marine, avant que d'estre reduite dans un état ou elle ne prenne plus de figures, alors il demeure une matiere incoagula-

incoagulable, & non cristallisable, Comme une
 Eau épaisse & grasse & d'un goût de feu qui attire
 toujours l'Esprit, & l'humidité de l'air, cette matie-
 re se résout en Huile fort pesante, distillable à feu
 de sable, & pourvu qu'on ait la patience requise,
 parce qu'elle gonfle plus fu le feu qu'elle
 seroit d'uniel qu'on voudroit distiller, après la
 distillation de cette Huile, il reste un Caput
 mortuorum finible Comme la cire qui passe
 par art tout en sel Esprit & en sel Volatil, &
 sans qu'on ait besoin d'y mêler aucun inter-
 mede soit bol, ou argille, qui ne feroient
 que le gaster, de sorte que toute la substance
 de ce sel passe en liqueur, & cela n'est pas de
 légère considération, pour faire voir qu'il est
 rapproché de la Nature universelle dont il est
 composé comme nous l'avons du sel gomme.
 après cela il semble qu'on ne doit plus demander
 d'où vient la salure de la Mer, puis que nous
 voyons clairement, que c'est qu'une corporifi-
 cation sensible du sel universel du monde
 qui est invisiblement diffus dans toute la Nature
 & qui résiste dans la vaste étendue de l'air
 ou il est entretenue & engendré par la lumière

Lumière des astres, tous les grands philosophes
après trismegiste ont enseigné cette doctrine
mais parcequ'ils ne l'ont pas prouvé comme
je viens de faire, les philosophes médiocres
ont regardé une telle proposition comme une
vision métaphysique qu'on a tournée en ridicule
quoiqu'elle soit essentiellement véritable &
fondée sur les principes invariables de la
Nature.

Je suis bien aise de confirmer
cette expérience par une autre que j'ay faite
sur le vitriol, j'ay déjà dit que le vitriol
n'est point tel dans les mines, & que la
matière minérale dont il est fait, n'est
point un sel dissoluble dans l'eau, on le voit
encore bien sensiblement par les pierres ou
marcasites, desquelles j'ay parlé, qui se
trouvent dans les terres argilleuses; j'ay vu
qu'on pourroit perfectionner davantage
cette opération de la Nature, pour avoir
une dissolution du corps vitriolique plus sim-

puo, & par fait dont on tire un esprit nitreux.
 Comme l'ord. & c'est à remarquer que l'esprit
 ord. de nitre simple ne fera pas cette resolution
 ou transmutation de pierre en Nitre distillable, mais
 qu'il faut de l'esprit d'eau de mer distillé & prépa-
 ré à cette fin. Cela me fait penser que cette eau
 mere de vitriol étant préparée de la même manière
 pourroit être utile à enalte pour faire résoudre les
 métaux en matière de sel vitriolique qui approcheroit
 de la matière première du métal. Comme le salpêtre
 est une resolution de pierres en matière pierreuse, car
 en fin il semble que c'est la même opération de la
 Nature, & quelle ne diffère que de spécification,
 puisqu'on voit que le vitriol & le salpêtre sont
 produits au fy de la même manière par la Nature.

J'ay donc pris de cette eau mere
 de vitriol, j'en avois bien cent pintes, j'elay
 philtrey & fait évaporer à feu doux, jusqu'à peli-
 cule, puis j'elay mise au froid pendant quatre
 jours pour faire cristalliser de vitriols qu'il
 y avoit encore, & j'ay reiteré ce travail jusqu'à
 ce qu'il ne parut plus du tout de cristallisation
 dans mon eau, pour lors j'elay fait d'achever
 évaporer à feu doux jusqu'à ce qu'en mettant
 quelques gouttes sur une ardoise, & la mettant
 refroidir elle parut en consistance de miel dur

Quo quancouloit point, je l'ay mis en plusieurs
 petits vaisseaux plats. pouolo laisier congeler
 au froid, & apres je les ay portés dans la saue ponche
 suote costé avec vn autre petit vaisseau comme
 du sel de tartre. Laisant ainsi jusqu'a que tout
 fut resout, il me restoit Suo la fin quelque cristaux
 qui ne fesoient point que je separois comme
 inutiles a mon operation. je filtrois encore Suo la
 par le papier gris l'Eau qui couloit de jouos a
 autre a fin de l'auoir bien pure & plus impregnée
 de l'Esprit general que la premiere fois, je reiteray
 ces coagulations, resolutions, & filtrations tant de
 fois qu'il ne resta plus de Cristaux ny de terref
 tritez Suote filtre, ce qui est arriué a la 6^{me}
 7^{me} fois ce travail aduré six mois tout au moins
 & m'adonné une Eau Epaisse & noire & si grasse
 qu'elle ne pouoit passer par le filtre, ainssi
 que le papier & le linge qui le soutenoit, ne fussent
 bien mouillés auparauant. j'ay fait distiller cette
 Eau doucement & fort soigneusement a cause
 d'un gonflement qu'elle fait comme le miel, ce
 gonflement est si facile qu'il est presque
 impossible de l'empescher ainssi d'une patience
 extreme comme j'ay eu ayant employé huit
 jours consécutifs a gouverner doucement un feu de
 Sable, craints que la matiere ne se gorgéat & paolât

62

partie du Cou de la Cornue, la distillation étant faite
finie le fond du caput mortuorum étoit d'un rouge
de Rubis qui jettoit des étincelles comme de la
foudre dont il paroïssoit être rempli & le dessus
étoit d'un blanc perle éclatant de feuillets comme
le talc & comme par suite de perles orientales.
ce Caput mortuorum soit qu'il soit distillé à simple
feu de sable ou a reverbere, n'a voit aucun goût
non plus que de la terre. j'ay poussé le feu de
reverbere pour en avoir les esprits après quoy
je l'ay exposé à l'air il a bientôt repris le
même goût qu'il avoit j'ay versé sur la teste
morte son esprit distillé & les ayant redistillé
j'en ay trouvé un nouvel esprit a reverbere
en dix heures de tems, qui n'estoit plus acide
& corrosif comme le premier mais tirant sucré
saler, ce deus donc caput mortuorum se fait
tout de nouveau revivifié à l'air & cela a continué
jusqu'à quatre fois que j'ay eu la curiosité de
faire cette expérience. il paroît même très
possiblement que cette attraction n'estoit pas
prête de finir supposez quelle doive avoir un
terme, ce qui me semble pas devoir arriver
tant qu'il y aura du caput mortuum de reste.
Car si fin il se perd un peu à chaque fois, &
il deviendra plus tôt arien qu'il ne sera d'agir
& d'attirer les esprits universels. j'ay fait la même

La même chose sur l'eau mère de Salpêtre après
 l'avoir au feu séparé de tous les sels & l'avoir après
 fait résoudre à l'air filtré & coagulé tant de
 fois qu'il n'en restait plus rien sur le filtre, il y a
 cette différence entre cette matière & celle de
 vitriol que la teste morte d'Amère de Salpêtre
 distillée sans aucun mélange de sol briquerie
 argile reste en masse & en forme de métal
 blanche comme du lait dont on tire par l'extraction
 un sol très blanc fusible comme du sucre
 qui se fond à l'humidité & l'air beaucoup plus
 juste qu'en fait un sol de tartre. j'ay donc
 fait ainsi résoudre, filtrer, & coaguler tant
 de fois qu'il ne restait plus de terre sur le
 filtre & pour lors j'ay schobé sur l'esprit de feu
 & l'ay redistillé par un feu grand & selon
 l'art j'ay fait encore résoudre à l'air le sel
 qui restait & j'ay continué cette opération
 tant de fois que tout mon sel a passé avec
 l'esprit par la même corne. C'est l'esprit
 animé de sel ainsi préparé dissout lors
 sans ébullition & l'importe au feu par
 l'alambic au feu très modéré, & il se
 remarque que quelque l'esprit de
 nitre dissolvé treuillé, & très facilement

facilement le mercure & l'or, cependant ce luy qui
 ne dispose de tout le mercure, mais en argent mis
 sur du mercure, il devient à l'instant noir comme
 l'ancres, & l'instant au fond du vaisseau comme de
 la rhaus qui se fusc à l'air, il se met en poussière
 & luy même sans rien remuer & sans le couler
 avec le disolvant, suoy quoy les philosophes feront
 telle reflexion qu'il leur plaira au sy bien que
 sur la dissolution non corrosive d'or, & la
 volatilisation qui se fait par le même disol-
 vant lequel laisse seulement une partie d'or
 en forme de terre blanche, laquelle il ne
 il ne dispose point non plus que le mercure.
 je ne porteray pas davantage d'opération
 que j'ay fait sur le sel marin préparé d'une même
 manière. il faut laisser au sursurs quelque
 temps faire pas sur même à fin qu'ils croissent
 leu esprit, & leu patience doubte auront
 besoin, je leu diray seulement en passant
 qu'en unid d'eau d'ur ne donne tout à plus
 qu'une pinte d'eau mere, après la separation de
 tous les Cristaux qu'on entre, en quoy la curiosité
 d'artifice est assez satisfaisable. avilmya
 quere de personnes qui s'imaginent que dans l'eau
 d'la mere il y auroit des sels de toutes figures que
 l'art y rencontre comme j'ay dit d'abord, ce qui n'est
 pas une légère preuve des queles bons philo-

Philosophes disent que le sel de la Mer ou plu-
 tôt l'eau de la Mer est la racine non seulem.
 de toutes sels, mais encore de toutes mineraux
 & les Metaux, & qu'on peut par conséquent a bon
 titre appeller cette Eau grasse & lignée qui
 reste apres toutes ces cristallisations, le premier
 est de sels est le centre d'élément d'eau
 principalement apres que par plusieurs resolu-
 tions a l'humide, elle est encore accompagnée
 d'esprit universel du Monde, & portée
 par l'action fermentative, corruptive, &
 pourissante, du même esprit universel
 jus qu'au dernier retour en son état premiere.
 apres cela qu'on distille cette matiere, qu'on
 peut appeller avec Paracelsee, **Liqua-**
men salis, mais qu'on la distille
 sans mélange de bol, briques, terre, &
 qu'on fasse passer tout son sel avec l'esprit
 Comme j'ay dit de la mere l'eau de salpêtre,
 on verra ce que ce dissolvant operera sur
 l'or & comment avec l'esprit de vin, un
 bon artiste pourra entiere une suite
 dissoluble en toutes sortes de liquors. j'en
 doute pas. que plusieurs d'ces discoureurs

65
qui voudroient que ces operations se fissent en
une heure, serviront contre le tems que de
telles operations demandent, mais en cela
ils seront bien vus, qu'ils ne meritent pas qu'on
leur en dise davantage, & qu'ils ne s'en
querrent philosophes, car enfin quand ils
voient un laboureur cultiver la terre, pour
avoir du froment, le mettront ils en cotee
contre luy, & de qu'il ne peut se faire venir
son bled en un jour, j'ay bien eu la peine
de l'apaiser & de luy donner le tems qu'il faut
pour de telles operations, & de la seule idee
que je me suis formée sans avoir d'autre
Certitude & de qui en arriveroit, & pour
quoy ces furieux & Impresés, prendront ils
leur plaisir la peine d'en faire autant
qu'en moy apres moy sur mes experiences,
puis ils exerceront leur talent, pour porter
plus loin leur lumieres & leur travail, &
qu'ils se souviennent seulement bien de que
j'ay tant dit & de ces, que nulle reso-
lution, ny pourriture, ny disposition
naturelle ne se fait que par l'aproidu

Esprits universel qui est dans l'air, en
Volavit Super pennas
ventorum. & que ce qu'on appelle
 fermentation & végétation, n'est autre
 chose que l'opération d'un Esprit, sur
 quelque matière que ce puisse être.

Vous en avons encor
un exemple bien sensible en ce
 qui se passe lorsque les Esprits se pourrissent.
 une pomme, une poire, un raisin, vient
 à être piqué, la corruption commence, elle
 se tend toute la pomme se trouve pourrie en
 peu de jours, voilà ce que fait d'un
 muo une brique qui commence à être
 piquée, & pour ainsi dire la corruption
 s'avance, & elle se résout en fin toute
 entière, après que le levain de cette
 brique jure aux autres voisines
 le ferment corrupteur qui passe d'une
 à l'autre, comme une pomme, d'un grain
 d'un raisin, en corrompant une autre, & comme

& somme un peu de levain fait leuc d'autre
 pâte, ce que j'ay dit de la fermentation de
 la biere qui n'est que l'operation du levain
 & du bled qui germe en terre, c'est la même
 chose du cidre par rapport à la pourriture
 de la pomme & du vin qui bout en vandage
 par rapport au raisin qui pourit, & c'est la
 même chose que ce qui se passe dans la
 preparation du vitriol, & des Sels dont
 j'ay parlé, conséquemment leurs Esprits
 peuvent être appelés un Eau de vie mine-
 rale, puisque c'est la même operation qui
 les rend fixatils & aussy différents
 des Esprits lourds & grossiers des Sels ord.
 que celle qui fait différer l'Eau de vie, du vin
 & la biere, & du Cidre, des Esprits distillés
 de ces mêmes matieres non fermentées.
 voulez vous conserver des fruits longtems,
 il faut les preserver d'air, & si vous en ta-
 miez tant soit peu la peau, de lors que l'air
 y aura entre, aussitot son esprit y tra-

y travaillera, & la Corruption fermentative
 se manifestera, par la quelle les Esprits du
 fruit, & l'Esence sont mis en mouvement,
 & pouose delieu de la masse du mixte par
 consequent cest l'avoysance de la Nature
 pour separer les dissolvants philosophiques
 & naturels de tous les tres, parceque tous
 ces Esprits separés du composé retiennent
 la vertu fermentative qu'avoit le mixte, &
 Comme nous avons dit d'une pomme pourrie
 qui en pourrit une autre & d'une brique nitreuse
 qui corrompt celle qui luy touche, mais avec
 cette difference que comme ces Esprits ou les
 Esences sont separés de la masse du mixte
 par l'art d'une bonne & finie, ausy ces
 Esprits ne font pas le même mouvement que
 faisoit le Mixte entier fermentant, sans
 un autre mixte. mais ces Esences ou Esprits
 attirent seulement & separent l'Esence
 intime des corps de leurs especes, laissant le
 corps depourvu de son ame dont cette Esen-
 ce est animée le reste n'étant plus qu'un

69

plus qu'un cadavre privé de sa vie seminale,
Et de la fécondité.

La Preuve de ce que j'avance
est bien facile, car quoy que l'eau d'vie
d'un soit d'une espèce différente de la
graine de chou, de melon, de laitue, elle
ne laissera pas d'en faire l'effet sur ces
grains, parcequ'elle est d'un même genre
vegetable, mais une eau d'vie d'une autre sorte,
des mêmes grains seroit bien encore mieux,
Comme celle de la biere su du froment, ou
su de l'orge dont elle a été faite. on voit
la preuve, mettez tremper une poignée de
froment, dans un pot de bonne eau d'vie
qui soit rectifié, faite d'un même grain de
son espèce, cette eau d'vie attirera l'es-
sence vegetable du grain de telle sorte que
si vous le semez il ne germora plus. les
jardiniers qui ne sont pas philosophes
disent que c'est que le germe du bled, est

est brulé & a l'eau d'vie, ce qui n'est pas
 vray, au contraire si vous mettez beaucoup
 de grain & peu d'eau d'vie, le grain l'imbibe-
 ra parce que le plus fort l'importera le plus
 foible, & ce grain germara beaucoup plus
 vigoureusement, & plus promptement qu'il
 n'aurait fait, parce que cette Eau d'vie
 qui contient l'essence végétative des grains
 dont elle a été faite étant imbibée par
 ce grain, elle fortifie sa fécondité & donne
 par son ferment, un plus prompt mouve-
 ment au grain qui en est imprégnée,
 Comme le levain qui fait le pain d'autre pâte.
 Les mêmes jardiniers savent encore fort
 bien faire ces promotions, pour avancer
 les fruits & les légumes qu'ils veulent
 avoir avant la saison, mais ils savent
 aussi fort bien observer d'en mettre
 par plus d'eau d'vie qu'il en faut
 pour ne pas desfaner ces leurs graines
 qui ne germeraient pas, & ils n'ignorent
 pas que pour peu qu'on mette d'eau d'vie
 rectifiée sur des grains, il y en a

Ant. Baudouin le
1 juillet 1883

147

Robert

Docteur en

Médecine

Mr

Ant

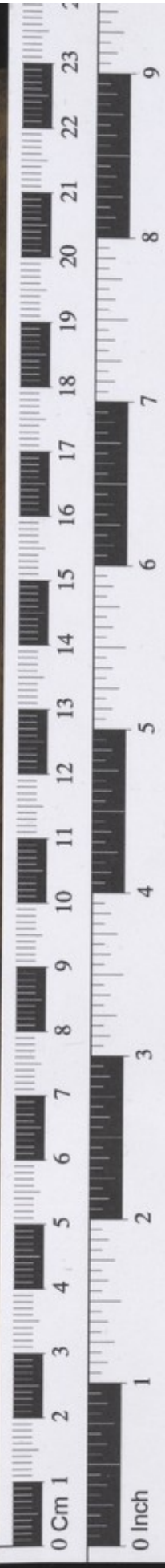






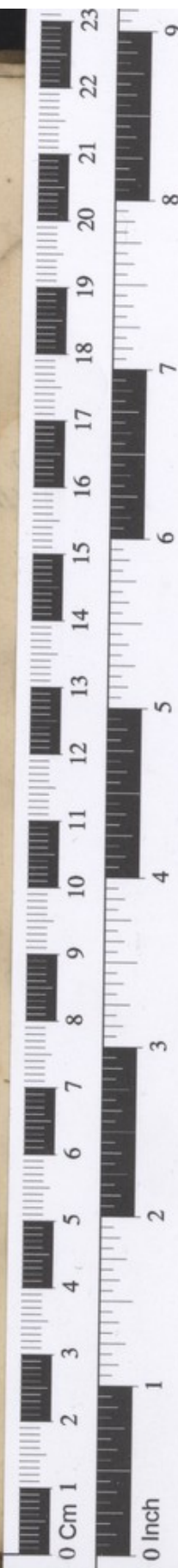






The Wellcome Library





The Wellcome Library



... sucre fin, mettre le tout dans une
... l'aissez fondre le sucre &
... puis mettre le tout dans une bouteille
... cette Eau est bonne pour toute
... fièvre il faut en prendre une cuillerée
... ou autrement.
... Cuillerée
... après
... prendre de la
... du redouble-
... chaudem.
... il faudra
... heures.
... en prenant
... la fièvre.
... la poitrine
... sang, toute
... pertes de sang, de vomissement même
... avec du sang.
Les indigestions ou deffaut d'appétit
... prendre une cuillerée avant le super
... selon veut 1. ou 2. cuillerée d'Eau.